

CONTRIBUTION A L'ETUDE
DU GRIFFON D'ARRET A POIL DUR
KORTHALS
(APTITUDES - MENSURATIONS)

THÈSE

présentée

A L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD de LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 18 Décembre 1981

pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

par

Philippe ASPEELE

né le 1^{er} Mars 1955

à LENS (Pas-de-Calais)





Digitized by the Internet Archive
in 2026

CONTRIBUTION A L'ETUDE
DU GRIFFON D'ARRET A POIL DUR
KORTHALS
(APTITUDES - MENSURATIONS)

THÈSE

présentée

A L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD de LYON

(Médecine - Pharmacie)

et soutenue publiquement le 18 Décembre 1981

pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

par

Philippe ASPEELE

né le 1^{er} Mars 1955

à LENS (Pas-de-Calais)



CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DU GRIFFON D'ARRÊT A POIL DUR KORTHALS

(APTITUDES - MENSURATIONS)

THÈSE

PRÉSENTÉE

A L'UNIVERSITÉ CLAUDE BERNARD DE LYON

(Médecine - Vétérinaire)

et soutenue publiquement le 15 décembre 1957

pour obtenir le grade de Docteur Vétérinaire

par

Philippe ASPENLE

né le 15 mai 1927

à (Celle)



Directeur : Professeur Philippe COTTEREAU

C H A I R S	Professeurs	Professeurs sans Chaire	Maîtres de Conférences	Maîtres Assis- tants Agrégés	Maîtres Assistants	Assistants
Alimentation	M. JEAN-BLAIN	-	-	-	-	M. GRANCHER
Anatomie	-	-	-	-	M. DENOIX	M. SARSAT
Chirurgie	M. COULON	-	-	-	M. FAU	M. BERTHELET
Histologie - Anatomie Pathologique	M. TISSEUR	M. CASTELLU	-	-	-	Mme GRANCHER- MATHRELOT
Hygiène et Industrie des Aliments d'origine animale	M. CHANTEGRELET	-	-	-	M. DEMONT	M. LE FOURNIER
Maladies contagieuses	M. JOUBERT	M. PRAVE	-	-	M. CHOMEL	M. DUCLOS
Parasitologie	M. EUZEBY	-	M. GEVREY	-	Mme CHAUVE	M. NGO TAN HU
Pathologie Générale - Microbiologie - Immunologie	M. OUDAR	-	M. RICHARD	-	Mme GUERIN	M. GUERIN
Pathologie médicale du bétail et des animaux de basse-cour	M. COTTEREAU	-	Mme BRUGERE	-	M. THIN	Mlle VIALARD
Pathologie médicale des équidés et des carnivores	M. FONTAINE	-	M. CLERC	M. LECEAY	-	M. BOUVIER
Pathologie de la reproduction	M. BERTRAND	M. DESCHANEL	-	-	Mme RACHAIL	M. NODET
Pharmacologie-Toxicologie	M. LORQUE	-	M. KECK	-	M. JAUSSAUD	Mme PEPIN-RI- CHARD
Physiologie	M. BOST	M. BOIVIN	-	-	-	M. THIEBAULT
Physique-Chimie	M. DELATOUR	-	-	-	M. GARNIER	Mlle MARTIN
Zootecnie	M. FROGET	M. FRANCK	-	-	Mme GRAIN	Mme LEFEBVRE, LENOIR

A ma femme

A mon fils

A mes parents

A ma famille

A mes amis

A mon chien, Mitis

A Monsieur le Professeur BERTOYE
de la Faculté de Médecine de Lyon
qui nous a fait l'honneur d'accepter
la présidence de notre jury de thèse.
Hommage respectueux.

A Monsieur le Professeur FROGET
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon
que nous remercions pour son accueil
et sa compréhension.
Hommage respectueux.

A Monsieur le Professeur JEAN-BLAIN
de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon
qui a bien voulu faire partie de notre
jury de thèse.
Hommage respectueux.

P L A N

INTRODUCTION	1
Origine du terme griffon	2
<u>PREMIERE PARTIE</u>	
CHAPITRE 1 - HISTORIQUE	3
1. Préambule	3
2. Origine du Griffon à poil dur Korthals	5
a) Tentatives d'amélioration du Griffon	5
b) L'œuvre de Korthals	5
c) Résultat obtenu	9
d) Continuité de l'œuvre de Korthals	10
3. La méthode d'élevage suivie par Korthals : la "retrempe"	15
Ses différentes interprétations	
4. Comparaison du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals avec les autres races concurrentes	17
a) Le Barbet	17
b) Le Spinone	18
c) Le Stichelhaar	19
d) Le Pudel-Pointer	20
e) Le Drahthaar	20
CHAPITRE II - LE STANDARD	23
1. Sa genèse	23
2. Le standard actuel	24
3. Commentaire sur le standard	25
a) Généralités - Compte-rendu officiel des travaux de la commission technique du Club Français du Griffon d'Arrêt à poil dur Korthals, et des décisions subséquentes.	25
b) Précision sur quelques points	33
CHAPITRE III. LA ROBE DU GRIFFON D'ARRET A POIL DUR KORTHALS	36
1. Le poil du Griffon à poil dur Korthals	36
a) Aspect général	36
b) Toilettage	37

c) Facteurs héréditaires intervenant dans la qualité de la vêtue	37
2. Etude génétique de la couleur de la robe du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals.	39
CHAPITRE IV. QUALITES ET APTITUDES DU GRIFFON A POIL DUR KORTHALS	42
A. Effectifs	42
a) Effectif français	42
b) Effectif mondial	45
B. Prolificité - Reproduction	46
1) Prolificité	46
2) Reproduction	47
3) Possibilités d'accouplement	49
C. Aptitudes à la chasse	51
1) Généralités	51
2) Les Field-Trials	51
3) Règlement des Field-Trials et commentaires.	52
<u>DEUXIEME PARTIE - MENSURATIONS</u>	56
I. MATERIEL ET METHODES	56
II. MENSURATIONS EFFECTUEES	58
III. ECHANTILLONNAGE	61
IV. ANALYSE STATISTIQUE	63
A. Distribution	63
B. Estimation des paramètres	64
C. Homogénéité d'échantillon	76
D. Commentaires des résultats	79
E. Etude de la liaison de certains caractères mesurés	81
F. Confrontation des valeurs trouvées et des valeurs prescrites par le standard	94
V. COMMENTAIRE SUR L'ETUDE DES MENSURATIONS	98
CONCLUSION	101
BIBLIOGRAPHIE	102
ANNEXE	107

I N T R O D U C T I O N

Le griffon d'arrêt à poil dur Korthals est une race d'origine récente (fin du XIXème siècle) dont l'histoire est bien connue.

Ce travail se divise en deux parties. Dans la première, nous avons réuni les connaissances actuelles sur ce chien et nous avons exposé certains problèmes liés à l'évolution de cette race.

La deuxième partie présente une étude statistique des différentes mensurations que nous avons réalisées. Celles-ci permettent d'effectuer une "photographie" du griffon d'arrêt à poil dur Korthals et de vérifier l'application de différents points du standard. Le griffon d'arrêt à poil dur Korthals se trouve au moment d'un choix qui peut profondément modifier son avenir.

Origine du terme griffon

Pour le Commandant de Marolles (5) ceci est simple :

"C'est à l'occasion des guerres des Vaudois dans les régions alpines des griffons de montagnes que furent emportés de ce paus les chiens à poil rude et d'origine italienne élevés pour la chasse et que l'on appela de ce fait griffons postérieurement à 1545".

Cette idée n'est pas à rejeter par principe, les noms d'animaux du type épagneul le montrent bien.

Toutefois, une telle étymologie ne peut être retenue si le mot préexiste sous la même forme ou sous une forme peu différente.

Or le terme "griffon" ou "gripon" se retrouve dès le IX^e siècle et désigne un animal fabuleux. De cette idée d'animal fabuleux, le mot est passé à des animaux réels, à certains oiseaux de proie et même au

De plus l'existence dès 1611 de la forme "griffe" désignant un chien paraît être la meilleure preuve que le terme "griffon" ne provient pas du nom d'une peuplade de montagnards. Toute démonstration positive est impossible voire vaine et en fait on peut penser que le terme "griffon" provient d'une suite de modifications mais que ce terme a subi l'influence du mot "griffe" (hollo! - grief) .

P R E M I E R E P A R T I E

CHAPITRE I - HISTORIQUE

1. PREAMBULE (39, 29, 26, 27, 16, 13)

Il ne semble pas nécessaire de faire appel à la Paléontologie pour retrouver les origines du Griffon, celle-ci est bien plus récente.

S'il est possible que la description que fait Xénophon (39) (500 av. J.C.) de son chien de chasse fasse penser à celle d'un Griffon (il insiste particulièrement sur le pied rond, une des caractéristiques du Griffon à poil dur Korthals), il semble bien présomptueux de l'affirmer.

Pourtant, il est vrai que le poète Grattius (16), dans ses Cynégétiques, décrit un chien aux oreilles velues et au corps garni de longs poils capable de poursuivre le gibier lancé. Et si l'on ne peut affirmer que ce chien est un Griffon, tout au moins peut-on dire qu'ici le type "Griffon" semble apparaître.

Oppien (23) au 2ème siècle de notre ère, signale un chien à fourrure touffue.

Arrien (16) décrit "l'égousien", chien gaulois provenant d'une tribu celtique : "ce chien très velu, vilain et très vaillant suivait les traces sans se presser". Ce chien avait une manière de quêter et une conformation différentes de celles des autres chiens. Il ferait partie des ancêtres des griffons courants, en particulier du Griffon de Bresse.

La période moyenâgeuse laisse peu d'écrits dignes de foi et c'est avec Louis IX qui ramena de ses croisades les fameux chiens gris de Saint Louis que l'on recommence à décrire des chiens du type Griffon. C'est lors de sa captivité en Terre Sainte que Saint Louis eut connaissance de chiens dont la rapidité et le nez étaient supérieurs aux Saint-Hubert qui formaient les meutes royales à cette époque. Il ramena en Europe plusieurs couples et ces sujets ont été pendant longtemps les meilleurs chiens du royaume. Ces animaux à

pelage gris-loup avaient la tête sèche et les oreilles attachées fort bas. On se trouve en présence de chiens dont la morphologie et l'aspect phénotypique sont proches du griffon actuel.

Pourtant, leur qualité ne fut pas reconnue par tout le monde : Charles IX (38) dit d'eux : "Ce sont pour dire vray chiens enragez car il faut rompre le cou et les jambes pour les tenir". Il leur préféra le Saint-Hubert moins énergique.

C'est apparemment en 1598 dans la "Conférence des Fauconniers" que Charles d'Arcussia (7) cite pour la première fois les griffons en les différenciant des braques.

Henri IV en parle aussi dans une lettre au Connétable de Montmorency et c'est apparemment aussi à cette époque qu'est faite une distinction entre griffon et barbet.

Selincourt, en 1683, précise que les meilleurs griffons viennent d'Italie et de Piémont, ce qui semblerait confirmer l'origine italienne du terme Griffon.

Le Griffon envahit alors l'Europe et on a pu voir fleurir nombre de "races" plus ou moins éteintes actuellement.

On peut citer par exemple :

- le Russian Pointer en Angleterre
- le Griffon des dunes de Boulogne
- les Griffons de Picardie
- le Barbe sale hessois en Allemagne
- le Spinome en Italie
- le Smousbaard (Barbe sale) en Hollande

(on est en droit de penser que c'est de ces chiens que Korthals s'est inspiré).

Il n'y a que peu d'écrits sérieux sur ces races. Mais on peut dire que les griffons d'alors étaient des chiens dont la qualité de chasse était médiocre : ils n'avaient que peu de nez et leur quête était très limitée. De plus, la multiplication de différents types avait eu pour effet d'accélérer leur dégénérescence.

C'est au début de la deuxième moitié du XIXème siècle, que les éleveurs tentèrent de les régénérer de les unifier.

2. ORIGINE DU GRIFFON A POIL DUR KORTHALS (5, 9, 16, 28)

a/ Tentatives d'amélioration du griffon

On ne peut, dans l'historique du griffon oublier de citer le Marquis de CHERVILLE, GUERLAIN et BOULET. En effet, le premier tenta en 1830 d'améliorer le griffon : il utilisa au début un croisement avec le pointer puis il s'efforça de rester dans la consanguinité. Cet essai produisit au départ un bon chien, mais ne donna aucun produit fixé et cette famille s'éteignit rapidement.

GUERLAIN tenta la même expérience un peu plus tard et connut les mêmes problèmes au niveau des descendants dont les qualités étaient variables d'un sujet à l'autre. Après avoir croisé ses chiens avec des griffons de Korthals et des animaux de type pointer, il obtint un chien phénotypiquement assez fixé et bon chasseur, de couleur blanc orange ; mais cette race trop "confidentielle" s'éteignit au début de ce siècle.

Quant à BOULET qui travaillait en collaboration avec KORTHALS, il obtint par croisement de différents chiens provenant du Nord de la France, le Griffon Boulet. Ces griffons étaient d'aspect puissant, hirsute et broussailleux. Ils n'avaient aucune tache de blanc dans la robe. Il est important de signaler que KORTHALS utilisa des griffons Boulet comme géniteurs comme nous le verrons plus tard.

b/ L'œuvre de KORTHALS

Edward Karel KORTHALS, chasseur passionné, s'intéressa très vite au griffon. D'origine hollandaise, il s'expatria en 1873 et devint maître de chenil du prince de SOLMS BRAUNFELS en Hesse en 1877. Il continua donc là l'élevage du griffon qu'il avait commencé en Hollande. Il n'est d'ailleurs pas étonnant qu'originnaire de ce pays de marais et de polders, KORTHALS se soit intéressé au griffon dont MAGNE de MAROLLES au 18ème siècle disait déjà ("La chasse au fusil")(5):

"Le griffon est à poil long, un peu frisé et tient du barbet et de l'épagneul ; ... Le griffon s'accoutume aisément à chasser et à rapporter à l'eau, même par les plus grands froids et il quête au bois et dans les lieux les plus fourrés comme en plaine".

En plus, KORTHALS ne pouvait être que déçu par les chiens anglais déjà en vogue à l'époque par leur rapidité et leur grand nez. En effet, d'un côté leur manque de rusticité aussi bien au grand froid qu'à la grande chaleur, et d'un autre leur crainte de l'eau et des épines, ne pouvaient les faire convenir au chasseur continental complet qu'était KORTHALS.

Il ne faut pas oublier non plus le "continentalisme" ou "l'anglophobie" qui existait à l'époque. Le but de KORTHALS était donc de redonner au griffon plus d'entreprise, de vitesse, un meilleur nez, tout en préservant son incomparable passion de la chasse.

KORTHALS qui ne voulait pas créer une race mais seulement en améliorer une, n'essaya pas comme de CHERVILLE et GUERLAIN de croiser entre elles des races mais préféra utiliser un seul élément solide, le griffon. Il effectua avec ces chiens des croisements consanguins à un point rarement osé puis il sélectionna rigoureusement.

On admet généralement que KORTHALS ne fit inscrire au GSB (Griffon Hund Stammbuch) que 62 chiens sur les 600 qu'il "manipula" au cours de 20 années.

KORTHALS avait donc compris, et c'est là sa première idée géniale, qu'il ne fallait pas pour régénérer le griffon, le croiser avec d'autres chiens mais que seule une sélection rigoureuse permettrait de faire évoluer la race favorablement. C'est grâce à cela qu'il existe des griffons à l'heure actuelle.

Si KORTHALS a pu se permettre des croisements consanguins - on peut retrouver jusqu'à 20 fois le même géniteur dans un pedigree - c'est parce qu'il avait au départ des chiens qui étaient tous génétiquement étrangers entre eux. En plus, de par la notion d'internationalisme du Griffon qu'avait KORTHALS, il pouvait recourir à un croisement avec un chien non consanguin. En effet, KORTHALS considérait que tous les griffons de tous les pays étaient de la même famille même qu'il existait des types différents phénotypiquement. Pour KORTHALS, ce qui semblait important, c'est que leurs aptitudes ou

plutôt leur caractère griffon soient identiques, en particulier la présence du poil et du sous-poil, première qualité que KORTHALS entreprit de fixer qui conditionne leur résistance et leur aptitude à l'eau. Si d'autres qualités, nez, allure, quête étaient variables d'un sujet à l'autre, le "fond" griffon existait. D'autre part, il ne faut pas oublier que la confusion entre Barbet et Griffon existait à l'époque.

Il faut connaître dans quel état KORTHALS trouva ces chiens pour comprendre l'ampleur du travail qu'il a réalisé en moins de 20 ans.

Si la première et géniale idée de KORTHALS fut d'éviter des croisements inter-races et de ne progresser que par sélection, la deuxième fut de s'apercevoir, sur la descendance de ces chiens que certains donnaient des produits de meilleure qualité; et c'est donc après usage et sélection qu'il constata quels avaient été les géniteurs les plus intéressants et qu'il les inscrivit dans le GSB (Livre des Origines) en 1889. C'est la première fois, à notre connaissance, que nous voyons, dans l'espèce canine, une sélection d'après la descendance.

Ces géniteurs prisés par KORTHALS furent dénommés les patriarches. Ils sont au nombre de 7, et longtemps seuls les griffons dont l'ascendance remontait à ces géniteurs de départ eurent droit à l'appellation "Griffons Korthals". Il est inutile de dire qu'il n'en existe plus actuellement et que c'est en 1951, lors du 50^e anniversaire de la création du Club Français du Griffon à Poil Dur Korthals que le terme "Korthals" fut officiellement adjoint à la dénomination de la race.

Quant aux patriarches, la plupart furent acquis en Hollande mais l'origine de ces animaux est très controversée et il existe encore à l'heure actuelle une polémique à ce sujet.

L'éminent spécialiste, J. CASTAING (5) les décrit ainsi :

"1/ Baņço : mâle (GSB 2), griffon gris-acier et brun, acheté à La Haye à 2,5 ans en 1876, connu par un dessin (volume I du GSB) et une photographie (volume VIII du L.O.G.). Ce chien au fouet non écourté paraît être de taille au dessus de la moyenne, bien griffon

quoique d'un type un peu différent de celui d'aujourd'hui. Son poil paraît dense et dur, l'oreille plate et pas très longue, l'œil expressif, la barbe et les moustaches ne sont pas développées, ce qui va de paire avec un poil très dur ; l'ensemble donne donc l'impression d'un chien robuste, peut-être un peu lourd. Il fut excellent en chasse et avait beaucoup de nez et d'endurance.

2/ Hector : mâle (G.S.B. 30) griffon blanc et brun, acheté à Amsterdam en 1874 à l'âge de 3 ans environ. Nous ne savons rien d'autre sur lui mais il donna avec Mouche, Madame Angot, lice dont l'influence fut très grande.

3/ Janus : mâle (G.S.B. 33) gris et brun, acheté à Amsterdam en 1874, revendu en 1875. Ce chien était un barbet. KORTHALS ne faisait encore aucune différence entre le barbet et le griffon. Avec Mouche, il donna comme seul descendant Huzaar.

4/ Satan : mâle (G.S.B. 67) noir avec taches blanches au poitrail et des marques fauves, acheté à Beilen (Hollande) à 1 an. Il donna avec Madame Angot (Hector x Mouche) Zampa (G.S.B. 171).

5/ Donna : femelle (G.S.B. 190) griffon à poil long type Boulet, acheté en 1879 en Allemagne, de deux saillies avec Moustache I, elle ne laisse que deux produits : Angot (différent de Madame Angot) et Clairette (G.S.B. 100).

6/ Junon : femelle (G.S.B. 129) demi-sang allemand à poil court, de couleur brune, appartenant à un amateur d'Amsterdam et qu'il utilisa vers 1875, alors qu'elle était âgée de 6 ans. Soulignons le type peu orthodoxe de cette chienne (plus ou moins métissée et retenons seulement pour le moment l'influence qu'elle a eue sur toute la famille des griffons de KORTHALS.

7/ Mouche : femelle (G.S.B. 143), griffon gris et brun, acheté à Amsterdam en 1874 à l'âge de 7 ans environ. Nous connaissons cette chienne par une photographie (volume VIII du L.O.G.) :

elle s'y présente assez mal, demi-couchée. Son fouet n'est pas écourté, l'oreille paraît longue, la moustache et la barbe sont peu accusées et le poil paraît dense et dur, elle porte une liste blanche en tête. Très bonne en chasse, surtout au bois et au marais. Mère de Huzaar par Janus et de Madame Angot par Hector.

De plus, tout le monde s'accorde pour reconnaître à Vesta, chienne n'appartenant pas à KORTHALS et non inscrite au G.S.B. le titre de Patriarche. Cette chienne eut de nombreux produits, Faust II, Tasso, Miralda etc...

Il nous semble important de bien comprendre que KORTHALS a utilisé des chiens phénotypiquement fort différents du griffon tel que Janus barbet, Junon poil court. Ceci démontre bien que ce qui était important pour KORTHALS c'était moins l'aspect physique de ces chiens que leurs qualités de chasse, la valeur de leurs descendants.

c/ Résultat obtenu

Il nous paraît inutile de donner les résultats de trialers de l'époque mais il est évident qu'en 20 ans KORTHALS avait réussi à donner une excellente fixité morphologique à la race ainsi que d'extraordinaires qualités de chasseur. Nous ne citerons que Ernest BELLECROIX (5), amateur de chiens anglais : " Ce n'était pas en effet une besogne aisée que de rendre à ces chiens dénués de vigueur et d'odorat qu'étaient alors les griffons, les qualités qu'ils avaient perdues. De ces pauvres bêtes anémiées, qui mettaient bas au bout d'une heure de chasse, dont le maître est obligé de faire autant de chemin que s'il chassait sans chien et qui ne prennent connaissance du gibier que lorsqu'ils l'ont à bout de nez, KORTHALS a su faire des chiens entreprenants, vigoureux, arrêtant le gibier à distance, résistant à la chaleur, également bons en plaine, au bois et à l'eau".

Si l'on se rappelle la description des patriarches, on se souvient de l'aspect différent qu'ils avaient les uns des autres et on ne peut qu'être plus admiratif de la remarquable fixité phénotypique de leurs produits. La valeur génétique des griffons KORTHALS a permis la transmission de leurs qualités de travail et de conformation et on ne peut dire, comme le fait CASTAING (5), que la fixité des caractères que KORTHALS avait sélectionnés s'est transmise et a même envahi la race, horizontalement et verticalement.

Horizontalement : à partir des produits de KORTHALS, les éleveurs ont obtenu à l'époque des produits homogènes, semblables aux normes fixées par KORTHALS lui-même.

Verticalement : car les griffons que nous trouvons aujourd'hui sont d'une manière générale proches du type que KORTHALS recherchait mais il faut être ici plus circonspect. En effet, un certain nombre de problèmes se posent, comme nous le verrons plus tard.

d/ Continuité de l'œuvre de KORTHALS

Celui-ci, ayant pris le griffon dans un tel état de déchéance, avait parfaitement compris que la multiplication de sous-familles qui pourraient être élevées au titre de races, ne pouvait que provoquer une dégénérescence rapide du griffon.

C'est pourquoi, il établit un certain nombre de "garde-fous" qui devaient assurer la pérennité de la race :

- le standard (cf le chapitre dont il est l'objet)
- le livre des origines
- les clubs
- le Griffon Club International
- la tendance des clubs.

- Le livre des origines

Le premier volume paraît en 1889; C'était le Griffon Hund Stammbuch. Cet ouvrage permettait, outre l'inscription des Griffons, l'étude des performances des chiens et des compte-rendus d'épreuves.

- Le club

Il avait pour but d'assurer la diffusion des documents, des épreuves, des résultats entre griffonniers.

. En 1888, KORTHALS crée le Griffon-Club

. En 1895, apparaît le Royal Griffon Club belge et le Griffon-Club pour l'Allemagne du Sud.

. En 1901, le Club Français du Griffon à Poil Dur. Mais la guerre de 1914 entraîna l'indépendance des Clubs.

. En 1916, le Griffon Club of America.

- La tendance des clubs

Cette conception extraordinaire du point de vue génétique était inspirée par KORTHALS (5) :

"Le club part du principe que le chien d'arrêt à poil dur se trouvait depuis des siècles répandu à la surface du continent ; mais y était représenté sous des formes très diverses à pelage variable et ne répondant pas par suite de son état d'abandon aux exigences d'une race pure et homogène. Plusieurs éleveurs ne sont donnés pour tâche, à l'aide d'une sélection appropriée, de reconstituer au moyen de ces chiens la race du "griffon d'arrêt à poil dur". Les chiens qui, sous le non de "Griffons Korthals" se sont acquis une certaine notoriété, les griffons à poil dur d'autres origines, élevés en d'autres pays et les "chiens d'arrêt allemands à poil dur" présentent tous dans leurs grandes lignes, les mêmes caractères typiques et peuvent en conséquence être considérés comme appartenant à la même race,

en sorte que leur accouplement - au cas où des éleveurs croiraient y avoir recours - ne doit pas être considéré comme une mésalliance, mais bien au contraire les produits qui en résulteraient devraient être considérés comme "griffons à poil dur" de pure race.

"Néanmoins, le club ne croira pas devoir faire opposition si le vœu en est exprimé d'autre part, de conserver une subdivision de la race en "chiens d'arrêt allemands à poil dur" et en "griffons".

Donc la "tendance" nous confirme que KORTHALS n'a jamais voulu créer un chien mais seulement améliorer une grande race déjà existante sous diverses formes en diverses régions du globe.

Ceci constitue une preuve de l'internationalisme du griffon que prônait KORTHALS. Pourtant, cette tendance n'a plus à être prise en compte actuellement. En effet, elle ne peut se comprendre qu'à condition qu'il n'y ait qu'un seul standard. De plus, les éleveurs allemands ont, dès cette époque, introduit des éléments étrangers à la race pour différencier "leur" griffon (deutsche stichelhaarig) qu'ils ne considèrent que comme une variété du braque allemand et donc une race différente du griffon. Les éleveurs allemands différencient le stichelhaar peu à peu du Griffon à poil dur en accentuant certains caractères par croisement avec le braque. Les dirigeants cynophiles allemands excluent en 1887 l'inscription au Deutsch Hund Stammbuch d'autres griffons que les leurs. Pour expliquer cette mesure, il ne faut pas oublier que le griffon connaissait une vogue importante en France, que le terme "griffon" pouvait par ailleurs apparaître comme trop français, le chauvinisme étant des deux côtés important et la guerre de 1870 encore bien proche.

C'est donc pour éviter que cette mesure n'ait pour conséquence de détruire son travail que KORTHALS crée en 1889 le G.S.B.

Par ailleurs, au début du siècle, on assiste à la création du Drahthaar dont l'origine est autant due au griffon qu'à d'autres races. L'apparition du Drahthaar eut pour effet de réunir les partisans des griffons à poil dur d'origine allemande ou de type kortalsien. En effet, du fait d'une confusion possible avec le Drahthaar dont le phénotype peut parfois être relativement voisin de celui d'un authentique griffon, ces deux types du même chien étaient menacés de

mésalliances qui ne pouvaient qu'amoindrir ces races, au moins dans leurs descendances.

C'est donc le 11 février 1907 que fut signé un accord entre la commission des délégués (organisme cynophile allemand) et le Baron de Gings, président du Griffon Club. Cet accord avait pour but de préciser que les chiens d'arrêt à poil dur comprenaient les griffons et les stichelhaar à l'exclusion des pudelpointer et des deutsch drahthaar mais les deux subdivisions subsistaient. De plus, l'utilisation de griffons et de stichelhaar pour l'élevage du deutsch drathaar était proscrite. Pourtant les éleveurs de stichelhaar continuèrent à effectuer des croisements avec le braque, ce qui eut pour effet d'écarter le stichelhaar du type griffon.

De ce fait, en 1913, le griffon-club, après référendum ferma le G.S.B. aux stichelhaar et les éleveurs allemands demandèrent dans la même année la délimitation des deux races. Un peu plus tard, après la première guerre mondiale, le griffon connut une période difficile : en effet, les éleveurs français et belges, ne désiraient pas inscrire leurs chiens au G.S.B. Les français mettaient en doute l'origine des griffons allemands et en fait craignaient l'infusion de sang "poil ras". C'est pourquoi ils créèrent le L.O.G., qui fut reconnu par la fédération cynologique internationale en 1930. Une décision identique fut prise par le griffon-club belge en 1921.

A cette époque fut posé le problème de l'alliance avec le spinone. Celle-ci fut acceptée en 1919. Le spinone a en effet une origine génétique griffonne indiscutable mais du fait de différences phénotypiques importantes, l'alliance fut considérée comme indésirable par le club français, le 23 mai 1920. Pourtant, le club autorisa les saillies des mâles Griffon à poil dur Korthals sur des lices Spinones pour améliorer la race Spinone.

Dans la période de l'entre deux guerres, le griffon connut des fortunes diverses ; l'application que certains éleveurs firent de la "retrempe" (cf chapitre à ce sujet) faillit provoquer la disparition du griffon. En effet, on peut affirmer que certaines

mésalliances eurent lieu : le fameux Homère, excellent chien de travail mais qui eut dans sa descendance de nombreux animaux à poil ras en est la preuve. Ce chien fut vendu en Amérique. On peut considérer qu'il fut une des raisons de la faible propagation à l'époque du griffon à poil dur Korthalsau U.S.A., les américains étant sceptiques quant à la pureté du sang Korthals. Il semble inconcevable que l'on puisse pour débiter ou améliorer une race utiliser des géniteurs au patrimoine hasardeux. Il n'est d'ailleurs pas plus favorable d'exporter des animaux présentant des tares tels que la dysplasie de la hanche...

La période qui suivit la deuxième guerre mondiale fut plus faste pour le griffon à poil dur Korthals puisque la multiplication des chiens fut importante et le nombre d'utilisateurs doubla rapidement. Actuellement le griffon est une race connue et prisée des vrais chasseurs rustiques, ceci est le gage de son avenir.

D'un autre côté, il nous semble qu'une demande de griffon à poil dur Korthals de "compagnie" commence à se faire jour. Ceci pourra avoir les conséquences les meilleures comme les plus mauvaises pour le griffon.

3 - LA METHODE D'ELEVAGE SUIVIE PAR KORTHALS : LA "RETREMPE" (5, 7, 28) Ses différentes interprétations.

Cette méthode d'élevage est sûrement celle qui a fait couler le plus d'encre. Ce terme n'aurait dû être compris que comme le croisement de deux sous-familles d'une même race, ces deux sous-familles n'ayant que peu de parenté entre elles ; mais certains ont cru que KORTHALS admettait des croisements inter-races ; de plus, ces accouplements ne pouvant être avoués au niveau des pedigree, furent occultes et c'est pour cela qu'aujourd'hui nous retrouvons du poil ras, des animaux tricolores, des animaux cob, un stop plus accusé et que l'on assiste à une augmentation de la taille en particulier chez les femelles. Ces anomalies ne peuvent être imputées à une prétendue origine nébuleuse des patriarches ou au croisement autorisé avec le stichelhaar, par le simple fait que certaines sont d'apparition récente : animaux pluricolores par exemple. Il est évident que si ces explications étaient valables, ces défauts auraient dû apparaître plus tôt.

Pourtant, tout tend à montrer que cette interprétation est sinon fallacieuse, du moins néfaste :

- échec des griffons Guerlain en 1860 ; de même pour les croisements faits par GINGINS.

- étude dont les résultats ont été défavorables d'un croisement d'une chienne Miralda avec un pointer.

- et plus près de nous : le Drahthaar qui n'arrive pas à avoir la fixité désirée.

Ceci s'explique d'ailleurs par le fait qu'on ne pourra que très difficilement obtenir par croisement de deux sujets, eux-mêmes croisés des produits homogènes.

On peut citer aussi, comme CASTAING (5) la loi de BARON : "la pureté d'une race est irrémédiablement perturbée par le croisement ; jamais, au grand jamais, dans l'ordre rationnel, elle ne peut être mathématiquement rétablie".

Si nous venons de montrer les inconvénients de tels croisements sur une race à long terme, il faut aussi préciser ses dangers immédiats qui peuvent apparaître, en excluant ici même toutes les modifications phénotypiques.

Ces inconvénients sont d'ordre "moral" - modification du caractère, modification du rapport poil/sous-poil, ce qui provoque une diminution de la résistance au froid et à l'humidité, donc un moindre attrait pour l'eau.

- modification des allures : ceci en particulier lors de croisement avec les chiens bracoïdes comme le pointer ou le braque allemand ou même avec des setters.

Quelles sont les raisons qui ont poussé certains éleveurs à recourir à des croisements avec des setters ou des pointers en particulier? Il faut savoir que ces éleveurs ont pensé que les griffons n'avaient plus les qualités des chiens de KORTHALS. Ce qui était dû, d'après eux, à de trop fréquents accouplements consanguins. L'apport d'un croisement inter-races pouvait donc correspondre à un renouveau important. Le croisement avec les chiens anglais ayant pour conséquence d'augmenter le nez et donc la quête du chien. KORTHALS était maître de chenil du Prince de Solms-Braunfels, possesseur de nombreux setters, certains ont donc pensé qu'il avait utilisé certains de ces chiens ou des setters et qu'un croisement de ce type était nécessaire de temps en temps pour maintenir les qualités de la race. Mais il faut savoir que KORTHALS (7) a toujours nié avec force de telles accusations, notamment dans une lettre rendue publique le 12 mars 1888, dans le journal "Le Chenil" :

Monsieur le Rédacteur

"en réponse à plusieurs lettres contenues dans différents journaux et dont les honorables auteurs expriment le doute que mes chiens griffons à poil dur ne soient de pur sang mais fabriqués au moyen de certains mélanges, je crois devoir déclarer à nouveau que j'ai toujours eu soin de conserver la race en état de pureté et qu'en élevant seulement des chiens d'arrêt, je n'y ai jamais introduit du sang d'aucune autre race.

J'ose espérer, Monsieur le Rédacteur, que cette communication suffira pour faire disparaître le doute qui semble exister sur la pureté de mes chiens griffons d'arrêt à poil dur, le progrès de cette race s'étant fait par sélection, éducation et méthode d'élevage".

Ces croisements mettent en doute les qualités naturelles du griffon. En outre, il est évident qu'un croisement en première génération peut donner des produits excellents sur le plan du travail. Tout le monde reconnaît qu'il y eut d'excellents Drahthaar au début.

4 - COMPARAISON DU GRIFFON D'ARRÊT À POIL DUR KORTHALS AVEC LES AUTRES RACES CONCURRENTES (19, 22, 24, 25, 28, 29, 30).

Nous avons volontairement laissé de côté les chiens d'arrêt dont le type est fort éloigné du Griffon et les Griffons "courants" dont l'utilisation est tout à fait différente de celle du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals, pour nous attacher aux autres Griffons d'arrêt. Nous avons englobé dans le terme "griffon" des chiens dont l'origine est récente et dont l'aspect peut parfois prêter à confusion avec d'authentiques griffons et des races qui, actuellement sont peu nombreuses en France et même parfois en voie d'extinction, mais il nous a semblé intéressant de le faire pour pouvoir tirer les conclusions qui s'imposeront.

Nous retrouvons donc dans les races en concurrence avec le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals :

- le Spinone
- le Stickelhaar
- le Pudel-pointer
- le Drahthaar

Mais nous commencerons par une comparaison avec le Barbet qui a été englobé par Korthals lui-même dans la famille griffonne.

a) Le Barbet

Dans ce chapitre qui porte sur la comparaison des Griffons entre eux, il faut parler du Barbet.

Ce chien que certains considèrent comme un Griffon à poil laineux est en voie de disparition. Si KORTHALS a lui-même longtemps confondu Griffon et Barbet, le standard de 1887 faisait déjà une grande distinction entre ces deux animaux. Pourtant, il est vraisemblable que le Barbet est à l'origine du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals ainsi que du Caniche. L'origine du Barbet est inconnue, de nombreux cynologues ont tendance à penser qu'il est originaire de Pologne (Polnischer Wasserhund) d'autres d'Afrique du Nord.

Dès le XIV^{ème} siècle, on en retrouve dans toute l'Europe sous de divers noms ayant toujours rapport à l'eau ; en effet, l'une des principales caractéristiques de ce chien est son attirance pour l'eau.

Les principales différences avec le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals sont :

- la taille : 45 à 55 cm donc inférieure
- la tête : ronde à chanfrein court et au stop bien marqué, la truffe qui peut être de couleur noire

- les oreilles : longues et plates, attachées bas et recouvertes de long poil frisé
- les côtes : rondes
- la queue : crochetée au bout
- l'épaule : qui doit être droite
- et surtout la robe : dont la couleur est blanc sale gris foncé plus ou moins taché, café au lait, blanc et marron, blanc et noir.

Il ne faut pas oublier que chez le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals, la couleur noire est proscrite depuis le début et qu'elle était pour KORTHALS un signe de mésalliance.

Le poil du Barbet, long, laineux plus ou moins frisé ou seulement ondulé, s'agglutine en mèches et forme souvent des plaques. La qualité de ce poil a d'ailleurs pour conséquence de rendre les sourcils touffus et longs. Ils cachent les yeux en retombant jusqu'au museau, ceci est un caractère qui ne doit pas exister chez le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals, mais que l'on retrouve fréquemment.

b) Le Spinone

Ce chien, peu connu en France est d'origine italienne. Il y eut des croisements entre Spinone et Griffon surtout en vue de la retrempe et de l'amélioration du Spinone; il semble que ces deux races ont des origines communes, c'est pourquoi par la "tendance" on pouvait admettre les Spinones.

On distinguait autrefois deux types de Spinones : le cane di pelo duro (poil dur) et le cane griffone (poil long), le second étant le produit de croisement entre le premier et le Griffon Boulet, race éteinte de Griffon à poil laineux.

Pourtant, il semble évident que la "tendance" chère aux griffonniers ne pouvait être prise en ligne de compte pour le spinone, tout d'abord, il existait deux standards et ceux-ci étaient très différents, voici quelques points du standard du Spinone, en opposition avec celui du Griffon.

- Aspect général: Griffon à poil dur, solide, rustique et vigoureux, dont la structure rappelle le Braque.
- Tête : stop bien marqué
- Truffe : de couleur chair à marron
- Cou : fort avec léger fanon
- Queue : portée à l'horizontale ou vers le bas

- Membres postérieurs :

jarrets droits, avec tendon sec
ergots simples

- Robe : pas de sous-poils, couleur blanc, blanc avec taches ou mouchetures orange ou marron ou intimement mêlé de marron.

- Taille : 60 à 70 cm pour les mâles
58 à 65 cm pour les femelles

Par ailleurs le Spinone est très endurant, ne craint pas les marais, étant très bon nageur.

Chez le Spinone on tolère donc la truffe de couleur chair donc Ladre de même pour l'oeil vairon, l'ectropion, voire l'ergot double.

On comprend par cette courte liste que dès 1920 le Club français remit en question les croisements qui avaient été acceptés en 1919. En fait, on est en droit de penser que ceux-ci avaient été autorisés plus dans le but de faciliter l'augmentation du cheptel français que pour l'acceptation du Spinone au sein de la tendance.

Pourtant on ne peut mettre en doute la bonne volonté des dirigeants français qui autorisaient, pour l'amélioration du Spinone, la saillie de lices de cette race par des Griffons d'arrêt à poil dur Korthals français.

c) le Stichelhaar

L'effectif de ce chien d'origine allemande a diminué progressivement et le Stichelhaar est devenu très rare. Il faut le considérer comme l'ancêtre ou l'un des ancêtres du Drahthaar. En fait, si au départ BONTANT avait recherché l'amélioration du Griffon par des méthodes semblables à celle de KORTHALS, les types Stichelhaar, que nous qualifierons de premier modèle et Griffon étaient encore très proches. Les éleveurs allemands s'écartent du Griffon par croisement avec des Braques pour obtenir un poil extra-dur. Evidemment, avec cette augmentation de dureté du poil, le sous-poil disparaît.

Sa silhouette se différencie de celle du Griffon et s'approche du Braque ; elle devint plus enlevée, le crâne plus bombé, le jarret se redressa et la taille passa à 66 cm, ce chien devint un chien de grande taille. C'est ce que nous appellerons le "Stichelhaar deuxième modèle". Déjà à l'époque, les Griffons en Allemagne, étaient distingués sous ce nom ou sous celui de Drahthaar.

d) Le Pudel-Pointer

C'est un Griffon d'arrêt de l'élevage allemand. Ce chien est le résultat du croisement du Caniche (Pudel en allemand) et du Pointer (chien d'arrêt anglais). Cette création est due au cynophile allemand HAGEWALD à la fin du XIXème siècle mais cette lignée, par manque de sélection, s'éteignit. Les produits que l'on retrouve maintenant sont de fabrication récente. En fait, HAGEWALD espérait, en croisant un chien à poil laineux avec un chien à poil court obtenir un chien à poil dur. Le chien peut grâce à ses qualités de chasse, être utilisé indifféremment au bois, au marais et en plaine. C'est en fait cette idée de croisement qui fut reprise pour la création du Drahthaar.

En réalité, ce chien n'est pas comparable au Griffon, du fait de son peu de fixité. Les principales différences du standard du Pudel-Pointer par rapport à celui du Griffon d'arrêt à poil dur portent sur :

- aspect général : doit rappeler le Pointer en plus lourd, dont il est issu

- tête : large, (...), stop net et perpendiculaire

- corps : dos court et droit (...) côtes bien arrondies
(...) ventre relevé.

- robe : (il n'y a aucune notion de sous-poil). Couleur : feuille morte ou marron, taches blanches et noires ou tigré non toléré sauf s'il s'agit de traces minimum.

- taille : 60 à 65 cm.

e) Le Drahthaar

C'est au début du XXème siècle que l'idée d'HAGEWALD fut reprise par les éleveurs allemands en l'élargissant : on effectua des croisements Caniche x Pointer x Griffon x Braque allemand. En fait, tous ces croisements ont eu pour conséquence de donner d'excellents chiens de chasse pratiques mais sans valeur aucune de géniteur, les produits obtenus manquant d'homogénéité. L'étymologie du nom de ce chien évoque sa particularité principale (draht : fil de fer, haar : poil); on est loin du poil, rappelant au toucher le pelage du sanglier, du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals.

Au début, les résultats obtenus furent loin d'être probants mais la sélection poursuivie pendant une longue période permet d'obtenir un semblant de fixité. Mais nous sommes obligés de constater avec le "Larousse des chiens "(25) : " malgré tout, aujourd'hui encore, la conformité

au standard demande beaucoup de soins et l'apport alterné de sang de chiens à poil long et de chiens à poil court".

D'un autre côté, les qualités de travail sont bien fixées. Le Larousse du chien note une similitude d'aspect et donc une certaine rivalité entre les partisans du Griffon à poil dur Korthals et du Drahthaar.

Mais Korthals et Drahthaar sont très différents. Seuls certains sujets peuvent prêter à confusion. Ceci est dû à l'utilisation pendant une longue période de géniteurs Griffon ainsi qu'à une origine commune. En effet, le Stichelhaar fait partie des ancêtres du Drahthaar or Stichelhaar et Griffon ont des origines communes. Il ne faut pas oublier chez le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals l'utilisation de croisements avec le Stichelhaar, lui-même croisé avec le Braque, ceci pouvant expliquer la présence de poil ras dans certaines portées. De plus, nous sommes persuadés que certains éleveurs ont effectué des croisements occultes sur le Griffon à poil dur Korthals, ce qui pourrait expliquer bien des problèmes actuels se posant à la race.

La comparaison des deux standards fait remarquer un certain nombre de différences entre le Griffon à poil dur et le Drahthaar.

- Aspect général : il est bon de noter que dans les expositions en Allemagne, on ne distingue pas Braque allemand et Drahthaar. Il n'existe qu'une seule catégorie les chiens d'arrêt allemands divisée en deux sous-classes : 1) Kurzhaar (poil court)

2) Drahthaar (poil dur)

Le Drahthaar est donc un braque allemand à poil dur, c'est un cob et de plus, l'angulation des membres différente du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals aura pour conséquence de donner une allure saccadée très éloignée de l'allure souple, féline et coulée du Griffon à poil dur Korthals. Ceci n'ayant par ailleurs aucune conséquence sur la rapidité de l'un ou de l'autre.

- Tête : les lignes du crâne convergent chez le Drahthaar; par contre elles sont parallèles chez le Korthals. La tête du Drahthaar est plus courte, son stop est très accusé, les garnitures (moustaches et barbes) sont moins nettes que chez le Korthals, ceci est dû à l'absence du sous-poil du Drahthaar.

- Oreilles : elles sont attachées plus haut chez le Drahthaar; de plus, elles sont de forme triangulaire et plus longues, alors qu'elles sont plutôt arrondies et courtes chez le Korthals.

- Robe : du point de vue de la couleur, chez le Drahthaar marron ou rouan marron avec ou sans tache ; le noir unicolore est exclu, le truité noir étant, lui, autorisé.

Chez le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals, toute trace de noir s'accompagne de son élimination lors de la confirmation.

- Le poil du Drahthaar ne possède pas de sous-poil et est moins complexe que celui du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals.

Quant au caractère, le Drahthaar est un chien qui a une ardeur au travail et un goût de la discipline incomparables. Ce chien est particulièrement adapté à la chasse allemande. Il doit réunir les qualités du chien d'arrêt du retriever et du chien de sang. Le Drahthaar qui a été créé et sélectionné dans ce but y excelle aujourd'hui.

Le Griffon d'arrêt à poil dur Korthals est un chien très différent du point de vue du caractère : décontracté et n'acceptant de travailler que lorsque c'est dans la bonne humeur ; le griffon est très attaché à son maître et n'aime pas les réprimandes, même de celui-ci. C'est pourtant le chien omnivalent de la chasse française.

CHAPITRE II - LE STANDARD (7, 5)

1. Sa génèse :

D'un point de vue purement historique, il est bon de noter que le standard du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals connut plusieurs aspects et que petit à petit il s'est affiné jusqu'à prendre sa forme actuelle.

Dans ses premières rédactions, il comportait une erreur commune à l'époque : celle de confondre Griffon et Barbet : "le Griffon également appelé Barbet..."

Pourtant certains, déjà, faisaient nettement la différence tel le Vicomte de NEUVILLE (5) dans "la chasse au chien d'arrêt" 1860 : "Le Griffon a les formes osseuses légères et musclées, les pattes longues et grêles, très flexibles dans leurs extrémités. Son poil est peu fourni, dur, gros, raide, long et sans le moindre indice de frisure, mais bien un peu ébouriffé, surtout à la mâchoire inférieure ornée d'une barbiche... La tête, qui s'harmonise avec l'ensemble est plutôt longue et sèche que sphéroïdale et adipeuse ; enfin les oreilles, assez petites, sont légèrement arrondies à leur base. Au lieu que le Barbet est un chien à tête sphéroïdale à corps ramassé,   poil blond uniforme, laineux et frisé, qu'il est nécessaire de couper ou d'accourcir principalement autour des yeux bientôt voilés, particularité qui ne se rencontre jamais chez le Griffon pur-sang."

Les principales modifications, hormis le fait que Griffon et Barbet furent parfaitement différenciés furent :

- la modification des pieds qui devinrent ronds
- la présence d'un sous-poil obligatoire
- la disparition de la couleur noire
- une augmentation de la longueur du chanfrein que l'on

associait à une augmentation de la puissance olfactive

- la poitrine devient "pas trop large et profonde, ce qui facilite le galop de l'animal donc la vitesse".

2. Le standard actuel

C'est le 15 novembre 1887 que le texte en vigueur aujourd'hui fut adopté, lors d'une réunion d'éleveurs. Ce standard était précédé du protocole suivant :

"Monsieur E.K. KORTHALS ayant réussi, grâce à de longues années d'efforts, à créer par sélection une famille à hérédité constante qui sous le nom de "Griffon Korthals à poil dur" s'est acquis de nombreuses sympathies en Allemagne où elle est depuis longtemps connue et a en outre été publiquement reconnue par les connaisseurs d'autres pays, notamment par les amateurs français, comme représentant le vrai type du griffon à poil dur, nous, soussignés, voulons nous efforcer de continuer l'élevage de cette race en en conservant la pureté en raison de ses remarquables qualités en chasse et croyons en conséquence devoir livrer ci-dessous à la publicité les points caractéristiques de celle-ci, tels qu'ils ont été établis par M. KORTHALS d'accord avec nous, et pour servir désormais de point de repère dans nos tentatives futures d'élevage".

Dans ce protocole, il est important d'insister sur le terme "famille à hérédité constante". Cela confirme bien le fait que KORTHALS n'a jamais pensé avoir créé une race mais amélioré celle-ci.

Les points du Griffon d'arrêt à poil dur sont :

- tête : grande et longue, à poil rude touffu, mais pas trop long avec moustaches et sourcils bien accusés, crâne pas trop large, museau long et carré, chanfrein légèrement busqué, angle facial pas trop prononcé.

- oreilles : de grandeur moyenne, non papillotées, appliquées à plat, placées pas trop bas, le poil court qui les recouvre est plus ou moins mélangé de poils longs.

- yeux : grands, pas recouverts par les sourcils, d'expression très intelligente, bruns ou jaunes.

- truffe : toujours brune

- cou : passablement long, dépourvu de faon

- poitrine : profonde, pas trop large

- taille : environ 55 à 60 cm pour les mâles, 50 à 55 cm pour les femelles.

- épaules : passablement longues, très obliques.

- côtes : légèrement bombées.

- membres antérieurs : droits, vigoureux, bien à l'aplomb de l'épaule, à poil touffu.

- dos : vigoureux, le rein bien développé.

- membres postérieurs : à poil touffu, cuisses longues, bien musclées, jarrets coudés, pas droits.

- pieds : ronds, solides, les doigts bien fermés et joints.

- queue : portée horizontalement ou la point légèrement relevée, à poil touffu, mais sans panache, doit être écourtée d'un tiers ou d'un quart.

- couleur de la robe : de préférence gris-acier avec marques marron ou uniformément marron, fréquemment marron rubican ou rouan, sont admissibles également les robes blanc et marron et blanc et orange.

- poil : dur et grossier, rappelant au toucher les soies de sanglier, jamais bouclé ou laineux ; sous le poil de couverture long et dur règne un duvet fin et serré.

3. Commentaire sur le standard

a) Généralités

Le Club Français du Griffon à poil dur Korthals, dans un article de son bulletin (n°88 1978, 2) (7) a précisé quelques points pouvant éclairer juges et éleveurs. Nous reproduisons ici la totalité de cet article.

Compte-rendu officiel des travaux de la commission technique du Club Français du Griffon d'Arrêt à poil dur Korthals, et des décisions subséquentes

Préambule

La Commission Technique du CFGAPDK*, composée de Mme LEY, MM. CAPELIER, DROIT, DUBOUILLE, LIETARD, ROCHEBOEUF, TURLUTTE, précise :

- qu'il n'est pas dans son esprit de refaire le Standard du GAPDK
- que bien au contraire, elle demeure plus que jamais attachée au Standard Officiel de la Race, rendu public le 15 Novembre 1887, sous le nom de "Points du Griffon".

que cependant, il lui a semblé nécessaire de préciser à l'attention des Juges et Experts-confirmateurs certains points dudit Standard, ce dans le souci permanent de travailler à la cohérence des jugements, et d'inciter au respect des caractères essentiels de la Race, en vue d'assurer sa pérennité.

* CFGAPDK = Club Français du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals

- qu'à cet effet, elle a été amenée à prendre diverses mesures visant tantôt à exclusion du circuit de l'élevage, des sujets porteurs de tares plus ou moins transmissibles par hérédité ou simplement hors du type (critères de confirmation), tantôt à écarter des prix des sujets dont le modèle n'est pas à encourager (critères de jugement).

I. Critères de confirmation

Introduction

La commission technique du CFGAPDK* rappelle que l'examen de confirmation devant garantir la santé et la pérennité de la Race, a pour but la détection d'éventuelles tares transmissibles par hérédité, ou d'écarts de type.

Il convient que l'examen de confirmation ne soit pas considéré par les griffonniers comme une simple formalité qui leur est due, ni comme une vexation en cas de refus. La sévérité des Juges et Experts-confirmateurs doit être comprise dans l'intérêt de la Race.

Conformément au c) de l'article 4 du titre II des statuts du CFGAPDK, la Commission technique dudit club a établi les critères de confirmation du Griffon d'arrêt à poil dur Korthals :

seront déclarés APTES A LA CONFIRMATION, les sujets présentant tous les critères morphologiques essentiels de la Race (bien dans le type), sains, exempts de malformations et de tares plus ou moins transmissibles par hérédité telles que :

- Prognathisme supérieur (bégu) ou inférieur (grignard)
- Absence d'au moins deux dents, quelles qu'elles soient.
- Anorchidie, monorchidie, cryptorchidie.
- Dysplasie héréditaire de la hanche.
- Entropion, extropion.
- Strabisme.
- Yeux vairons.
- Albinisme.
- Ladre (aux paupières, aux lèvres, à la truffe ou au ventre).
- Robe uniformément noire ou simplement marquée de noir.
- Poil bouclé.
- Poil ras avec absence de garnitures (sourcils barbe et moustache).
- Truffe noire.
- Ergots aux postérieurs.

Chacune des tares énumérées ci-dessus constitue à elle-seule un motif d'inaptitude à la confirmation.

DECISION DE CIRCONSTANCE QUANT A LA TAILLE

Age minimum de confirmation : 12 mois

La Commission Technique du CFGAPDK* a décidé, eu égard à la conjoncture actuelle que :

- le mâle de moins de 54 cm ou de plus de 61 cm
- la femelle de moins de 49 cm ou de plus de 57 cm

seront IMPERATIVEMENT déclarés inaptes à la confirmation.

La Commission Technique prie les Juges et Experts-confirmateurs d'indiquer clairement et systématiquement sur les formulaires de confirmation, la TAILLE des sujets examinés.

En outre, les Juges et Experts-confirmateurs auront à considérer au cours de l'examen de confirmation, le comportement caractériel du sujet soumis à leur appréciation. Des troubles graves du comportement (craintivité, agressivité) pourront motiver une décision d'inaptitude à la confirmation. La plus grande circonspection est recommandée aux Experts.

INSCRIPTION AU LOF A TITRE INITIAL

La Commission technique du CFGAPDK rappelle aux Juges et Experts-confirmateurs que l'inscription au LOF à titre initial des sujets sans généalogie démontrée, doit être réservée aux chiens répondant parfaitement à la définition du qualificatif EXCELLENT.

Ce qualificatif doit alors, le cas échéant, figurer clairement sur le formulaire de confirmation.

II. Critères de jugement

Introduction

La Commission-technique du CFGAPDK* appelle attention des Juges et des exposants sur la définition des qualificatifs attribués en exposition, selon les règlements en vigueur de la FCI et de la SCC.

Excellent : qualificatif attribué à un chien se rapprochant de très près du standard idéal de la Race - présenté en parfaite condition - réalisant un ensemble harmonieux et équilibré, ayant de la classe et une brillante allure. La supériorité de ses qualités devra dominer ses petites imperfections tout en conservant les caractéristiques de son sexe.

Très-bon : qualificatif attribué à un chien parfaitement typé, équilibré dans ses proportions - en bonne condition physique. Il lui sera toléré quelques défauts véniels, mais non morphologiques. Ce qualificatif ne peut récompenser qu'un chien de qualité.

Bon : qualificatif attribué à un chien possédant les caractéristiques de la Race, mais accusant des défauts, à condition que ceux-ci ne soient pas rédhibitoires.

Assez-bon : qualificatif attribué à un chien suffisamment typé, mais sans qualité notoire ou pas en condition physique.

A - Aspect général

La Commission technique du CFGAPDK* souligne que le griffon d'arrêt à poil dur Korthals - CHIEN D'UTILISATION - ne doit être, selon l'expression de Paul Méglin, "ni un lourdaud mastoc, ni une claquette, mais un animal râblé, vigoureux, rustique, avec une forte ossature et une forte musculature. Au caractère, ce doit être un chien courageux, doux, intelligent, amoureux de son maître, jamais craintif ni agressif".

B - Tête "grande et longue, à poil rude touffu, mais pas trop long, avec moustaches et sourcils bien accusés, crâne pas trop large, museau long et carré, chanfrein légèrement busqué, angle facial pas trop prononcé".

Grande et longue, en harmonie avec le corps et le sexe de l'animal.

Crâne pas plus large que long, plat, légèrement arrondi.

Stop (angle facial) pas trop prononcé. La ligne de dessus du crâne et la ligne nasale (chanfrein) sont pratiquement parallèles et de longueurs égales.

Chanfrein légèrement busqué près de la truffe.

Museau long et carré, jamais resserré ou pointu.

Denture complète - 42 dents : $\frac{3-1-3-3}{3-1-4-3}$ en cisailles (les incisives supérieures se posant très peu par dessus les inférieures, comme les deux branches d'une paire de cisailles), forte, saine et bien blanche.

La conformation dite en tenaille (incisives bout-à-bout) est tolérable et ne peut disqualifier un sujet par ailleurs bien conformé.

Les sujets auxquels il manquera une dent quelle qu'elle soit, ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif *très bon*.

C - Oreilles "de moyenne grandeur, non papillotées, appliquées à plat, placées pas trop bas, le poil court qui les recouvre est plus ou moins mêlé de poils longs".

Attachées à la hauteur de la ligne de l'oeil, pas trop en arrière, de moyenne grandeur, appliquées à plat, à bout arrondi. L'oreille ramenée en avant doit aboutir au milieu du chanfrein. La ligne qui va de l'attache antérieure de l'oreille au milieu de la truffe passe par l'angle externe de la paupière.

D - Yeux "grands, pas recouverts par les sourcils, d'expression très intelligente, brun ou jaunes".

Grands et ronds, d'expression douce et très intelligente.

Bruns ou jaunes foncé.

Sourcils bien accusés, mais ne recouvrant pas les yeux.

L'œil clair et froid dit "d'oiseau de proie", l'œil exorbité dit "de crapeau" seront sévèrement pénalisés et ne pourront donner lieu au mieux qu'à l'attribution du qualificatif *bon*.

E - Truffe "toujours brune"

Sans commentaire.

F - Cou "passablement long, dépourvu de fanon"

L'encolure doit être dégagée, permettant un beau port de tête, très légèrement convexe.

G - Poitrine "profonde, pas trop large"

Poitrine descendue jusqu'aux coudes, pas en tonneau.

H - Taille "environ 55 à 60 cm pour les mâles, 50 à 55 cm pour les femelles".

Tolérance de circonstance d'1 cm en moins et 1 cm en plus pour les
mâles

d'1 cm en moins et 2 cm en plus pour les
femelles.

A condition que le rapport Hauteur-Longueur de 1/10 plus long que haut soit respecté (la hauteur étant prise au garrot, la longueur, de la pointe (articulation) de l'épaule à la point de la fesse). Le corps du griffon doit s'inscrire dans un rectangle.

Un excédent de taille, dans la mesure où il est toléré, doit être apprécié, eu égard aux notions de proportion et d'harmonie. Il ne saurait,

à lui seul écarter des plus hautes récompenses, un sujet par ailleurs parfaitement typé et harmonieusement équilibré. Par contre, l'excédent ou l'insuffisance de taille ne pourra s'accompagner d'aucun autre défaut.

Les chiens COB (dont le corps s'inscrit dans un carré) ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif *très bon*.

I - Epaules "passablement longues, très obliques"
Jamais droites ou décollées.

J - Côtes "légèrement bombées"
Seulement légèrement bombées, mais pas rondes.
La ligne de dessous ne doit pas être levrettée.

K - Membres antérieurs "droits, vigoureux, bien dans l'aplomb de l'épaule, à poil touffu".

Parallèles et musclés, ni arqués, ni "claqués", parfaitement verticaux, les coudes collés au corps.

L - Dos "vigoureux, le rein bien développé"

Ligne de dos horizontale et rectiligne, non ensellée, non voûtée.
Le rein bien développé.

M - Membres postérieurs "poil touffu, cuisses longues bien musclées, jarrets coudés, pas droits".

Jarret bien coudé, apprécié sur le sujet en action, assurant une démarche souple et féline.

Les sujets ayant le jarret droit ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif *très bon*.

N - Pieds "ronds, solides, les doigts bien fermés et joints".

C'est le pied de chat par excellence. Ce point du standard est à apprécier avec sévérité.

O - Queue "portée horizontalement ou la pointe légèrement relevée, à poil touffu, mais sans panache doit être écourtée d'un tiers ou d'un quart".

Attachée dans le prolongement du dos. Sans panache.

P - Couleur de la robe "de préférence gris acier avec marques marrons, ou uniformément marron, fréquemment marron rubican ou rouan, sont admissibles également les robes blanc et marron et blanc et orange".

La robe gris acier et marron est à encourager.

En aucun cas, une couleur de robe non préférentielle, mais admissible, ne devra empêcher un sujet morphologiquement remarquable, d'accéder aux prix.

Afin d'éviter la propagation de robes pluricolores, notamment marqués de jaune et feu, les sujets ainsi vêtus ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif *très bon*.

Q - Poil "dur et grossier, rappelant au toucher les soies du sanglier, jamais bouclé ou laineux, sous le poil de couverture long et dur, règne un duvet fin et serré".

Longueur idéale du poil de couverture sur le corps de 3 à 5 cm.

On recherchera en priorité le bon équilibre poil/sous-poil.

Les sujets à poil court, dépourvus de sous-poil et de ce fait de garnitures, les sujets à poil laineux ou soyeux ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif *très bon*.

Cependant, la morphologie doit toujours primer la vêtue.

La longueur du corps, de la pointe de la fesse à la pointe (articulation) de l'épaule doit être supérieure de 1/10 à la hauteur au garrot.

La ligne qui va de l'attache antérieure de l'oreille au milieu de la truffe passe par l'angle externe de la paupière.

L'oreille ramenée en avant doit aboutir au milieu du chanfrein.

La longueur du chanfrein doit être égale à la longueur du crâne.

Le crâne n'est pas plus large que long.

Le jarret est coudé, pas droit. L'épaule, passablement longue et très oblique, s'articule avec le bras.

Nous sommes obligés de constater que ce standard tend à insister sur tout ce qui donne au griffon son allure souple et coulée, sa démarche "féline".

"Poitrine pas trop large" : ce qui évite le décollement des coudes (exemple des chiens brévilignes chez qui il y a exagération de la largeur) et une allure saccadée qui en résulterait.

"Dos vigoureux, le rein bien développé" : cela veut éviter un ensemble dos-rein-croupe court, donnant un type cob, comme le braque allemand, l'épagneul breton et les autres variétés d'animaux à poil dur, Stichelhaar, Drathaar dont l'allure saccadée est fondamentalement différente de celle du griffon.

"Les jarrets coudés". Cela facilite la souplesse, la démarche féline. Cette particularité, les griffons l'ont en commun avec les Setters et les Lévrier.

"Le pied rond" Pied de chat, pied des animaux à allure lente, coulée, féline. Il nous semble intéressant de noter que Xénophon, dans ses Cynergétiques, précisait déjà lors de sa description du chien chasseur que celui-ci devait posséder le pied rond.

Pourtant, le standard permet des interprétations toutes différentes selon les juges, les éleveurs. Qui donc pourra contredire le fait qu'un chien très bien classé dans un concours n'aura qu'un résultat médiocre avec un autre juge ? Ceci est peut-être dû à un manque de précision qui ne peut que permettre le développement de types non conformes à l'idée du Griffon que se faisait Korthals.

Il est donc nécessaire d'effectuer une uniformisation des critères de jugements et ceci, non pas en théorie, mais dans les faits.

D'autre part, il nous semble regrettable que dans les bulletins du Club, lors de la parution des résultats de différents concours, on ne puisse lire que très rarement les commentaires des juges. Il est donc très difficile de connaître les différents défauts de certains chiens et éventuellement de leur descendance. Or un juge se doit d'expliquer son jugement et son classement.

Différents exemples d'imprécision du standard peuvent être pris :

- Tête : "grande et longue, le crâne n'étant pas trop large" dit le standard.

En 1870, le marquis de Cherville (5) précise pour le Griffon "tête large et carrée".

Un porte-parole du Club précise en 1926 (LOG vol p.112) : crâne aussi large que long, ce qui signifie que le crâne devait être carré, or cela ne peut être en accord avec un "crâne pas trop large".

- Cou : le standard ne précise que passablement long.

- Poitrine : "profonde" : ce terme doit être pris ici dans le sens de hauteur et non de la longueur. En effet, une poitrine haute s'allie à un port de tête haut; alors qu'une poitrine longue s'accompagne en général d'un port de tête bas, ce qui n'est pas à rechercher chez un GAPDK.

Or on pourrait comme cela continuer longtemps ...

Pourtant malgré ces imprécisions que nous venons de citer, nous insistons particulièrement sur le fait que notre but ici n'est pas de critiquer le standard, mais d'effectuer une "photographie" du Griffon actuel, et de montrer, si elles existent, les modifications de celui-ci depuis l'époque où Korthals a travaillé sur le GAPDK.*

En aucun cas, les résultats obtenus dans l'étude des mensurations ne pourront être pris pour les mensurations d'un griffon parfait. Mais ils nous donnent une valeur moyenne des mensurations dès l'ensemble des GAPDK.

b) Précision sur quelques points

Il nous semble important d'insister sur quelques points cités dans l'article de la commission technique, qui méritent de plus amples développements : c'est en particulier le cas de certaines tares devant entraîner la non-confirmation comme :

- la dysplasie de la hanche (28) : cette affection affecte l'articulation de la hanche par la déformation de la cavité cotyloïde et de la tête du fémur. Il y a plusieurs stades, de la simple mauvaise coaptation de l'articulation, à peine visible dans la démarche de l'animal, à la luxation de la hanche. Le diagnostic peut être porté vers 3 ou 4 mois pour les cas graves mais dans les cas peu sévères, il ne peut être fait avant 12 ou 18 mois. A noter que seul l'examen radiologique permet le diagnostic sûr de la maladie.

L'apparition de cette affection s'est produite simultanément dans de nombreuses races. Son déterminisme génétique est actuellement bien établi mais elle reste pourtant une maladie multi-factorielle,

* GAPDK = Griffon d'arrêt à poil dur Korthals

l'environnement, l'alimentation ... entrent en ligne de compte.

Il n'existe actuellement aucune statistique sérieuse d'évaluation de la dysplasie de hanche sur le cheptel français du Griffon à poil dur Korthals, nous ne pouvons donc que citer quelques résultats d'une étude effectuée en 1974 par The Orthopedic Foundation for Animal (O.F.A.) pour le Journal Vétérinaire Américain (28).

Race	Nombre de sujets	Dysplasie %	Exempts %	Suspects %	Examen à refaire %
Epagneul breton	: 824	: 22,4	: 74,1	: 0,8	: 2,7
Braque de Weimar	: 996	: 18	: 78,7	: 1,2	: 2,1
Braque hongrois	: 531	: 14,2	: 82,1	: 1,2	: 1,5
Griffon Korthals	: 160	: 10,6	: 87,5	: 0	: 1,9
Braque allemand	: 830	: 5,8	: 93,2	: 0	: 1

En fait, seules sont prises en compte ici les radiographies envoyées à l'O.F.A. pour interprétation. Les auteurs de l'article estiment qu'il serait nécessaire de multiplier par deux le résultat obtenu. Le pourcentage de dysplasie serait donc d'environ 20% pour le Griffon à poil dur Korthals. Or le cheptel américain est en grande partie d'origine française. Ceci ne peut être une estimation de la dysplasie de hanche dans la population de Griffon à poils dur Korthals français.

Il est impossible de faire disparaître cette tare mais il est possible de la contenir. Ceci ne pourrait être fait qu'en réalisant un programme de dépistage. Une radiographie des hanches devrait être faite systématiquement avant la confirmation de chaque animal. La lecture de cette radiographie devrait être faite par un comité comprenant quelques Docteurs vétérinaires et ce, pour avoir une uniformité d'interprétation des cas litigieux. L'appartenance au comité pour un membre devrait être assez longue.

Quant au programme lui-même, il existe de nombreuses expériences en Suède, aux Pays-Bas, en Allemagne, aux U.S.A., en Australie, en Grande-Bretagne... On y relève des différences notables et aucun n'a

obtenu de meilleur résultat qu'un autre. Si la radiographie systématique de chaque animal semble trop astreignante, il semble qu'au minimum la radiographie des animaux utilisée comme reproducteur s'impose.

- Le prognathisme

Nous avons été étonnés d'avoir pu constater sur des animaux mesurés donc confirmés cette tare qui en aucun cas ne peut être invisible ou cachée et qui donc ne devrait jamais se rencontrer chez ces animaux. Il faut insister sur le caractère héréditaire de cette tare ; elle ne peut en aucun cas être due uniquement à une alimentation défectueuse des chiots pendant les premiers mois comme le dit une "légende" très persistante chez les éleveurs. L'élimination d'animaux porteurs de cette tare s'impose.

- Les troubles comportementaux

Nous entendons par trouble du comportement soit une "crainte" excessive, soit de l'agressivité. Le premier de ces troubles est malheureusement un caractère assez fréquent chez le griffon. Le second l'est beaucoup moins, mais il existe. Nous craignons que ces tares révélant un mauvais équilibre psychique des animaux soient en grande partie le fait d'une consanguinité trop importante comme nous le verrons plus loin.

Donc l'élimination de ces animaux même si elle est une nécessité ne pourra être suivie d'effet à long terme favorable que si est mis en place un véritable travail de "gestion" de la race, qui pourra éviter un excès de consanguinité.

CHAPITRE III - LA ROBE DU GRIFFON A POIL DUR KORTHALS

(2 - 5 - 10 - 20 - 21)

1. Le poil du Griffon à poil dur Korthals

a) Aspect général

Le poil du Griffon est particulier. Il est formé de deux sortes de poil qui permettent au chien d'exprimer ses qualités :

- un poil de couverture rude, dur, grossier rappelant au toucher le pelage de l'animal sauvage, en particulier du sanglier (cf le standard). C'est le seul visible lors du premier examen.

- Un sous-poil : visible uniquement en écartant le poil de couverture, c'est un poil fin, serré qui assure la résistance de l'animal au froid et à l'humidité, en l'isolant de l'eau. Ce sous-poil est seul visible au niveau de la tête où il apparaît pourtant un peu plus rude.

Ce poil est donc différenciable de celui des autres animaux à poil dur comme :

- le Drakhaar où le sous-poil est absent

- le Berger picard où le poil est demi-long et sec sur le corps et non frisé.

- le Bouvier des Flandres où le poil est relativement court, le sous-poil étant presque totalement absent.

- le Schnauzer et le Fox à poil dur où on le qualifie de poil fil de fer.

En fait, ces races ont souvent des poils durs, embroussaillés. Chez les animaux où le sous-poil est absent, les moustaches et la barbe sont inexistantes, ce qui confirme bien que les poils de la tête proviennent en grande partie du sous-poil. On peut dire qu'un "bon" Griffon à poil dur Korthals présente un équilibre entre ces deux constituants, poil de couverture et sous-poil.

L'état du poil n'est pas définitivement fixé car il arrive que abandonné à lui-même le pelage du chien devienne au bout d'un certain temps, bouclé et souple, (le sous-poil étouffant le poil de couverture) Même pour un "bon" Griffon à poil dur Korthals, il faudra un minimum de toilettage.

b) Toilettage

Le toilettage simple s'effectuera de la manière suivante :

. Toilettage du corps : il faut éliminer le poil mort au niveau du dos, des flancs, des cuisses... Pour cela, on arrache, sans douleur pour le chien, les touffes de poil mort, entre le pouce et l'index par petites secousses : c'est le trimming.

Il faut aussi éliminer franges et panache du fouet.

. Toilettage de la tête : il se fait au couteau-peigne ou à la tondeuse électrique. Les sourcils et la moustache sont mis en valeur puisqu'on élimine l'excès de poil sur le crâne, les joues, le dessous des yeux, les oreilles et le cou. A noter que les sourcils ne doivent pas retomber sur les yeux mais être bien dressés.

Il faut dégager l'attache des oreilles pour bien la mettre en évidence.

Il faut compléter ce toilettage d'exposition par une toilette avec une brosse dure et un peigne.

Dans d'autres cas, le poil s'avère défectueux mais il est toujours facile de rétablir un bon équilibre ; le défaut le plus courant est un excès de sous-poil qui provoque un étouffement et la mort du poil de couverture. Le toilettage consistera donc en l'élimination du sous-poil ou bourre. Il est fait par un brossage avec un peigne et brosse de chien-dent. Cette opération ne doit pas être trop souvent répétée au risque de faire disparaître ou au moins diminuer de façon importante le sous-poil très important pour la résistance de l'animal au froid et à l'humidité. Si cette défectuosité résiste au toilettage, c'est à un défaut du poil de couverture que l'on a affaire.

c) Facteurs héréditaires intervenant dans la qualité de la vêture

L'hérédité du pelage des chiens n'est pas du genre mendélien à facteur unique mais à facteurs multiples.

SCOTT et FULLER (2) en 1951 ont affirmé qu'il existait au moins 13 gènes déterminant la couleur et la composition du pelage.

On peut affirmer que le caractère court domine le caractère long et frisé tandis que le caractère dur est dominant par rapport au caractère laineux.

BRUSCH, en 1956 après une longue et difficile étude portant sur le poil de 9 chiens sauvages et 14 domestiques, classa le poil en deux catégories :

- un poil protecteur, externe
- un poil laineux, sous-poil.

Son étude montre qu'il existe des tendances générales. Dans les races à poil court, le sous-poil est en diminution ; dans toutes les races à poil long, laineux, type caniche, on peut noter une diminution du poil protecteur externe. Cette évolution est par ailleurs celle du mouton domestique.

Cette étude est en contradiction avec la pensée d'un certain nombre de cynophiles pour qui le poil dur du GAPDK* ne serait que le résultat d'un croisement poil long, laineux et poil ras. En effet, si un tel croisement produit un poil dur, en aucun cas il ne reproduit en même temps le sous-poil du Griffon. Pourtant force est de constater qu'il existe différentes anomalies qui sont visibles soit très rapidement après la naissance, soit plus tard, à l'âge adulte.

Les premières sont des chiots à poil ras différents des animaux à poil court qui donneront des sujets à excellent poil dur. Cette anomalie est due aux croisements Griffon x Stichelhaar qui furent admis au début de ce siècle. Faut-il éliminer ces sujets ? nous pensons que oui, s'ils ne présentent pas les types moraux et morphologiques du Griffon ; dans le cas où seule leur vêtue serait en cause, il est évident qu'au croisement suivant tout rentrera dans l'ordre. De toute façon, leur élimination n'entraînera jamais la disparition de ce défaut.

Les anomalies apparaissant à l'âge adulte : des chiens à poil long fin quelquefois frisé, ce sont des animaux à sous-poil hyper-développé, exubérant et dont le poil de couverture est insuffisant. Nous en avons parlé précédemment.

Des chiens à poil dur et court avec absence de sous-poil.

Ceci nous semble, de par les travaux de BRUSCH, plus dû à une sélection. En effet, nous retrouvons des familles à poil long laineux exubérant et à poil dur insuffisant et d'autres à poil court et dur où le sous-poil est insuffisant. Enfin, nous ne retrouvons pas ces deux anomalies en même temps dans une même portée.

Il semble par ailleurs que le croisement de ces deux types d'anomalies améliore chez les produits la qualité du poil.

2. Etude génétique de la couleur de la robe du GAPDK*

La robe du GAPDK* la plus répandue actuellement est une robe gris-acier, taches marrons (elle est d'ailleurs encouragée par le Club) mais elle peut être :

- uniformément marron - marron rubican ou rouan. Les robes blanc et marron, blanc et orange sont admises, mais non recherchées.

En outre, le Club, depuis 1978 admet les robes pluricolores notamment marquées de jaune et feu et pour éviter leur propagation précise que ces sujets ne pourront prétendre au mieux qu'au qualificatif "très bon".

L'hérédité de la couleur du pelage est un sujet dont beaucoup d'éleveurs de GAPDK que nous avons vus nous ont parlé. D'une certaine manière, nous pouvons dire que certaines variations les troublent, les inquiètent mais aussi en quelques sortes les fascinent. En effet, il ne faut pas oublier que le chiot Korthals naît blanc avec une tête marron et quelques taches marrons aussi sur le corps, et que les mouchetures apparaissent rapidement, le chien présentant alors le patron de couleur de robe définitif.

La base de la génétique du pelage est bien connue maintenant, mais il faut reconnaître qu'il reste encore de nombreux doutes.

La coloration du pelage est due au dépôt au niveau des phanères de pigments se composant d'une substance chimique, la mélanine. Il existe deux grands types de pigments : le brun foncé ou noir et le jaune roux.

En fait, la coloration dépend de la taille des grains de mélanine et de leur densité, qui sont dus à l'action de gènes situés sur les loci. Le locus étant le site du gène sur le chromosome, les différentes formes d'un gène sont appelées allèles. Il existe deux loci pour un gène donné, ceux-ci peuvent être occupés par un gène ayant deux formes différentes; un couple allélomorphique ou par un gène pouvant avoir des formes multiples

une série multiallélisme.

Il existe 7 loci allélomorphes et 4 loci polyalléliques.

- Locus A : Agouti multiallélisme : il détermine la répartition relative des pigments eumélanine et phacomélanine sur chaque poil. Avec en particulier : A^g : non agouti, uni foncé noir ou marron

A^t : (tan points) point feu, noir et feu.

- Locus B : brun marron et foie. Il détermine la couleur de la robe noire ou marron. Nous avons B pour la couleur noire et b pour la couleur brune.
- Locus C : il détermine la dilution des pigments mélaniques. C'est une série multiallélique à 4 allèles.
 - C : couleur vive donc non diluée.
 - c^{ch} : du jaune au crème (noir non dilué)
 - c^e (hypothétique) : dilution extrême jaune → platine
 - c^a : albinos (rare)
- Locus D : c'est le locus de dilution bleue ou maltaise. C'est un couple allélomorphe donc :
 - D : non dilué
 - d : noir → bleu
 - marron → gris
 - jaune → sable
- Locus E : il détermine l'extension relative des zones colorées. C'est une série multiallélique. Le GAPDK^a a une extension normale, expression inchangée des patrons déterminés par le locus A.
- Locus G : Gris. Le gène G est en partie dominant et modifie la robe du chiot lors du passage à l'état adulte par grisonnement de celle-ci : noir → gris
- Locus M : Merle. Dilution par zone. C'est le gène qui intervient dans les robes tachetées possédant du blanc, c'est un couple allélomorphe. mm détermine une pigmentation uniforme. Les homozygotes MM sont peu viables, les hétérozygotes Mm présentent divers problèmes pathologiques.
- Locus P : il correspond à la dilution intense du pigment et détermine la couleur rose des yeux. C'est un couple allélomorphe.
- Locus S : Pie, de panachure irrégulière. C'est une série multiallélique.
 - S : entièrement coloré, non pie
 - s^i : panachure irlandaise ; liste balzanes collier blanc
 - s^p : pie
 - s^w : pie à extension extrême du blanc.
 - Dans cette série, il existe en plus des polygènes majorant ou minorant de pigment.
- Locus T : tacheture, moucheture. C'est un couple allélique
 - T : moucheté
 - t : non moucheté, fond blanc pur.

- Locus R (possible) truité. C'est un couple allélique. Il correspond au mélange poils colorés poils blancs dans les zones blanches des patrons panachés.

R : Rouan

r : non truité, fond blanc pur.

D'après ceci, nous pouvons penser que les gènes déterminant la couleur de la robe du GAPDK* sont probablement les suivants :

$$\begin{array}{cccccccc} \underline{A^S} & \underline{b} & \underline{C} & \underline{D} & \underline{E} & \underline{g} & \underline{m} & \underline{P} & \underline{S} & \underline{T} & \underline{R} \\ \underline{A^G} & \underline{b} & \underline{C} & \underline{D} & \underline{E} & \underline{g} & \underline{m} & \underline{P} & \underline{S} & \underline{T} & \underline{R} \end{array}$$

Mais on constate l'apparition relativement récente d'animaux pluricolores, en particulier présentant une coloration feu au niveau de la tête et de l'extrémité des membres. Ceci correspond à des croisements occultes avec des chiens pouvant présenter génétiquement ce type, par exemple des Setters, des Pointers à condition que ceux-ci ne soient pas noirs (couleur dominante). Pour ces chiens, on pourrait avoir comme gènes : $\underline{A^S}$ ou même $\underline{at}$ et pour le locus S $\underline{S}$ ou même $\underline{si}$
 $\underline{at}$ $\underline{at}$ $\underline{si}$ $\underline{si}$

En fait pour le Locus S, il existe des polygènes modificateurs dont l'action est importante, les sujets $\underline{sp}$ présentent un phénotype pouvant aller de celui des $\underline{si}$ à celui $\underline{sp}$ des $\underline{sw}$. Il existe donc pour locus une grande difficultéST de détecter des génotypes.

On peut aussi, d'un point de vue génétique, penser à l'Epagneul Picard mais on est en droit de se demander dans quelle mesure un tel croisement aurait pu améliorer le griffon.

De toute façon, nous pensons qu'accepter l'apparition de telles robes chez le Griffon à poil dur Korthals ne peut que faciliter de tels croisements. S'il est difficile d'affirmer l'origine de ces irrégularités, il est indispensable d'avoir la plus grande sévérité vis-à-vis des produits issus de ces unions.

En effet, il ne faut pas oublier que de tels croisements donneront en première génération des produits qui auront vraisemblablement des qualités de travail supérieures par effet hétérosis, mais ces animaux, outre l'inconvénient de ne plus être des GAPDK*, n'auront aucune qualité de géniteur pour leur descendance.

Il faut aussi condamner ceux qui recherchent dans l'histoire complexe du Griffon des explications "fantaisistes" tendant à valider de telles colorations de robe ; et n'hésitent même pas, à l'occasion, à affirmer "l'effet pléiotropique bénéfique" de certaines couleurs de robes pour les qualités de travail des chiens.

CHAPITRE IV - QUALITES ET APTITUDES DU GRIFFON A POIL DUR KORTHALS

A . Effectifs (7)

- Nous partagerons ce chapitre en deux sous-parties :
 - l'effectif français
 - l'effectif mondial

a) L'effectif français

Aucun recensement n'est absolument exact sur une race canine. Il est de plus remis en question chaque jour, mais pour le Griffon à poil dur Korthals nous disposons d'un outil de travail très appréciable : le Livre de l'éleveur griffonnier paru en 1979 donc très récent. Malgré quelques inexactitudes, il permet une estimation très bonne de la population, ainsi que de sa répartition géographique. La population française est de 2126 chiens. Chaque année, on recense environ 1100 naissances (inscriptions provisoires au L.O.F.), en 1975 1101, en 1977 1152, en 1979 1178.

Le nombre de confirmation est quant à lui, voisin de 420, 443 en 1975, 399 en 1977, 444 en 1978.

Il semble dommage que le nombre de chiens présentés à la confirmation soit si faible. Les animaux refusés sont peu nombreux : 25 en 1977, 43 en 1978.

Mais il est évident qu'un certain nombre de propriétaires ne présente pas leur chien si il présente un défaut qui entraînera une non-confirmation immédiate (taille supérieure à celle autorisée, prognathisme, ladre, albinisme, etc...).

Pourtant il nous semble que le nombre de chiens présentés à la confirmation reste insuffisant.

Il faut signaler aussi que le nombre de chiens confirmés à titre initial est très faible : 14 en 1977, 19 en 1978.

L'importation de GAPDK est négligeable : 0 en 1977, 3 en 1978. Tous ces chiffres nous permettent de conclure à une très légère augmentation du nombre de GAPDK en France. Celui-ci semblerait devoir se stabiliser aux environs de 1000, si l'évolution se confirme.

Par contre, on ne peut que très difficilement évaluer la population canine de souche griffonne. Compte tenu que près de la moitié des chiens ne sont pas conduits à la confirmation et que la population canine

française est très importante, nous pensons ne pas surestimer la souche Griffonne en l'évaluant à 25 000 chiens environ. Ce chiffre peut d'ailleurs paraître faible comparé à celui d'autres races, mais il ne faut pas oublier que cela classe le GAPDK au deuxième rang des chiens d'arrêt derrière l'épagneul breton.

La répartition géographique du GAPDK est très particulière. (cf la carte ci-jointe) : on peut remarquer des zones de densité importante : - le littoral de la mer du Nord et la Manche (départements 59, 62, 80, 76, 27, 14, 50, 35).

- la vallée de la Loire et plus particulièrement son embouchure (départements 44, 49, 37, 41, 45).

- l'embouchure de la Garonne et le littoral avoisinant (départements 33, 17, 16, 87, 40).

- la région lyonnaise et la Dombes (départements 69, 42, 01, 38, 03).

- la région occidentale des Pyrénées (départements 64, 65, 31, 81, 11).

- le littoral méditerranéen, mais de moindre importance (départements 13, 83).

Il existe par contre des zones où le GAPDK est presque totalement inexistant :

- l'Est en particulier (67, 68, 90, 88, 54, 57, 52, 55)

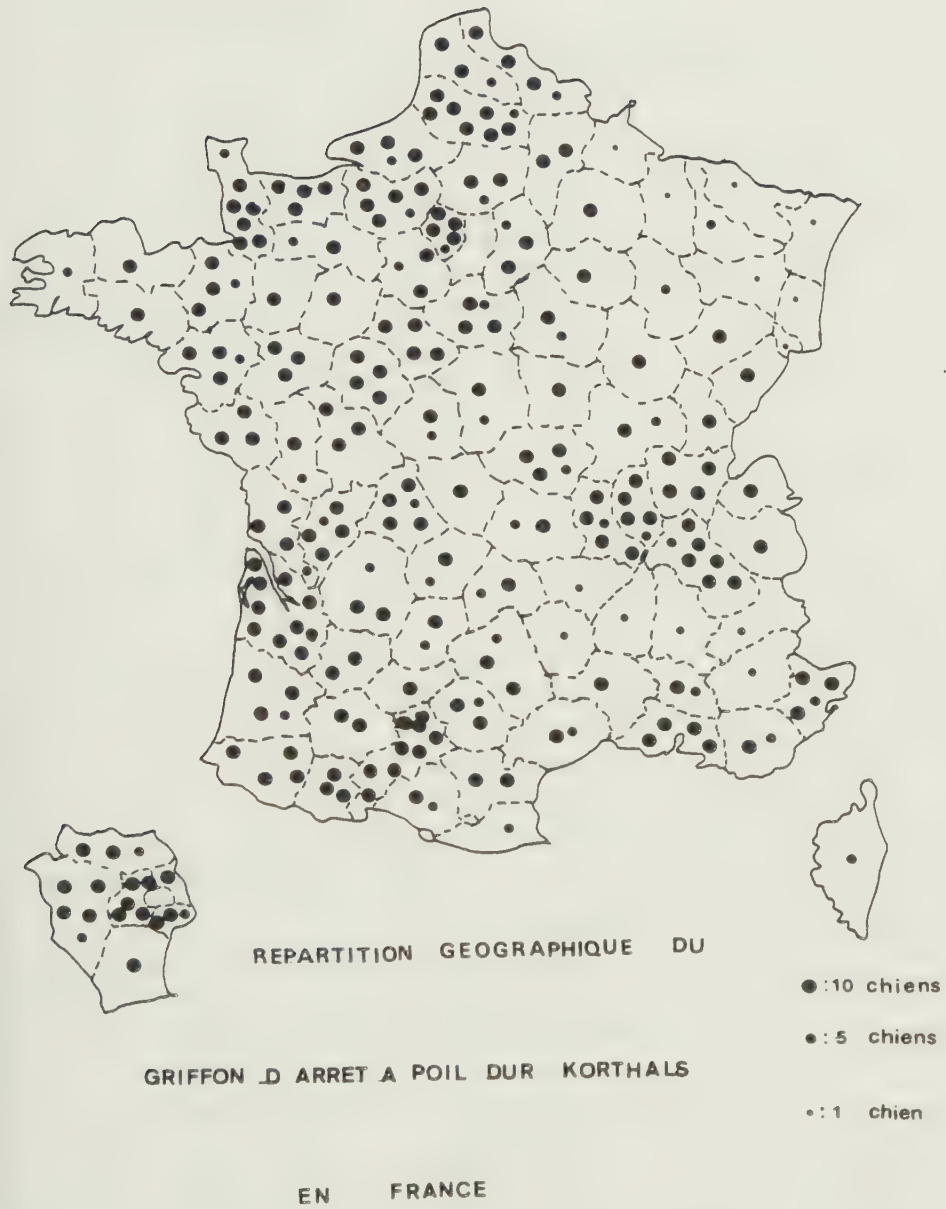
- la Bretagne (22, 29, 56)

- une partie du Massif central (partie Sud-Est) et des Alpes du Sud (départements 04, 05, 84, 26, 07, 43, 48).

Ces localisations peuvent en partie s'expliquer : le griffon est en effet très à son aise dans les régions marécageuses par exemple, le littoral Nord, le long de la Loire, les Dombes.

Par contre, on ne peut être que très surpris de la faible population dans l'Est de la France. Surtout quand on pense que KORTHALS était Maître de chenil du Prince de Solms Braunfels en Hesse.

Dans ces localisations, il ne faut pas oublier le rôle important que peuvent jouer les éleveurs au niveau "publicitaire" grâce à leur travail et donc à l'obtention d'excellents produits, ce qui nous semble être le cas pour la région Nord-Picardie.



b) L'effectif mondial

Il faut bien reconnaître que le griffon à poil dur Korthals si il a connu un développement important en Europe, reste une race presque exclusivement française.

Les effectifs dans les pays étrangers restent donc très faibles. Tous les renseignements qui suivent nous ont été donnés par des organismes affiliés à la Société Cynologique Internationale.

Il n'existe pas de griffon Korthals en Bulgarie, Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie, Brésil, Argentine.

Par contre, on en retrouve en Belgique :

Inscription 81^e Livre (automne 1972 à été 1973) 13 chiens

82^e " (" 1973 " 1974) 39 chiens

83^e " (" 1974 " 1975) 38 chiens

84^e " (" 1975 " 1976) 56 chiens

85^e " (" 1976 " 1977) 90 chiens

La progression du griffon en Belgique semble donc s'amorcer.

en Espagne :

Inscription Inscription 1975 : 23 chiens

1976 : 20 chiens

1977 : 45 chiens

1978 : 50 chiens

1979 : 35 chiens au mois de septembre

Dans ce pays, la race reste donc assez confidentielle mais on peut évaluer son effectif à environ 300 sujets.

en Italie :

Inscription 1968 : 32 chiens

1969 : 73 chiens + 1 Registre initial

1970 : 47 chiens 1975 : 85 chiens

1971 : 65 " 1976 : 127 "

1972 : 82 " 1977 : 98 "

1973 : 56 " 1978 : 146 "

1974 : 55 "

La race semble donc progresser et l'effectif devrait tourner autour de 900 à 1000 chiens.

C'est aussi autour de ce nombre que se trouve l'effectif de chien en Hollande.

Aux USA, si le nombre est un peu plus important, il reste faible et le GAPDK reste très confidentiel par rapport à la surface du territoire et aux autres races de chien d'arrêt.

B. Prolificité - Reproduction

1) Prolificité

Pour nous rendre compte de cette prolificité chez le GAPDK,* de façon correcte, nous avons pris contact avec des propriétaires de lices de toutes les régions de France ayant fait effectuer une ou plusieurs saillies sur leur chienne, plutôt que de nous attacher à la prolificité d'un élevage qui peut ne représenter que la sienne et non pas une prolificité moyenne du GAPDK.

Nous avons donc pour 47 portées, 406 chiots vivants à la naissance et 12 chiots mort-nés. 352 ont été conservés jusqu'au sevrage. 34 ont été sacrifiés par l'éleveur. 20 sont morts dans les premières semaines de vie, le plus souvent étouffés ; cette mort correspond à une erreur au niveau des conditions d'élevage.

Nous retrouvons finalement 171 mâles et 181 femelles, soit un pourcentage de 0,486% mâles et 0,514% femelles. D'un côté, il faut constater que des portées peu nombreuses existent (3 - 4 - 5 chiots); d'un autre, les portées de 17 chiots existent et celles de 10 à 12 chiots sont courantes. De toute façon, on peut remarquer que la prolificité du GAPDK est bonne.

On peut cependant se poser des questions à propos des chiots supprimés par l'éleveur : celui-ci élimine d'abord les animaux présentant des anomalies importantes ou ne correspondant pas au standard, puisqu'il préfère, pour des raisons de standard (hauteur au garrot d'ailleurs peut-être plus pour les femelles) éliminer les sujets dont le poids est le plus élevé et donc conserver les animaux les plus faibles. Nous nous demandons ce que peut réserver pour l'avenir de la race la suppression des animaux les plus beaux et la conservation de sujets dont certains ont peut-être souffert in utero.

Le plus souvent, l'éleveur préfère ne laisser que 5 ou 6 chiots lors de la première portée de la chienne et 8 ou 9 lors des gestations suivantes. Cette élimination de chiots conformes au standard ne nous paraît s'imposer que dans la mesure où le nombre de mamelles est insuffisant. Il faut ajuster la ration alimentaire de la mère pour que celle-ci puisse à la fois subvenir à ses besoins propres et avoir une production lactée suffisante. La chienne GAPDK* étant par ailleurs une excellente laitière,

les problèmes de quantité et de qualité de lait se poseront rarement. Il ne faut pas hésiter à lui fournir 3 à 4 kg de viande par jour auxquels il ne faut pas oublier d'adjoindre Calcium pour éviter les problèmes osseux dus à la décalcification et oligo-éléments en quantité suffisante.

De plus, il existe sur le marché un grand nombre de produits d'allaitement artificiel dont la qualité permet une croissance parfaite des chiots. Evidemment, l'allaitement artificiel représente un travail supplémentaire qui est loin d'être négligeable.

Il nous semble qu'inciter les éleveurs à ne garder pour leur chienne que 5 ou 6 chiots leur fait préférer les familles peu prolifiques, pour éviter le traumatisme de l'euthanasie, donc les familles où il existe des problèmes de nidation utérine. En effet, la prolificité dans l'espèce canine dépend moins de l'ovulation multiple que de la faculté d'implantation dans la muqueuse utérine des ovules fécondés.

Une action inconsidérée de sélection dans ce sens pourrait avoir des conséquences importantes sur les problèmes de stérilité et de mortalité néonatale.

La prolificité du GAPDK^{*} est donc correcte puisqu'elle s'établit à 8,7 par portée. Nous pensons que, surtout lors de la première portée, l'éleveur ne devrait pas inconsidérément supprimer des chiots, et qu'il a tout intérêt à rechercher des familles prolifiques pour l'avenir du GAPDK.

En effet, cette prolificité tombe à 7,4 au moment du sevrage, 'est-à-dire en tenant compte des animaux vivants au sevrage donc on peut dire que 1,3 chiots par portée sont perdus soit par de mauvaises conditions d'élevage soit par une relation injustifiée.

2) Reproduction (14)

a) La chienne est un animal diœstrien. Ses chaleurs reviennent deux fois par an, au printemps et en automne. Le GAPDK^{*} ne fait pas exception à la règle mais l'intervalle entre les chaleurs n'est pas constant. Elles durent 15 à 20 jours, sont formées de deux périodes : le proœstrus durant 8 à 10 jours environ et l'œstrus proprement dit, période durant laquelle la chienne est fécondable durant 8 à 10 jours.

Les premières chaleurs apparaissent en général avant l'âge de 1 an, rarement avant 6 mois, rarement après 15 mois.

L'âge moyen de la chienne à sa première portée se situe aux alentours de 2 ans et demi - 3 ans. Ceci semble parfaitement correct. En effet, la première gestation ne doit pas avoir lieu trop tôt. Si les mensurations de l'âge adulte semblent être atteintes à 1 an, du point de vue de la taille par exemple, l'aspect de la chienne varie beaucoup lors de la deuxième année, en fait, l'animal s'élargit et atteint sa véritable morphologie. Il ne semble donc pas souhaitable que la première gestation ait lieu avant 2 ans ; elle ne doit pas non plus se situer après 5 ans pour éviter les problèmes de la mise-bas. Ces difficultés sont dues à la soudure des os du bassin entre eux qui provoque une mauvaise dilatation de celui-ci lors de la parturition.

Un écart doit être observé entre deux gestations et ceci pour ne pas nuire à la santé de la mère. En effet, une multiplicité de gestations épuise rapidement une chienne : tout d'abord, les toxines produites par le fœtus doivent être éliminées par la mère et après la mise-bas, c'est l'importance de la production laitière qui provoque pour la chienne une fatigue non négligeable ; une nourriture appropriée facilite la gestation et la lactation mais elle ne peut éviter la surcharge rénale de la mère.

Une gestation par an est un chiffre maximum pour pouvoir garder une chienne en bon état de santé.

b) Le mâle

Du point de vue de l'appareil locomoteur, le mâle est adulte à 6-8 mois mais il nous semble bon de ne pas l'utiliser pour la procréation avant l'âge de 1 an.

Du point de vue de l'amélioration génétique, il serait bon que ces mâles aient fait leurs preuves à la chasse et en beauté.

L'âge limite de reproduction utilisée pour les étalons semble être actuellement de 8 ans aux dires des éleveurs.

Il semble important d'insister sur la présence de certaines tares telles que l'anorchidie, la monorchidie, la cryptorchidie. Il est très difficile d'évaluer le nombre d'animaux non présentées en confirmation parce que présentant une de ces tares. Pourtant au contact des éleveurs, on constate que ce nombre est loin d'être négligeable.

3) Possibilités d'accouplement (14 - 21)

Un des principaux problèmes qui se pose au GAPDK^{*} est celui de possibilités d'accouplement. Il est très difficile, voire impossible de trouver des animaux n'ayant aucun ascendant commun à 5 générations.

La consanguinité fixe de façon rapide certains caractères, que ceux-ci soient favorables ou défavorables à la race ; il est donc très important de faire suivre un accouplement consanguin par une sélection rigoureuse.

D'une manière générale, l'accouplement des animaux apparentés a pour conséquence un appauvrissement du patrimoine génétique de leur descendance. Si un descendant ne reçoit pas deux gènes identiques défavorables provoquant l'apparition de tare, il dispose d'un patrimoine biologique amoindri et pourra plus difficilement s'adapter aux diverses circonstances de son existence. On peut donc le plus souvent constater une mortalité et une morbidité plus élevées dans ces familles ainsi qu'une diminution de la fécondité. La prolongation de croisements consanguins aboutit à une chute de performances adaptatives ou dépression consanguine.

Dans le cas d'accouplement entre "cousins issus de germains", la population ne tend pas vers l'homogénéité totale bien que tous les couples soient apparentés. La structure d'équilibre de la population comporte quand même un faible excès d'homozygote.

Mais dans le cas du GAPDK^{*}, c'est dans le meilleur des cas que nous avons un accouplement entre "cousins issus de germains". On ne peut donc pas en France avoir d'accouplement avec des animaux apparentés. Ceci est vrai aussi avec les cheptels belges et américains qui sont en presque totalité d'origine française.

De plus, la sélection faite individuellement par chaque éleveur n'est pas obligatoirement en bonne harmonie, certains recherchent le nez, d'autres la vitesse, d'autres encore la résistance à l'eau et au froid...

En fait, l'impossibilité de trouver des animaux non apparentés provient de l'utilisation intempestive et inconsidérée d'étalons et de lices reconnus champions de travail et de beauté. Ceci provoque donc une limitation du nombre de géniteurs et une certaine anarchie dans les accouplements. Il semble nécessaire de réaliser des accouplements raisonnés. L'éleveur ou le propriétaire de chienne désirant faire reproduire sa lice

. Le Down ou "à terre" :

Cet exercice amène le chien à s'aplatir à terre, ses quatre pattes allongées sur le sol, le museau reposant entre les deux antérieures. Ce n'est pas la position couchée habituelle du chien, elle nécessite donc un dressage, qui, de plus doit être suffisant pour que l'animal se mette au "down" à une distance importante de son maître.

. Le "rapport" :

Cet exercice est relativement facile à obtenir d'un chien. Celui-ci doit, après avoir retrouvé un gibier le ramener à son propriétaire et obéir à ce moment aux deux ordres "assis" et "donne". C'est facile à obtenir du chien car en général, celui-ci prend goût à tenir une proie de gibier dans sa gueule et il sera bon de faire particulièrement attention à ce que le chien ne cherche pas à aller prendre le gibier avant l'arrivée de son maître, rendant le tir impossible.

. La quête :

c'est l'action de chercher tout gibier. Le chien a en général l'instinct de rechercher du gibier, mais de façon anarchique. La quête a donc pour but d'organiser cette recherche pour qu'aucune pièce ne puisse être oubliée.

Il est d'abord nécessaire de comprendre que, pour pouvoir sentir une émanation, il faut que le sens du vent soit opposé à celui du chien. En effet, en aucun cas, il ne pourra sentir le gibier s'il se dirige dans le même sens que le vent. Le propriétaire se place donc face au vent, il lance son chien d'un côté (à droite ou à gauche); après avoir effectué une certaine distance, le chien fait un lacet vers l'avant, repasse devant son propriétaire et continue d'une distance égale de l'autre côté, puis effectue un nouveau lacet et repasse devant son propriétaire. L'étendue de la quête est la distance entre deux lacets. Il existe de nombreuses polémiques au sujet de l'étendue des quêtes. Il faut tout simplement considérer qu'il n'y a quête trop étendue que lorsque le chien est sorti de la main du propriétaire, c'est-à-dire qu'il ne lui obéit plus.

Quelles sont les principales fautes à éviter en Field-trials ?

- La quête doit être suffisamment étendue (une centaine de mètres de chaque côté du conducteur) et bien "réglée" pour éviter de laisser passer du gibier.

devrait pouvoir s'adresser à une instance capable de lui indiquer l'étalon convenant le mieux du point de vue généalogique à sa lice.

C. Aptitudes à la chasse (3, 5, 7, 9, 10, 17, 29, 34)

1) Généralités

Le Griffon à poil dur Korthals est un chien de chasse, ses qualités ne sont plus à prouver. Mais si l'on veut que ce chien garde les faveurs des chasseurs, il faut maintenir ses qualités ancestrales, c'est-à-dire rusticité et omnivalence, pour qu'il ne retombe pas dans l'état de dégénérescence où Korthals l'avait trouvé.

Quelle race, actuellement, ne se réclame pas de ces qualités que Korthals a toujours recherchées dans ses chiens ?

La rusticité du griffon se manifeste par sa résistance aux intempéries et ceci grâce à la texture de son manteau (poil et sous-poil) provenant de ses lointains ancêtres.

L'aptitude à l'eau du Griffon à poil dur Korthals garantit son avenir mais tous les possesseurs de griffon vous le diront, son utilisation ne se limite pas au marais. Le GAPDK est un chien tous temps, tous terrains, toutes saisons, indispensable à ceux qui ne peuvent entretenir à la fois un chien d'arrêt, un spaniel et un retriever.

Pour garde ces qualités de chasseur, il faut que l'on puisse comparer les animaux entre eux et qu'une sélection de reproducteurs s'effectue. C'est pour cela que les Field-trials sont importants ; d'autre part, c'est aussi au nombre de participants à une telle épreuve que l'on peut avoir une idée de la valeur d'une race.

2) Les Field-trials

Le Field-trial est une épreuve d'origine anglaise, dont la signification est "un travail au champ". Ce sont donc des concours qui se déroulent sur le terrain ; leur but a toujours été d'améliorer les qualités du chien : puissance olfactive, arrêt, entreprise, endurance et vitesse.

Deux types :

- épreuves de printemps ou épreuve à la française, sans mort de gibier

- épreuves de chasse sur gibier tiré.

Quels sont les principaux points de dressage pour un chien en Field-trial ?

- L'arrêt doit être ferme. L'animal à l'arrêt ne doit pas bouger avant l'arrivée du conducteur, tout chien qui "bourre", c'est-à-dire lève seul le gibier, est éliminé. Enfin, il ne doit pas bouger non plus lors du coup de feu.

- La tape est éliminatoire : il s'agit d'un chien qui lève du gibier par hasard sans en avoir eu connaissance, ceci est dû le plus souvent à une faute du conducteur. Le lacet est trop ouvert ou le vent a changé, tout cela doit être surveillé par le conducteur.

3) Règlements des Field-trials et Commentaires

Les nouveaux règlements de Field-trials ont été édités par la Société Centrale Canine. Nous reproduisons en annexe l'intégralité de ces textes.

Les deux types de Field-trials, épreuve de printemps, épreuve sur gibier tiré, nécessitent des qualités différentes, non contradictoires mais difficiles à réunir sur un même chien. Les

- Les épreuves de printemps nécessitent un nez et une vitesse qui ne sont pas obligatoirement nécessaires pour briller dans un concours sur gibier tiré.

- L'épreuve sur gibier tiré dite aussi de chasse pratique a pour conséquence de pouvoir montrer aux amateurs les immenses qualités du GAPDK, c'est-à-dire sa résistance au froid, son attirance pour l'eau, ses facilités de dressage.

Ces deux types d'épreuve sont nécessaires au griffon.

- D'une part, celles du printemps car elles montrent les excellentes qualités de nez et de vitesse ; et elles sont indispensables pour effectuer une sélection dans ce sens. Nous pensons que les griffons ne doivent pas avoir peur de se mesurer à d'autres races dans ce type d'épreuve. Ils ne peuvent qu'en profiter.

- D'autre part, les épreuves de chasse pratique sont elles aussi utiles. Il ne faut pas oublier que le GAPDK est actuellement un chien de chasse dont les qualités de rusticité et d'omnivalence plaisent à beaucoup de chasseurs. Voir s'atrophier ces qualités risquerait de nuire à l'expansion de cette race.

Beaucoup de détracteurs de Fields soutiennent que ces chiens sont inutilisables en chasse pratique. Ces chiens font des actes de chasse

Beaucoup de détracteurs de fields soutiennent que ces chiens sont inutilisables en chasse pratique. Pourtant ces chiens font des actes de chasse et souvent avec grand style. Nous pensons au contraire que "qui peut le plus, peut le moins"; un bon chien de field sera un excellent chien de chasse. Souvent on leur reproche d'être trop rapides, ceci est surprenant à partir du moment où le nez est en équilibre avec la vitesse.

SAMAT (7) dans un article du Chasseur Français réfute cette opinion avec beaucoup de justesse : "Je suis vraiment étonné du nombre de gens qu'effraie encore la vitesse du chien. Un lecteur de ce journal demande un chien pas très rapide, pas très entreprenant, parce que, n'étant plus jeune, il ne pourrait pas le suivre. Je puis bien avouer à mes lecteurs que moi non plus je ne suis plus jeune, hélas ! car je suis à mon quarante-quatrième permis ; mais vraiment, je ne pourrai pas me servir d'un chien lent ; je veux un chien qui aille vite, très vite même loin quand il ne trouve pas de gibier. Tout le travail que fait mon chien rapide et perçant, je ne le fais pas et je marche doucement au milieu de la plaine, je m'arrête même quelquefois pendant qu'il fait des lacets qui l'amènent à 50 m à droite et à gauche. Et quand je dis 50 m, c'est peu. En somme, dans ces conditions, j'avance de 10 m chaque fois que mon chien me passe devant, c'est-à-dire quand il fait une centaine de mètres. Dans les pays où les champs sont clôturés par des haies, il suffit de se proter à bon vent, et d'envoyer son chien, de lui laisser battre le terrain sans le suivre ; on n'y va pas qu'il tombe en arrêt. Le chien entreprenant et rapide économise donc beaucoup de chemin à son maître à la condition qu'il soit bien dressé et bien en main, qu'il n'hésite pas à revenir au coup de sifflet ou à se coucher à l'ordre.

Une autre critique courant contre les Fields est que les chiens y participant ne sont pas toujours dans le standard de la race. Il faut signaler que nous avons effectué nos mensurations sur des chiens qui étaient presque tous chasseurs, sauf quelques uns qui n'étaient peut-être pas le plus conformes.

De plus, l'analyse statistique prouve bien que ces chiens sont conformes au standard.

Enfin, s'il était effectivement exact que beauté et travail soient incompatibles, nous sommes obligés de dire que le seul moyen de conserver le GAPDK sera le travail. En effet, la mode varie mais si les

Griffon à poil dur Korthals restent d'excellents de chasse pratique, ils auront toujours les faveurs des chasseurs.

Si nous sommes favorables aux Field-trials du point de vue théorique, nous émettons quand même quelques réserves dans leur réalisation.

Le Field-trial devrait détecter les qualités naturelles, transmissibles, sans considération pour les habiletés de dressage, ceci dans l'allure et le style inhérents à la race. Les Griffon à poil dur Korthals devraient être comparés dans leur rapport à l'eau, et donc dans le field de gibier tiré. Quant au fiel de printemps, il devrait permettre la détection des "grands nez" pour redonner influx et moyens aux familles qui en manquent. Cette sélection, comme nous l'avons dit plus haut doit se faire sur l'allure et le style inhérents à la race, sinon dans quelques années son risque de ne plus voir qu'un seul type : le chien d'arrêt.

Une autre de nos critiques portera sur la valeur des différents field-trials. Nous avons pu en effet, assister plusieurs fois aux deux types : l'un national donc officiel, réservé au GAPDK, l'autre départemental toutes races confondues. Il nous est nécessaire de faire un certain nombre de constatations.

Aux field-trials nationaux, on rencontre toujours les mêmes participants dont les possibilités financières sont, pour la majorité, visiblement importantes. De plus, aucun excès ne sera toléré à des chiens qui, pour certains effectuent dans une voiture plusieurs centaines de kilomètre, passent une nuit dans des conditions inhabituelles, et se retrouvent sur un terrain inconnu. Il y a bien sûr la minute de détente mais elle est bien courte. A ce propos, citons un épisode du Fiel du Griffon Club de 1908 où "Capitaine Fracasse" poursuivait un lièvre pendant quelques kilomètres et, après être revenu, exécuta un splendide travail (arrêt sur perdreaux) sans plus aucune faute, "comme si, dit le juge qui s'enthousiasmait pour ce chien, avant le travail sérieux, il avait voulu s'amuser pour lui". Et pensons qu'il aurait été éliminé dans un concours de gibier tiré actuel dès qu'il aurait démarré derrière le lièvre. Si l'on ajoute au coût d'inscription celui du voyage, ce type de concours fera reculer les meilleures volontés. Les éventuels participants considéreront que le risque d'élimination intempestive est très important et qu'une participation en field national est bien aléatoire et onéreuse.

Quant aux Fielddépartementaux, s'il est vrai que les chiens qui y participent ne sont pas aussi bien dressés qu'en field national nous pensons qu'ils sont attrayant du fait du nombre de participants et de la comparaison effectuée entre les différentes par les éleveurs; ce qui ne peut être que favorable aux Griffons à poil dur Korthals.

De plus, c'est ceux-ci qui inciteront le propriétaire peu fortuné d'un bon chien à participer à un concours officiel.

En conclusion, nous pensons qu'il ne peut y avoir de Field nationaux intéressants sur le plan de la sélection qu'avec de nombreux Field départementaux.

DEUXIEME PARTIE

MENSURATIONS

I. MATERIEL ET METHODES (1, 11, 13, 18, 31)

Malgré les précisions du Club Français, un grand nombre d'éleveurs et de juges de chiens (pas forcément de Griffons d'arrêt à poil dur Korthals) réclament des mensurations complètes des chiens d'exposition. Pour eux, ceci représenterait une aide importante sur le plan de la sélection au sein de leur élevage ainsi que des précisions sur les différents jugements apportés. Il faut bien se rendre compte que jusqu'à présent, peu de races possèdent ces précisions. Ceci n'a pu que favoriser une évolution apparue au fil des ans.

MEGNIN et SIRANDIN (14), dès le début du siècle, préconisaient ces mesures :

MEGNIN : "quoi qu'on en dise et l'on ne pourra pas soutenir l'opinion contraire, c'est par la collection de fiches que l'on établira des standards qui ne seront pas d'une lamentable imprécision comme nous en voyons trop aujourd'hui ; ces études anatomiques que nous souhaitons voir entreprendre ont une importance capitale dans l'emploi raisonné de tel type, pour tel genre de travail et d'utilisation. La base essentielle de l'étude des proportions est donc l'étude des mensurations. Délaissées et combattues par les cercles officiels et certains augures, elles sont cependant la base de tout progrès pour l'étude raisonnée du chien et le contrôle des variations".

SIRAUDIN : "Etablissez un portrait-type, inutile qu'il appartienne à X ou Y, au contraire, idéalez-le, mesurez, mesurez sans cesse établissez des moyennes de sorte qu'à l'aide de ces fiches dûment constituées, vous pourrez dans X années voir dans quel but et dans quel sens l'évolution se produit, c'est pourquoi, avec le Docteur BOMMIER, je préconise le système de mensurations, des fiches qui, quoi qu'en disent certains est une méthode scientifique qui n'est pas incompatible à appliquer".

Matériel et méthodes utilisés

Plusieurs méthodes de mesure ont été envisagées : par la photographie : on place l'animal dans le même axe qu'une règle d'un mètre située en arrière des membres antérieurs par rapport à l'opérateur. Celui-ci prend une photographie, celle-ci est, lors du tirage, agrandie de façon standard, qui permet de déterminer toutes les mesures voulues.

Nous avons récusé cette méthode pour plusieurs raisons d'abord, à notre avis, son manque de précision.

1/ L'animal doit être bien dans l'axe.

2/ L'agrandissement doit être fait avec beaucoup de soins.

3/ A moins de faire plusieurs photos, une seule mesure de l'animal est effectuée. Ensuite, la conformation même du Griffon : en effet se posait le problème du poil abondant, touffu et plus ou moins frisé.

Toutes ces raisons nous ont fait préférer la méthode classique par la toise, le mètre de couturière, le compas de type anthropométrique, la balance domestique du type pèse-personne. Nous avons effectué pour chaque animal les mesures une ou plusieurs fois suivant la docilité du chien, faisant éventuellement la moyenne ; le poids a été déterminé par différence : l'opérateur se pesant d'abord seul puis avec l'animal.

La toise et le compas ont été réalisés par Monsieur Vairé, forgeron à Notre-Dame-de-Monts en Vendée.

II. MENSURATIONS EFFECTUEES (1, 14, 19, 30)

Pour réaliser cette étude chiffrée, nous avons pris un certain nombre de mesures qui permettent d'avoir un profil morphologique de l'animal. La majorité de ces mensurations avaient été préconisées par Paul Dechambre en 1920 dans son ouvrage "Le Chien".

Nous avons volontairement limité le nombre de ces mesures à 15. La plupart de celles-ci sont déterminées par des repères osseux, ce qui permet de restreindre la marge d'erreur. Ces mesures peuvent intervenir dans le calcul de différents indices : indice corporel, de hauteur pectorale, de taille, indice crânien, facial.

a/ Toise

1/ Hauteur au garrot.

b/ Compas

2/ Hauteur de poitrine.

3/ Longueur de la tête : du bout de la truffe au sommet de la crête occipitale.

4/ Longueur du crâne : du sommet de la crête occipitale au milieu du stop.

5/ Longueur du chanfrein : du milieu du stop au bout de la truffe.

6/ Hauteur de la face : de la ligne supérieure du chanfrein à la commissure des lèvres.

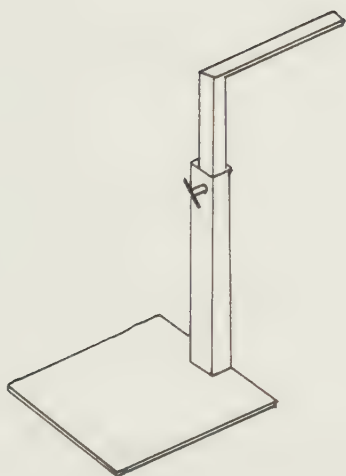
7/ Largeur du crâne.

c/ Mètre métallique

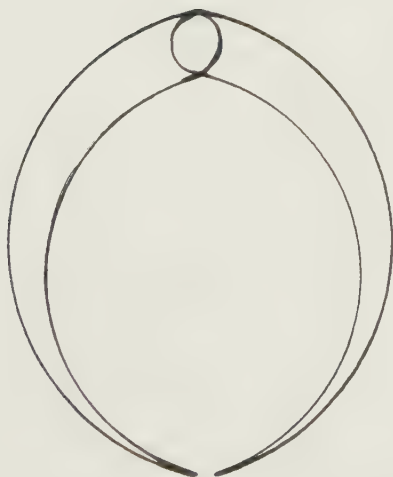
8/ Hauteur à la pointe du coude.

9/ Hauteur à la pointe du jarret.

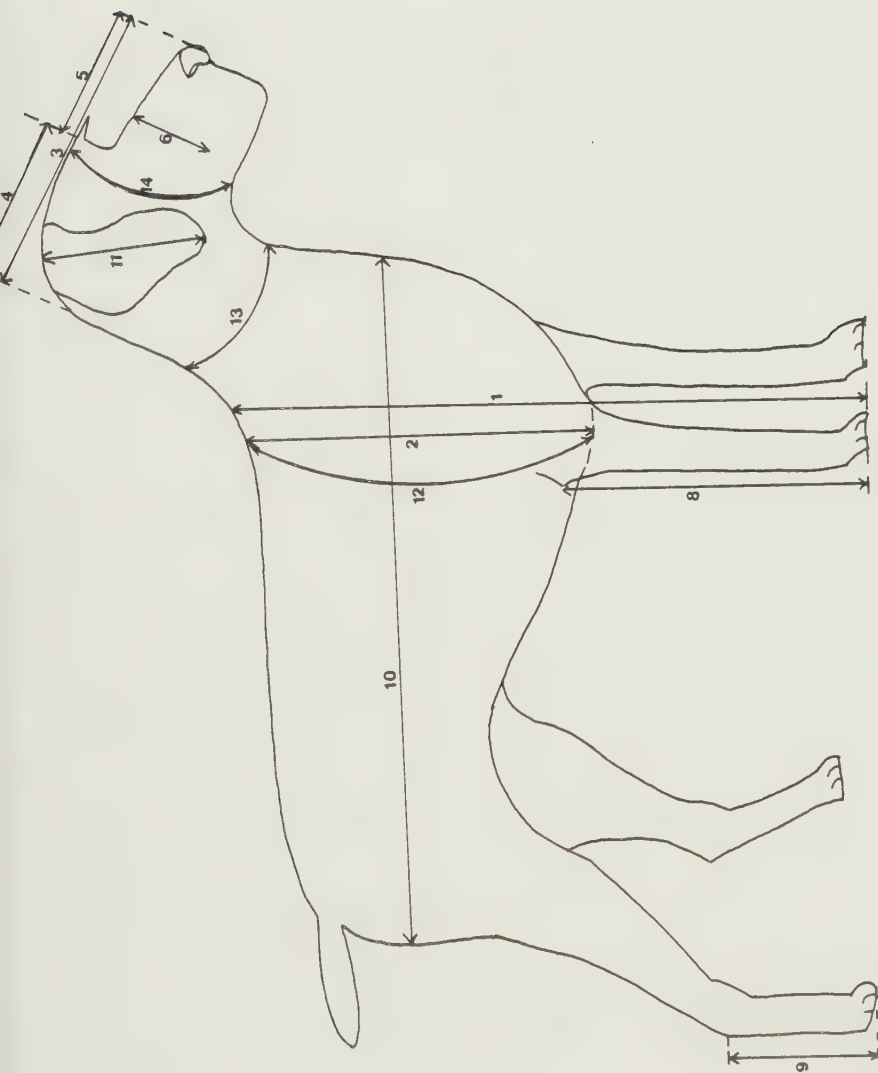
10/ Longueur scapulo-ischiale de la pointe de l'épaule à la pointe de la fesse.



TOISE



COMPAS



d/ Mètre de couturière

- 11/ Longueur de l'oreille : de l'insertion à la pointe du pavillon.
- 12/ Périmètre thoracique : pris en arrière des coudes.
- 13/ Périmètre du cou : dans sa partie médiane.
- 14/ Périmètre de la tête : au niveau le plus large des arcades zygomatiques.

e/ Pèse personne

- 15/ Le poids pris par différence.

III. ECHANTILLONNAGE

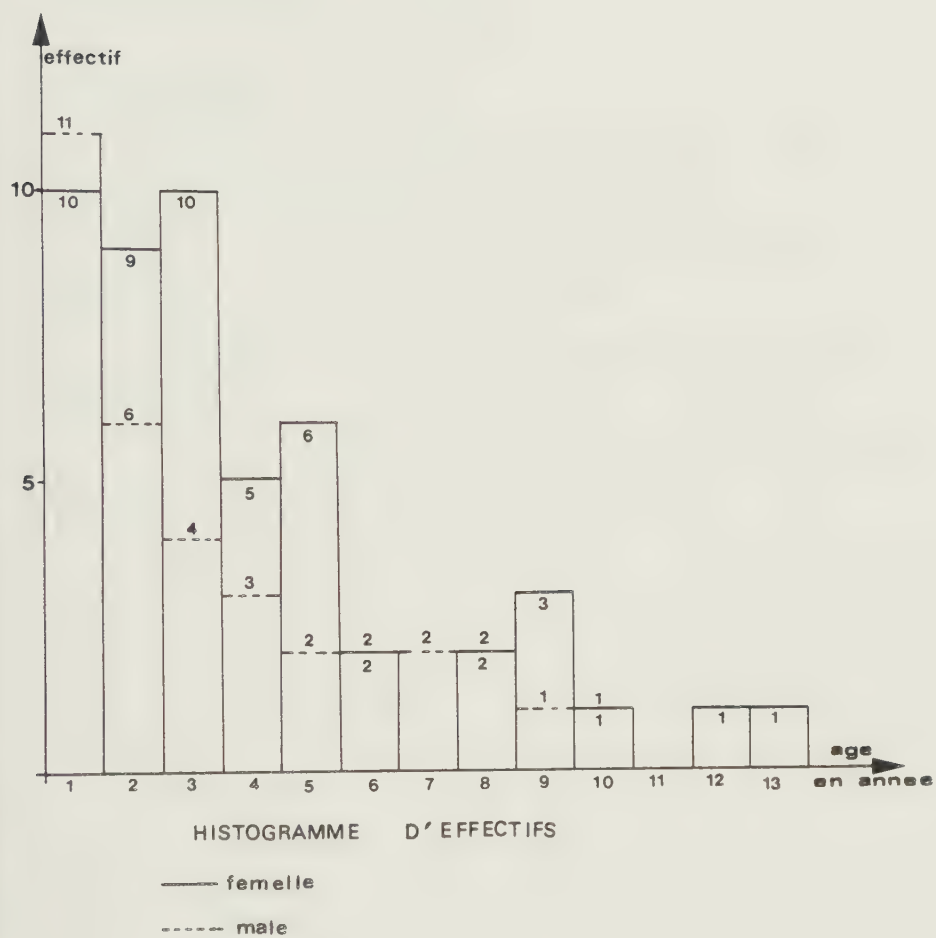
Afin de réaliser cette étude, nous nous sommes rendus chez des propriétaires de Griffon à poil dur Korthals principalement de deux régions : Nord-Picardie et Rhône-Alpes ainsi qu'à certains concours de travail. Nous avons été reçus le plus souvent très cordialement et ces éleveurs ont montré un intérêt évident pour notre travail.

Nous n'avons pas choisi les animaux ayant reçu lors d'exposition un qualificatif "excellent". Nous n'avons pris en compte que les mesures d'animaux confirmés.

En effet, nous ne voulons montrer qu'une photographie du Griffon à poil dur Korthals moyen actuel et savoir si les points du standard sont effectivement appliqués. Nous espérons que cela pourra indiquer aux juges sur quels caractères leur attention devrait particulièrement se porter.

D'un point de vue statistique, le nombre de 30 animaux mesurés représente le minimum d'observations à faire pour qu'une expérimentation ait une certaine valeur. Nous avons mesuré 50 femelles et 35 mâles.

Pour avoir une idée de la répartition de chiens par différentes classes d'âge nous avons effectué un histogramme d'effectif.



IV. ANALYSE STATISTIQUE (32, 33, 34)

A. Distribution

A partir d'un échantillon de taille n , l'étude de chaque caractère permet l'élaboration d'une série statistique ; si on désigne par x_i (i variant de 1 à n), les valeurs du caractère X , on est amené à caractériser la distribution du caractère X par les procédés usuels d'analyse d'une série statistique :

- représentation graphique par histogrammes ; le choix de l'étendue des différentes classes a été dicté principalement par la précision des mesures effectuées.

- calcul de l'étendue de la série : différence entre la valeur maximale et la valeur minimale du caractère.

- calcul de la moyenne $\bar{x}$.

$$\bar{x} = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i$$

- calcul de la variance σ^2 , puis de l'écart-type σ

$$\sigma^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2 \text{ qu'on démontre égale à}$$

$$\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n x_i^2 - \bar{x}^2 \quad \text{et} \quad \sigma = \sqrt{\frac{\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2}{n}}$$

Variance et écart-type caractérisent la dispersion de la série statistique autour de la moyenne. On notera que les expressions précédentes ne sont valables que si la taille de l'échantillon est élevée, c'est-à-dire pour $n \geq 30$ car on ne connaît pas la valeur théorique de $\bar{x}$ mais seulement une estimation expérimentale. Pour les échantillons de petite taille, $n < 30$, on démontre qu'il faut effectuer une correction en remplaçant n par $n-1$. On obtient alors

$$\sigma = \sqrt{\frac{\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2}{n - 1}}$$

On rappelle à ce propos que, pour une distribution normale (ou distribution de Laplace-Gauss) - type normal de distribution lorsqu'on étudie la distribution d'un caractère biométrique,

68 % des valeurs sont comprises entre $\bar{x} - \sigma$ et $\bar{x} + \sigma$

95 % des valeurs sont comprises entre $\bar{x} - 1,96 \sigma$ et $\bar{x} + 1,96 \sigma$

99 % des valeurs sont comprises entre $\bar{x} - 2,58 \sigma$ et $\bar{x} + 2,58 \sigma$

B. Estimation des paramètres

Le problème qui se pose est d'obtenir de l'information sur la population des Griffons à poil dur Korthals à partir d'échantillons et l'une des questions fondamentales est d'étudier la "qualité" des échantillons et d'estimer les paramètres d'une population à partir des statistiques d'échantillonnage. La confiance à accorder à la moyenne d'un échantillon unique dépend de la dispersion de la distribution de la moyenne (série statistique des moyennes pour un grand nombre d'échantillons de même effectif qui suit presque une loi normale pour n suffisamment grand) ; si $n > 30$, cette mesure est fournie par ce qui est appelé erreur-type de la moyenne donnée $\bar{x}$ et donnée par

$$\epsilon = \frac{\sigma}{\sqrt{n-1}} \quad \text{où } \sigma \text{ représente l'écart-type de l'échantillon.}$$

On ^{ne} pourrait pas accorder "confiance" à la moyenne d'un échantillon si cette moyenne a une forte erreur-type. On définit alors l'intervalle de confiance auquel appartiendrait la moyenne m de la population à des seuils de signification divers. Ainsi, si $\bar{x}$ désigne la moyenne de l'échantillon

au seuil de signification de 5%, m appartient à

$$[\bar{x} - 1,96 \epsilon, \bar{x} + 1,96 \epsilon]$$

$$[\bar{x} - 2,58 \epsilon, \bar{x} + 2,58 \epsilon]$$

Pour des petits échantillons, $n < 30$, la distribution des moyennes des échantillons n'est plus sensiblement normale et on utilise le test de Student ; on désigne par s^2 l'estimation précise de la fluctuation

de la population à partir de l'échantillon (de moyenne $\bar{x}$ et d'effectif n)

$$s^2 = \frac{\sum_{i=1}^n (x_i - \bar{x})^2}{v}$$

où v désigne le nombre de degrés de liberté ici égal à $n - 1$

et par t la variable de Student

$$t = \frac{|\bar{x} - m|}{s} \sqrt{n}$$

La table de Student indique les valeurs critiques de t pour les diverses valeurs de v et pour les différents seuils de signification. On en déduit les intervalles de confiance pour m qui sont du type

$$m \in \left[\bar{x} - \frac{t_s}{\sqrt{n}}, \bar{x} + t \frac{s}{\sqrt{n}} \right]$$

Résultats des distributions

A. Portant sur 45 femelles

donc $n > 30$

1/ Hauteur au garrot

Classe en cm	effectif
[53 - 54[	3
[54 - 55[	8
[55 - 56[	10
[56 - 57[	10
[57 - 58[	13
[58 et plus	1

- valeurs extrêmes = 53, et 58 cm
- étendue de la série = 5 cm
- moyenne = 55,644 cm
- écart-type = 1,319
- intervalle de confiance de la moyenne m de la population
 - à 5% $55,25\text{cm} < m < 56,04\text{ cm}$
 - à 1% $55,13\text{cm} < m < 56,43\text{ cm}$

2/ Longueur scapulo-ischiale

Classe en cm	Effectif
[56 - 57[	1
[57 - 58[	3
[58 - 59[	4
[59 - 60[	8
[60 - 61[	9
[61 - 62[	6
[62 - 63[	9
[63 - 64[	1
[64 - 65[	2
[65 - 66[	2

- Valeurs extrêmes = 56,5 cm et 65,5 cm
- étendue de la série = 9,5 cm
- moyenne = 60,444 cm
- écart-type = 2,039
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $59,84_{\text{cm}} < m < 61,05_{\text{cm}}$
 - à 1% $59,64_{\text{cm}} < m < 61,29_{\text{cm}}$

3/ Longueur de l'oreille

Classe en cm	Effectif
[12,8 - 13,0[	3
[13,0 - 13,2[	8
[13,2 - 13,4[	7
[13,4 - 13,6[	11
[13,6 - 13,8[	4
[13,8 - 14,0[	5
[14,0 - 14,2[	5
[14,2 - 14,4[	2

- valeurs extrêmes = 12,8 cm et 14,3 cm
- étendue de la série = 2,5 cm
- moyenne = 13,46 cm
- écart-type = 0,381
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $13,42 \text{ cm} < m < 13,51 \text{ cm}$
 - à 1% $13,40 \text{ cm} < m < 13,53 \text{ cm}$

4/ Longueur de la tête

Classe en cm	Effectif
[21 - 21,5[	2
[21,5 - 22 [	3
[22 - 22,5[	8
[22,5 - 23 [	12
[23 - 23,5[	10
[23,5 - 24 [	8
[24 - 24,5[	2

- Valeurs extrêmes = 21 cm et 24,5 cm
- étendue de la série = 3,5 cm
- moyenne = 22,787 cm
- écart-type = 0,734 cm
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $22,57 \text{ cm} < m < 23,01 \text{ cm}$
 - à 1% $22,50 \text{ cm} < m < 23,08 \text{ cm}$

5/ Longueur du crâne

Classe en cm	Effectif
[11 - 11,25[	3
[11,25 - 11,5 [	2
[11,5 - 11,75[	13
[11,75 - 12 [	11
[12 - 12,25[	7
[12,25 - 12,5 [	4
[12,5 - 12,75[	2
[12,75 - 13 [	1
[13 - 13,25[	1
[13,25 - 13,5 [	1

- Valeurs extrêmes = 11cm et 13,5cm
- étendue de la série = 2,5 cm
- moyenne = 11,856 cm
- écart-type = 0,471 cm
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
- à 5% $11,72\text{cm} < m < 12\text{ cm}$
- à 1% $11,67\text{cm} < m < 12,04\text{ cm}$

6/ Longueur du chanfrein

Classe en cm	Effectif
[9,8 - 10,2 [	4
[10,2 - 10,6 [	10
[10,6 - 11,0 [	6
[11,0 - 11,4 [	12
[11,4 - 11,8 [	10
[11,8 - 12,2 [	3

- Valeurs extrêmes= 9,8 cm et 12,5 cm
- étendue de la série = 2,7 cm
- moyenne = 10,951 cm
- écart-type = 0,591 cm
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
- à 5% $10,77\text{ cm} < m < 11,13\text{ cm}$
- à 1% $10,72\text{ cm} < m < 11,19\text{ cm}$

7/ Largeur du crâne

Classe en cm	Effectif
[10,9 - 11,1[	16
[11,1 - 11,3[	7
[11,3 - 11,5[	7
[11,5 - 11,7[	10
[11,7 - 11,9[	3
[11,9 - 12,1[	2

- Valeurs extrêmes = 10,9 cm et 12 cm
- étendue de la série = 1,1 cm
- moyenne = 11,293 cm
- écart-type = 0,290
- intervalle de confiance de la moyenne m de la population
- à 5% $10,72\text{ cm} < m < 11,86\text{ cm}$
- à 1% $10,68\text{ cm} < m < 11,90\text{ cm}$

8/ Hauteur de la face

Classe en cm	Effectif
[5,4 - 5,6[	2
[5,6 - 5,8[	1
[5,8 - 6 [	2
[6 - 6,2[	6
[6,2 - 6,4[	7
[6,4 - 6,6[	9
[6,6 - 6,8[	4
[6,8 - 7 [	4
[7 - 7,2[	6
[7,2 - 7,4[	2
[7,4 - 7,6[	2

- Valeurs extrêmes = 5,8 cm - 7,6 cm
- étendue de la série = 1,8 cm
- moyenne = 6,478 cm
- écart-type = 0,479
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $6,34 \text{ cm} < \bar{m} < 6,62 \text{ cm}$
 - à 1% $6,23 \text{ cm} < \bar{m} < 6,67 \text{ cm}$

9/ Hauteur de poitrine

Classe en cm	Effectif
[20 - 21[	2
[21 - 22[	1
[22 - 23[	6
[23 - 24[	10
[24 - 25[	15
[25 - 26[	8
[26 - 27[	2
[27 - 28[	1

- Valeurs extrêmes = 20 cm - 27 cm
- Etendue de la série = 7 cm
- Moyenne = 23,864
- Ecart-type = 1,391
- Intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $23,45 \text{ cm} < \bar{m} < 24,28 \text{ cm}$
 - à 1% $23,32 \text{ cm} < \bar{m} < 24,41 \text{ cm}$

10/ Hauteur du coude

Classe en cm	Effectif
[27,5 - 28,5[	2
[28,5 - 29,5[	9
[29,5 - 30,5[	10
[30,5 - 31,5[	13
[31,5 - 32,5[	6
[32,5 - 33,5[	5

- Valeurs extrêmes = 27,5 cm à 33 cm
- étendue de la série = 5,5 cm
- moyenne = 30,409
- écart-type = 1,285
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $30,02 \text{ cm} < \bar{m} < 30,74 \text{ cm}$
 - à 1% $29,90 \text{ cm} < \bar{m} < 30,91 \text{ cm}$

11/ Hauteur du jarret

Classe en cm	Effectif
[13,5 - 14[	3
[14 - 14,5[	5
[14,5 - 15[	7
[15 - 15,5[	10
[15,5 - 16[	6
[16 - 16,5[	10
[16,5 - 17[	4
[17 - 17,5[	1
[17,5 - 18[	1

- Valeurs extrêmes = 13,5 cm à 17,5 cm
- étendue de la série = 4 cm
- moyenne = 15,262 cm
- écart-type = 0,948
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% 15,21 cm < $\bar{m}$ < 15,31 cm
 - à 1% 15,20 cm < $\bar{m}$ < 15,32 cm

12/ Périmètre thoracique

Classe en cm	Effectif
[62 - 64[	6
[64 - 66[	5
[66 - 68[	15
[68 - 70[	7
[70 - 72[	6
[72 - 74[	3
[74 - 76[	3

- valeurs extrêmes = 62 cm à 75 cm
- étendue de la série = 13 cm
- moyenne = 67,48 cm
- écart-type = 3,244
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% 66,52 cm < $\bar{m}$ < 68,43 cm
 - à 1% 66,21 cm < $\bar{m}$ < 68,75 cm

13/ Périmètre du cou

Classe en cm	effectif
[33 - 34,5[	4
[34,5 - 36[	9
[36 - 37,5[	8
[37,5 - 39[	11
[39 - 40,5[	8
[40,5 - 42[	1
[42 - 43,5[	2
[43,5 - 45[	1
[45 - 46,5[	1

- valeurs extrêmes = 33 cm à 46,2 cm
- étendue de la série = 13,2 cm
- moyenne = 37,484 cm
- écart-type = 2,719
- intervalle de la confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% 36,68 cm < $\bar{m}$ < 38,29 cm
 - à 1% 36,42 cm < $\bar{m}$ < 38,55 cm

14/ Périmètre du crâne

Classe en cm	Effectif
[35 - 36[	1
[36 - 37[	2
[37 - 38[	5
[38 - 39[	17
[39 - 40[	17
[40 - 41[	2
[41 - 42[	1

- Valeurs extrêmes : 35,2 à 41,5 cm
- étendue de la série : 6,3
- moyenne : 38,5 cm
- écart-type : 0,51
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $38,17 \text{ cm} < \bar{m} < 38,83 \text{ cm}$
 - à 1% $38,07 \text{ cm} < \bar{m} < 38,93 \text{ cm}$

15/ Poids

Classe en kg	Effectif
[19 - 21[	5
[21 - 23[	11
[23 - 25[	8
[25 - 27[	8
[27 - 29[	4
[29 - 31[	3
[31 - 33[	1

- Valeurs extrêmes : 19 à 33 kg
- étendue de la série : 14
- moyenne : 23,92 kg
- écart-type : 3,1
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $22,9 \text{ kg} < \bar{m} < 25 \text{ kg}$
 - à 1% $22,6 \text{ kg} < \bar{m} < 25,2 \text{ kg}$

B. Portant sur 34 mâles1/ Hauteur du garrot

Classe en cm	Effectif
[57,5 - 58[	1
[58,0 - 58,5[	2
[58,5 - 59[	3
[59,0 - 59,5[	6
[59,5 - 60[	5
[60,0 - 60,5[	10
[60,5 - 61[	3
[61 - 61,5[	3
[61,5 - 62[	0
[62 et plus	1

- Valeurs extrêmes : 57,5 - 64
- étendue de la série : 6,5 cm
- moyenne : 59,62 cm
- écart-type : 0,955
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
 - à 5% $59,29 < \bar{m} < 59,95$
 - à 1% $59,19 < \bar{m} < 60,05$

2/ Longueur_scapulo-ischiale

Classe en cm	Effectif
[61 - 62[	1
[62 - 63[	4
[63 - 64[	9
[64 - 65[	8
[65 - 66[	7
[66 - 67[	3
[67 - 68[	1
[68 et plus	1

- Valeurs extrêmes : 61 - 68,5
- étendue de la série : 7,5 cm
- moyenne : 64,14 cm
- écart-type : 1,517
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
 - à 5% $69,62 < m < 64,66$
 - à 1% $63,45 < m < 64,23$

3/ Longueur_de_l'oreille

Classe en cm	Effectif
[12,5 - 12,75[	1
[12,75 - 13 [	1
[13 - 13,25[	5
[13,25 - 13,5 [	7
[13,5 - 13,75[	7
[13,75 - 14 [	7
[14 - 14,25[	4
[14,25 - 14,5 [	0
[14,5 - 14,75[	0
[14,75 - 15 [	2

- Valeurs extrêmes : 12,5 - 14,8
- moyenne : 13,58 cm
- écart-type : 0,479
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
 - à 5% $13,41 < m < 13,75$
 - à 1% $13,36 < m < 13,80$
- étendue de la série : 2,5 cm

4/ Longueur_de_la_tête

Classe en cm	Effectif
[22,5 - 23 [	2
[23 - 23,5[	2
[23,5 - 24 [	8
[24 - 24,5[	11
[24,5 - 25 [	4
[25 - 25,5[	5
[25,5 - 26 [	2

- Valeurs extrêmes : 22,6 - 25,9
- moyenne : 24,13 cm
- écart-type : 0,707
- intervalle de confiance de la moyenne de la population
 - à 5% $23,87 < m < 24,38$
 - à 1% $23,81 < m < 24,45$

5/ Longueur du crâne

Classe en cm	Effectif
[12 - 12,25[	10
[12,25 - 12,5 [	5
[12,5 - 12,75[	6
[12,75 - 13 [	5
[13 - 13,25[	6
[13,25 - 13,5 [	2

- Valeurs extrêmes : 12,0 - 13,4
- moyenne : 12,56
- écart-type : 0,428
- intervalle de confiance de la moyenne^m/de la population
 - à 5% $12,42 < m < 12,71$
 - à 1% $12,36 < m < 12,76$

6/ Longueur du chanfrein

Classe en cm	Effectif
[10,4 - 10,8 [	3
[10,8 - 11,2 [	7
[11,2 - 11,6 [	6
[11,6 - 12 [	8
[12 - 12,4 [	6
[12,4 - 12,8 [	4

- Valeurs extrêmes 10,4 - 12,8
- moyenne : 11,55
- écart-type : 0,587
- intervalle de confiance de la moyenne^m/de la population
 - à 5% $11,34 < m < 11,76$
 - à 1% $11,28 < m < 11,86$

7/ Largeur du crâne

Classe en cm	Effectif
[11,4 - 11,6 [	1
[11,6 - 11,8 [	0
[11,8 - 12 [	9
[12 - 12,2 [	10
[12,2 - 12,4 [	4
[12,4 - 12,6 [	3
[12,6 - 12,8 [	0
[12,8 - 13 [	7

- Valeurs extrêmes: 11,5 - 13
- étendue de la série : 1,5 cm
- moyenne : 12,206
- écart-type : 0,386
- intervalle de confiance de la moyenne^m/de la population
 - à 5% $12,07 < m < 12,34$
 - à 1% $12,03 < m < 12,38$

8/ Hauteur de la face

Classe en cm	Effectif
[6,5 - 6,75[	3
[6,75 - 7 [	2
[7 - 7,25[	6
[7,25 - 7,5 [	5
[7,5 - 7,75[	10
[7,75 - 8 [	4
[8 - 8,25[	5
[8,25 et plus[	1

- Valeurs extrêmes : 6,5 - 8,5
- étendue de la série : 2 cm
- moyenne : 7,435 cm
- écart-type :
- intervalle de confiance de la moyenne m de la population
 - à 5% $7,26 < m < 7,61$
 - à 1% $7,21 < m < 7,66$

9/ Hauteur de poitrine

Classe en cm	Effectif
[23 - 23,5[	1
[23,5 - 24 [	2
[24 - 24,5[	3
[24,5 - 25 [	5
[25 - 25,5[	8
[25,5 - 26 [	6
[26 - 26,5[	3
[26,5 et plus[	6

- Valeurs extrêmes : 23,2 - 27
- étendue de la série : 3,8 cm
- moyenne : 25,23 cm
- écart-type : 0,958
- intervalle de confiance de la moyenne m de la population
 - à 5% $24,9 < m < 25,56$
 - à 1% $24,78 < m < 25,67$

10/ Hauteur du coude

Classe en cm	Effectif
[29 - 30[	1
[30 - 31[	8
[31 - 32[	9
[32 - 33[	12
[33 - 34[	3
[34 - 35[	1

- Valeurs extrêmes 29,5 - 34,5
- étendue de la série : 5 cm
- moyenne : 31,544 cm
- écart-type : 1,113
- intervalle de confiance de la moyenne m de la population
 - à 5% $31,16 < m < 31,93$
 - à 1% $31,04 < m < 32,05$

11/ Hauteur du jarret

Classe en cm	Effectif
[14 - 14,5 [	5
[14,5 - 15 [	2
[15 - 15,5 [	8
[15,5 - 16 [	4
[16 - 16,5 [	4
[16,5 - 17 [	5
[17 - 17,5 [	4
[17,5 - 18 [	2

- Valeurs extrêmes : 14 - 17,6
- étendue de la série : 3,6
- moyenne : 15,638 cm
- écart-type : 1,066
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $15,27 < m < 16,07$
 - à 1% $15,15 < m < 16,12$

12/ Périmètre thoracique

Classe en cm	Effectif
[66 - 68[	5
[68 - 70[	12
[70 - 72[	12
[72 - 74[	4
[74 et plus	1

- Valeurs extrêmes : 66 - 74
- étendue de la série : 8
- moyenne : 69,70 cm
- écart-type : 1,926
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $69,04 < m < 70,36$
 - à 1% $68,83 < m < 70,57$

13/ Périmètre du cou

Classe en cm	Effectif
[37 - 38,5[	5
[38,5 - 40 [	9
[40 - 41,5[	10
[41,5 - 43 [	4
[43 - 44,5[	5
[44,5 - 46 [	1

- Valeurs extrêmes : 37 - 45,2
- étendue de la série : 8,2
- moyenne : 40,50 cm
- écart-type : 2,058
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $39,79 < m < 41,21$
 - à 1% $39,57 < m < 41,43$

14/ Périmètre du crâne

Classe en cm	Effectif
[39 - 40 [	2
[40 - 41 [	8
[41 - 42 [	6
[42 - 43 [	8
[43 - 44 [	8
[44 - 45 [	2

- Valeurs extrêmes : 39 - 44,2
- étendue de la série : 5,2 cm
- moyenne : 41,656 cm
- écart-type : 1,407
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $41,17 < \bar{m} < 42,14$
 - à 1% $41,02 < \bar{m} < 42,29$

15/ Poids

Classe en kg	Effectif
[22 - 24 [	2
[24 - 26 [	10
[26 - 28 [	10
[28 - 30 [	9
[30 - 32 [	3

- Valeurs extrêmes : 22 - 31
- étendue de la série : 9 kg
- moyenne : 26,54 kg
- écart-type : 2,09
- intervalle de confiance de la moyenne $\bar{m}$ de la population
 - à 5% $25,82 < \bar{m} < 27,26$
 - à 1% $25,59 < \bar{m} < 27,49$

C. Homogénéité d'échantillon

Le travail de mensuration que nous avons effectué nous a conduits à nous poser le problème de la comparaison de deux échantillons. La plupart des mesures ont été faites presque exclusivement dans deux régions : le Lyonnais, d'une part, la région Nord-Picardie, d'autre part. Nous avons donc deux échantillons géographiques et nous nous sommes demandé s'il existait des différences significatives sur les moyennes respectives $\bar{x}_1$ et $\bar{x}_2$ des valeurs de certains caractères. Les effectifs n_1 et n_2 des échantillons étant alors inférieurs à 30, nous avons utilisé le test de Student avec :

$$t = \frac{|\bar{x}_1 - \bar{x}_2|}{s} \sqrt{\frac{n_1 n_2}{n_1 + n_2}}$$

$$\text{et } s^2 = \frac{\sum_{i=1}^{n_1} (x_i - \bar{x}_1)^2 + \sum_{j=1}^{n_2} (x_j - \bar{x}_2)^2}{v}$$

où v égal à $n_1 + n_2 - 2$ désigne le nombre de degrés de liberté.

Nous avons donc choisi quatre caractères :

- la hauteur au garrot
- la hauteur thoracique
- la longueur de la tête
- la largeur du crâne

Les deux premières mesures nous paraissent effectivement assez importantes chez le Griffon à poil dur Korthals et les deux autres sont des mesures très précises, sur lesquelles l'incertitude est minime ; donc s'il existe des différences, elles ne pourront en aucun cas être imputées à des défauts dans la prise des mensurations.

Il faut noter que pour que ce test puisse prouver l'existence d'une différence significative entre les deux échantillons, t doit être supérieur à 2,02 avec 43 degrés de liberté.

Femelles

1/ Hauteur au garrot

Rhône-Alpes	n_1 (effectif) = 25
moyenne m_1	= 55,58
variance v_1	= 1,868
écart-type σ_1	= 1,367
Nord-Picardie	$n_2 = 20$
moyenne m_2	= 55,725
variance v_2	= 1,750
écart-type σ_2	= 1,323

$$s = 1,379$$

$$t = 0,350 \quad \text{avec 43 degrés de liberté.}$$

Cette valeur de t n'est pas significative et ne fournit aucune preuve contre le test d'homogénéité.

2/ Hauteur thoracique

Rhône-Alpes	$n_1 = 25$
moyenne m_1	= 23,62
variance v_1	= $\sigma_1^2 = 2,4384$
écart-type σ_1	= 1,562
Nord-Picardie	$n_2 = 20$
m_2	= 24,17
$v_2 = \sigma_2^2$	= 1,140
σ_2	= 1,067

$$s = 1,396$$

$$t = 1,31 \quad \text{avec 43 degrés de liberté.}$$

Cette valeur de t n'est pas significative et ne fournit aucune preuve contre le test d'homogénéité.

3/ Longueur de la tête

Rhône-Alpes

$n_1 = 25$

$$\begin{aligned}
 m_1 &= 22,64 \\
 v_1 = \sigma_1^2 &= 0,478 \\
 \sigma_1 &= 0,69
 \end{aligned}$$

Nord-Picardie

$n_2 = 20$

$$\begin{aligned}
 m_2 &= 22,915 \\
 v_2 = \sigma_2^2 &= 0,568 \\
 \sigma_2 &= 0,754
 \end{aligned}$$

$s = 0,736$

$t = 1,24$ avec 43 degrés de liberté.

Cette valeur de t n'est pas significative et ne fournit pas une preuve contre le test d'homogénéité.

4/ Largeur de la tête

Rhône-Alpes

$n_1 = 25$

$$\begin{aligned}
 m_1 &= 11,26 \\
 v_1 = \sigma_1^2 &= 0,0696 \\
 \sigma_1 &= 0,264
 \end{aligned}$$

Nord-Picardie

$n_2 = 20$

$$\begin{aligned}
 m_2 &= 11,32 \\
 v_2 = \sigma_2^2 &= 0,103 \\
 \sigma_2 &= 0,321
 \end{aligned}$$

$s = 0,289$

$t = 0,692$ avec 43 degrés de liberté.

Cette valeur de t n'est pas significative et ne fournit aucune preuve contre le test d'homogénéité.

CONCLUSION

Ces quatre tests nous montre donc qu'il existe aucune différence significative entre ces deux échantillons, ce qui nous paraît normal. En effet, du point de vue généalogique (voir chapitre concernant ce sujet), on retrouve dans chaque ascendance des parents communs aussi bien dans la région Lyonnaise que la région Nord-Picardie.

Pourtant, il nous semble intéressant de noter que toutes les moyennes des tests de l'échantillon du Nord sont légèrement supérieures à la moyenne des tests de l'échantillon Rhône-Alpes. Mais, en fait, ceci n'a aucune signification statistique.

D. Commentaires des résultats

Il faut noter que les moyennes ont été obtenues non pas en effectuant le calcul par rapport au centre de classe, mais en tenant compte de chaque valeur individuelle.

Du point de vue de la hauteur au garrot, nous pouvons faire les remarques suivantes :

Pour les femelles:

La moyenne se trouve à 55,7 cm et il est même possible qu'elle soit de l'ordre de 56,5 cm (cf. l'intervalle de confiance de la moyenne).

11 femelles seulement sur 45 se trouvent dans les valeurs autorisées du standard.

2 femelles hors des limites dont une à 58 cm, on peut considérer que sur ce point, le standard est bien appliqué.

32 femelles ont une taille supérieure de moins de 2 cm par rapport au standard, c'est-à-dire qu'elles se trouvent dans la limite de tolérance. Mais il faudrait alors que leur longueur soit les $\frac{11}{10}$ de leur hauteur, ce qui n'est pas toujours vérifié.

On peut donc penser que la tolérance de 2 cm est très insuffisante par rapport à la réalité. En effet, une grande partie des femelles (environ 30%) sont éliminées uniquement pour une taille supérieure à celle autorisée par le standard soit 57 cm. Mais il nous semble qu'une tolérance supérieure ne pourrait qu'entraîner un type plus élevé de griffon proche d'un type cob.

Pour les mâles :

Le problème semble moins aigu, la moyenne étant de 59,62 cm et au maxima égale à 60,05 cm donc à la limite de la valeur standard.

Du point de vue du poids, cette mesure est chez le chien de chasse très sujette à variation. En effet, nous avons pu constater que les animaux pesés avant la période de chasse étaient très gras et donc plus lourds. De plus, nous n'avons pas pu les mesurer tous au même moment de la journée (antérieurement ou postérieurement au repas). Donc nous émettons toutes les réserves nécessaires vis-à-vis de cette mesure. Le nombre de femelles pesées par rapport à l'effectif de 45 des autres mesures est inférieur et égal à 39, car certaines étaient en cours de gestation et nous les avons bien sûr éliminées lors de la mesure.

E. Etude de la liaison de certains caractères mesurés

Pour des raisons morphologiques, il semble bien que certaines grandeurs ne varient pas de façon indépendante. D'autre part, le respect des normes du standard impose certaines relations entre les mensurations d'un même animal. En outre, la prise des mensurations étant délicate et longue, il serait agréable de pouvoir en réduire le nombre. C'est pourquoi nous avons étudié les corrélations liant différentes grandeurs.

A partir d'un échantillon de n couples (x, y) donnant les respectives prises par le caractère X et le caractère Y , on définit un nuage de n points de coordonnées x et y . On essaie de déterminer dans ce nuage une droite D représentant le mieux possible la variation de y en fonction de x . Cette droite appelée droite de régression-dite aussi droite des moindres carrés- est celle qui rend minimum la somme des carrés des écarts des points à cette droite parallèlement à Oy c'est-à-dire la somme

$$\sum_{i=1}^n (y - y_i)^2$$

pour les n points du nuage.

On démontre que la droite D

a/ passe par le point de coordonnées $(\bar{x}, \bar{y})$

b/a pour pente

$$p_0 = \frac{\sum_{i=1}^n (x - \bar{x})(y - \bar{y})}{\sum_{i=1}^n (x - \bar{x})^2}$$

c/ a une équation de la forme

$$y = p_0 x + b$$

$$\text{avec } b = \bar{y} - p_0 \bar{x}$$

Si dans la population origine Y est indépendant de X (hypothèse nulle), la pente de la droite de régression ne doit pas trop s'écarter de 0. Si l'écart est trop grand, on rejette l'hypothèse nulle et on conclura que X et Y sont liés. En fait, on considère non la pente p_0 mais un indice très voisin r :

$$r = p_0 \frac{s_x}{s_y}$$

où s_x et s_y sont les écarts-type estimés de x et y . On remarquera que r est la valeur de la pente quand x et y sont exprimés en prenant pour unités s_x et s_y . On aura donc

$$r = \frac{\sum_{i=1}^n (x - \bar{x})(y - \bar{y})}{\sqrt{\sum_{i=1}^n (x - \bar{x})^2 \sum_{i=1}^n (y - \bar{y})^2}}$$

On démontre que r est toujours compris entre -1 et 1 .

En résumé, le test d'indépendance entre deux variables x et y à partir d'un échantillon de n couples de valeurs est basé sur la valeur de r . Le risque α correspondant à r peut être obtenu soit par la table de corrélation pour un degré de liberté égal à $n - 2$, soit, lorsque celle-ci est insuffisante, en formant

$$t = \frac{r}{\sqrt{1 - r^2}} \sqrt{n - 2}$$

et en cherchant le risque correspondant dans la table de t pour $n - 2$ degrés de libertés.

Si $\alpha > 5\%$ la liaison n'est pas significative (à 5%)

Si $\alpha \leq 5\%$ la liaison est significative et mesure son degré de signification.

La valeur de r dépend de l'échantillon. On démontre que si l'on envisage tous les échantillons possibles les valeurs de r se distribuent normalement autour de la vraie valeur de r . L'écart-type de cette distribution est donnée par :

$$\sigma_r = \frac{\sqrt{1 - r^2}}{\sqrt{n}}$$

Donc on détermine facilement les intervalles de confiance de r au seuil de 5%, la vraie valeur de r est comprise entre

$$r - 1,96 \sigma_r \quad \text{et} \quad r + 1,96 \sigma_r$$

Résultat de l'étude des différentes corrélations

1/ Hauteur au garrot- longueur scapulo-ischiale

a/ Femelles

Nous avons donc trouvé pour r , coefficient de corrélation

$$r = 0,61$$

la valeur correspondante de t est 5,02 avec 43 degrés de liberté.

Conclusion : nous pouvons donc rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux grandeurs sont liées.

Les limites de l'intervalle de confiance de r à 5% sont 0,42 et 0,79

$$0,42 < r < 0,79$$

La mesure de la régression de la longueur scapulo-ischiale L en fonction de la hauteur au garrot h

$$p_0 = 0,94$$

$$b = 8,14$$

$$L = 0,94 h + 8,14$$

b/ Mâles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$$r = 0,557$$

La valeur correspondante de t est 3,8 avec 32 degrés de liberté.

Conclusion : nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux valeurs sont liées.

Les limites de l'intervalle de confiance de r à 5% sont

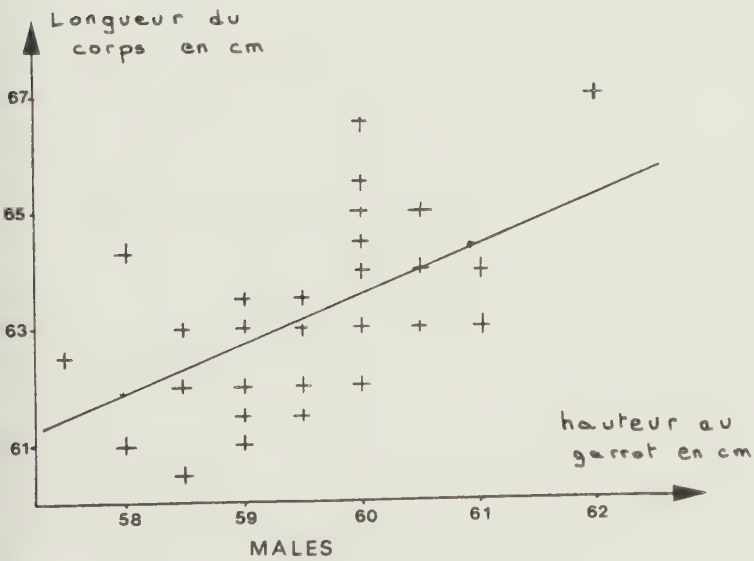
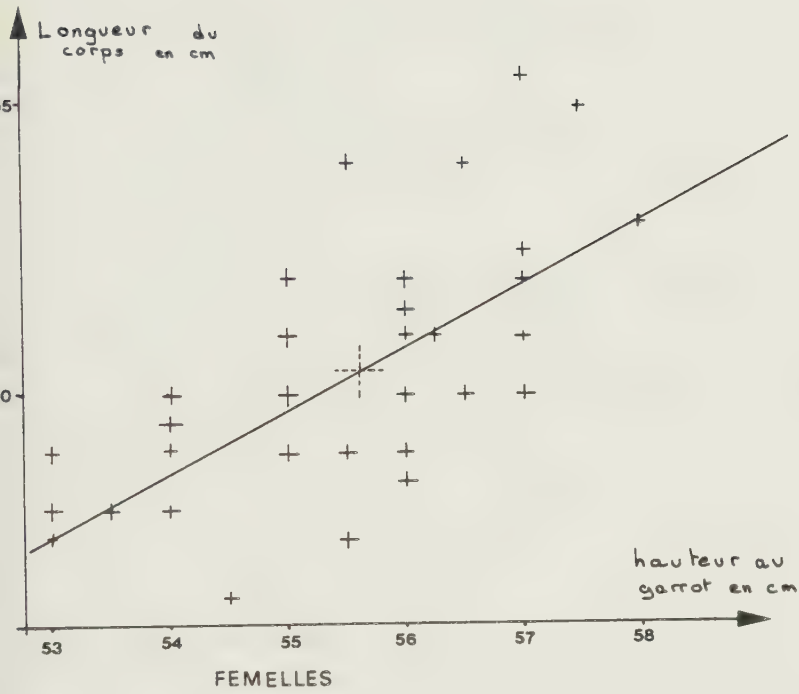
$$0,32 < r < 0,78$$

La valeur de la régression de la longueur scapulo-ischiale L en fonction de la hauteur au garrot h :

$$p_0 = 0,351$$

$$b = 37,09$$

$$L = 0,705 h_g + 22,29$$



2/ Longueur de la tête - largeur du crâne

a/ Femelles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$$r = 0,545$$

La valeur correspondante de t est 4,26 avec 43 degrés de liberté.

Conclusion : nous pouvons donc rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux grandeurs sont liées. Les limites de l'intervalle de confiance de r à 5% sont 0,34 et 0,75.

La mesure de la régression de la longueur de la tête L_t en fonction de la longueur du crâne L_c

$$P_o = 0,841 \quad b = 8,14$$

$$L_t = 0,89 L_c + 12,01$$

b/ Mâles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$$r = 0,539$$

La valeur correspondante de t est 3,62 avec 32 degrés de liberté.

Conclusion : nous pouvons donc rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux grandeurs sont liées. Les limites de l'intervalle de confiance de r à 5% sont

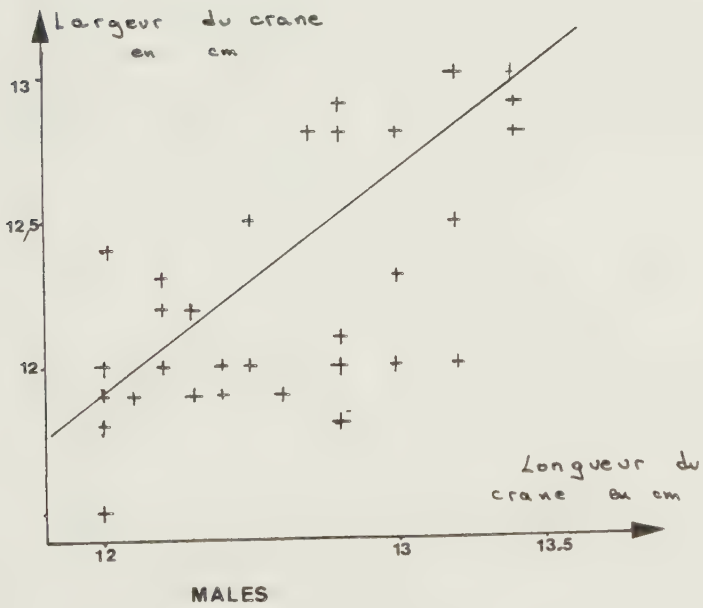
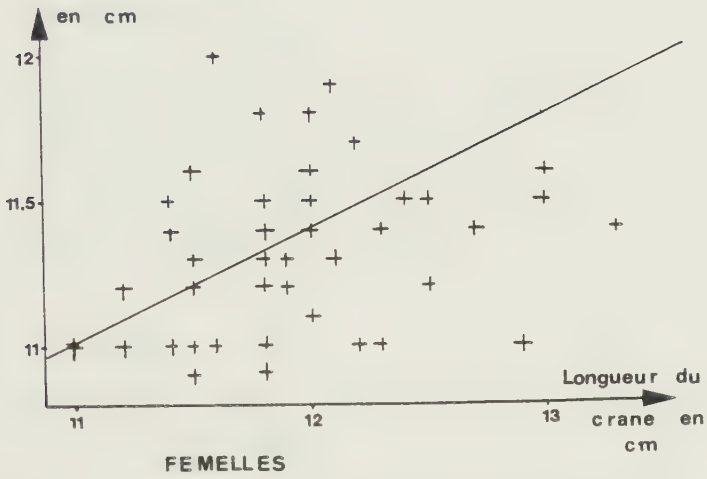
$$0,30 < r < 0,78$$

La mesure de la régression de la longueur de la tête L_t en fonction de la longueur du crâne L_c

$$P_o = 0,891 \quad b = 12,94$$

$$L_t = 0,871 L_c + 12,43$$

Largeur du crane



3/ Hauteur au garrot - Longueur de la tête

a/ Femelles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$$r = 0,305$$

La valeur de t est de 2,10 avec 43 degrés de liberté.

Conclusion : il semble difficile de conclure à une liaison mais en aucun cas, elle ne peut être rejetée.

La mesure de la régression de la hauteur au garrot H_g en fonction de la longueur de la tête L_t est :

$$H_g = 0,55 L_t + 43,10$$

b/ Mâles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$$r = 0,556$$

à 5% $0,32 < r < 0,78$

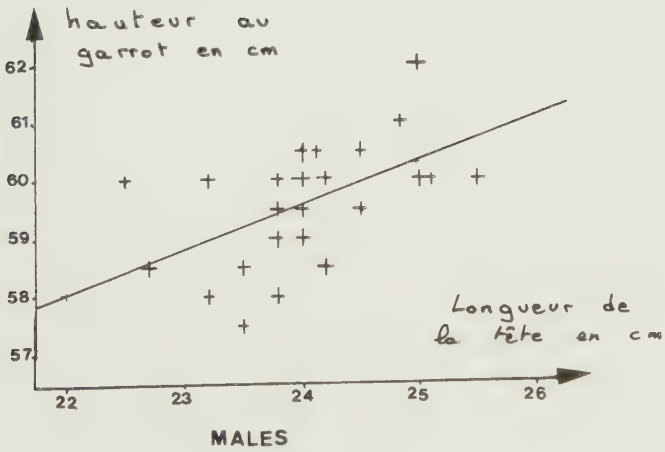
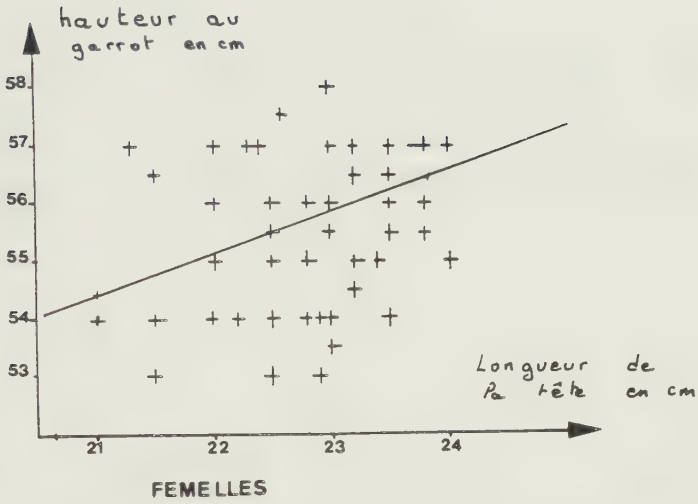
La valeur de t est de 3,78 avec 32 degrés de liberté.

Conclusion : nous pouvons rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux grandeurs sont liées :

la mesure de la régression de longueur de la tête en fonction de la hauteur au garrot

$$P_o = 0,751 \quad b = 41,486$$

$$H_g = 0,75 L_t + 41,48$$



4/ Longueur du crâne - Longueur du chanfrein

a/ Femelles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation $r = 0,11$.

La valeur t correspondant est 0,73 avec 43 degrés de liberté.

Conclusion : il est évident que les variables ne sont pas liées ; ce qui d'ailleurs correspond au graphique. Comme ces deux variables ne sont pas liées, il ne semble pas utile de donner l'équation de la droite de régression.

b/ Mâles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation

$r = 0,09$.

La valeur de t correspondant avec 31 degrés de liberté est de 0,16.

Conclusion : il est évident que les variables ne sont pas liées, ce qui d'ailleurs correspond au graphique.

5/ Longueur du crâne - Largeur du crânea/ Femelles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation une valeur de 0,265. La valeur de t correspondante est de 1,79 avec 43 degrés de liberté.

Conclusion : on ne peut rejeter l'hypothèse d'une liaison entre ces deux grandeurs mais il semble peu vraisemblable qu'elle existe.

L'équation de la droite de régression entre la longueur du crâne L_c et la largeur du crâne l_c est de :

$$l_c = 0,40 L_c + 6,83$$

b/ Mâles

Le résultat semble ici plus favorable que pour les femelles, ce qui peut sembler curieux.

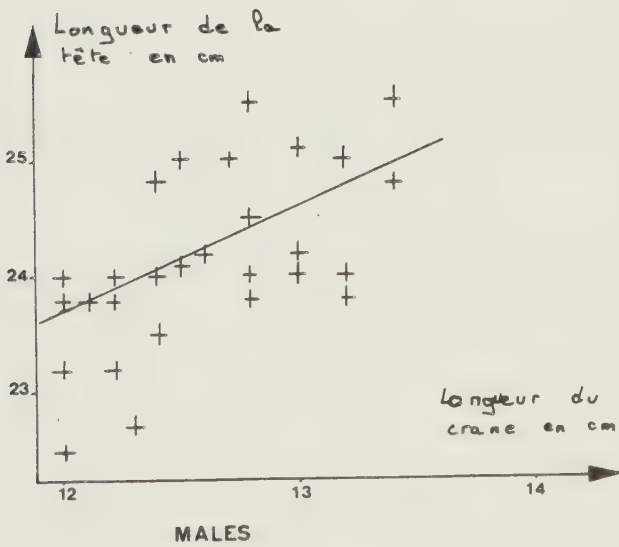
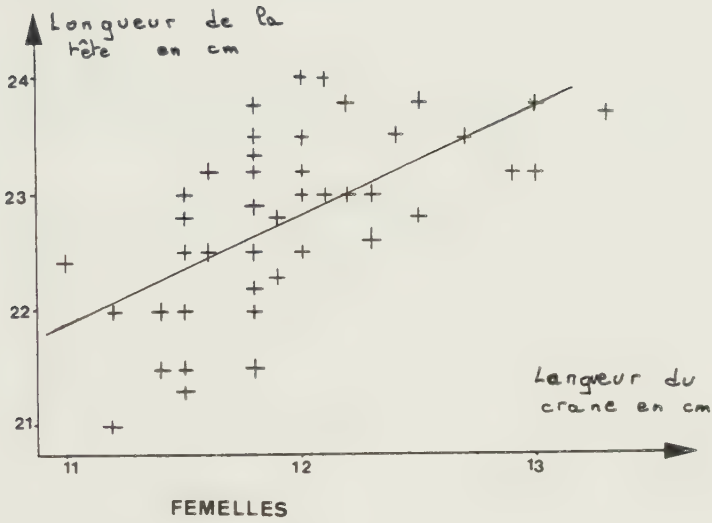
On trouve pour r la valeur de 0,598

à 5% 0,38 r 0,80

valeur de t 4,22 avec 32 degrés de liberté.

L'équation de la droite de régression est pour la population des mâles :

$$l_c = 0,67 L_c + 3,85$$



6/ Périmètre thoracique - hauteur au garrot

a/ Femelles

Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation une valeur de 0,548. La valeur de t correspondante avec 43 degrés de liberté est de 4,30.

Conclusion : on peut donc rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux grandeurs sont liées. Les limites de l'intervalle de confiance sont 0,34 et 0,75 pour r à 5 %.

La mesure de la régression de la hauteur au garrot H_g en fonction du périmètre thoracique P_t est :

$$H_g = 0,223 P_t + 40,37$$

b/ Mâles

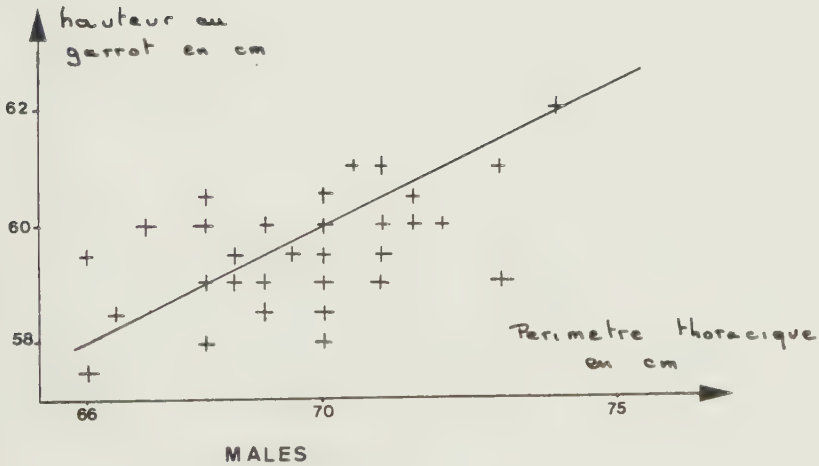
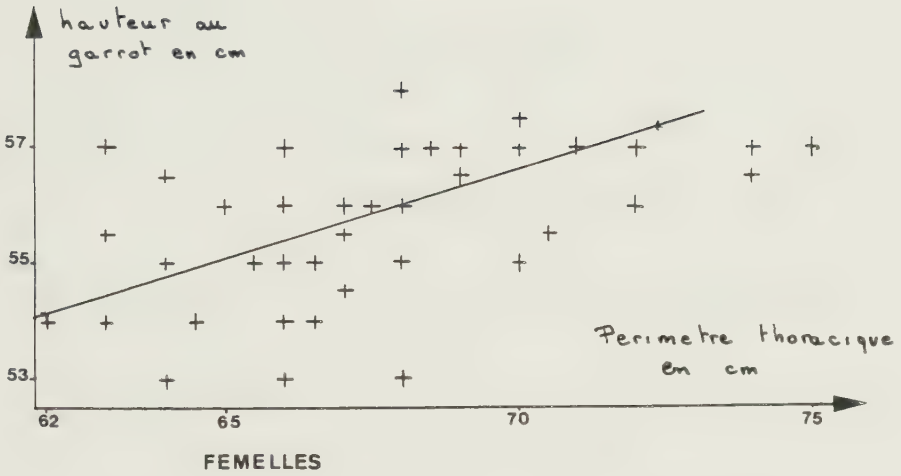
Nous avons trouvé pour r coefficient de corrélation une valeur de 0,519 r à 5% $0,27 < r < 0,76$

La valeur de t est de 3,43 avec 32 degrés de liberté.

Conclusion : nous ne pouvons rejeter l'hypothèse nulle et conclure que les deux valeurs sont liées. La mesure de la régression de la hauteur au garrot en fonction du périmètre thoracique est :

$$P_o = 1,045 \quad b = 7,38$$

$$H_g = 0,505 P_t + 24,88$$



F. Confrontation des valeurs trouvées et des valeurs prescrites par le standard

Le standard comporte quelques précisions chiffrées et nous nous sommes penchés sur la question de voir dans quelle mesure sont respectés les critères prescrits. Il s'agit donc de mesurer la signification des différences enregistrées.

Du point de vue de la méthode statistique, nous voyons que nous avons affaire à un seul échantillon d'animaux ; les deux mesures ont été faites sur un même chien, il n'y a donc pas indépendance entre elles. On ne peut donc pas utiliser le test exposé précédemment pour la comparaison des deux échantillons.

L'erreur-type de la différence des moyennes pour des variables liées est donnée par

$$\sigma_{\bar{x}_1 - \bar{x}_2} = \sqrt{\sigma^2_{\bar{x}_1} + \sigma^2_{\bar{x}_2} - 2r \sigma_{\bar{x}_1} \sigma_{\bar{x}_2}}$$

où $\sigma_{\bar{x}_1}$ et $\sigma_{\bar{x}_2}$ représentent les écarts-type des deux moyennes et r le coefficient de corrélation.

Ici l'effectif étant inférieur à 50, il est plus facile d'employer le test de la "méthode des couples" : on calcule les différences entre les paires de variables et l'erreur-type de la moyenne de ces différences en employant la formule :

$$\epsilon_d = \frac{\sigma}{\sqrt{n-1}}$$

où σ représente l'écart-type des différences individuelles et n le nombre de couples.

Ainsi, si x_i représente la valeur mesurée du caractère X , on calcule la valeur théorique z_i de ce caractère à partir de la deuxième série de mesures y_i du caractère Y et en respectant le coefficient de proportionnalité k imposé par les critères du standard : $z_i = ky_i$.

On calcule ensuite les différences $d_i = z_i - x_i$ puis la moyenne $\bar{d}$ des différences, l'écart-type des différences et enfin l'écart réduit correspondant $\frac{\bar{d}}{\epsilon}$. Si la valeur absolue de cet écart réduit est inférieure à la valeur lue dans la table de t avec $(n-1)$ degrés de liberté et

Le risque de 5%, les moyennes ne diffèrent pas significativement. Dans le cas contraire, la différence est significative et ceci indique qu'il n'y a pas respect des prescriptions du standard, dans le cas de l'égalité.

Résultat des tests de signification statistique

1/ Longueur du corps - hauteur du garrot

Dans le standard, on précise que

Longueur du corps = 1,11 hauteur du garrot

La méthode des couples nous a donné le résultat suivant :

$$\bar{d} = 0,758$$

$$\sigma = 1,642$$

$$\varepsilon = 0,247$$

$$E_r = 3,06$$

La valeur de l'écart-réduit est très supérieure à 2,70 (valeur de l'écart-réduit pour un risque de 1%).

Les moyennes diffèrent donc significativement.

En conclusion, pour ce test, on peut remarquer que la longueur du corps n'est pas suffisamment grande et que l'animal a tendance à s'inscrire dans un carré et non dans un rectangle. Toute augmentation de la hauteur au garrot amplifiera cette tendance.

2/ Longueur du crâne - Largeur du crâne

Le standard précise que la largeur du crâne doit être inférieure à sa longueur.

La méthode des couples nous a donné le résultat suivant

$$(L_c - l_c)$$

$$\bar{d} = 0,571$$

$$\sigma = 0,473$$

$$\epsilon = 0,071$$

$$E_r = 8$$

Il existe donc une différence significative entre L_c et l_c ; ce point du standard est bien appliqué et respecté pourtant on a trouvé 1 femelle sur 45 dont la largeur du crâne est supérieure à la longueur, ce qui est en contradiction avec le standard.

3/ Longueur du crâne et longueur du chanfrein

Le standard précise que la longueur du crâne doit être égale à celle du chanfrein.

Le test de signification statistique nous a donné

$$(L_c - L_{ch})$$

$$\bar{d} = 0,904$$

$$\sigma = 0,797$$

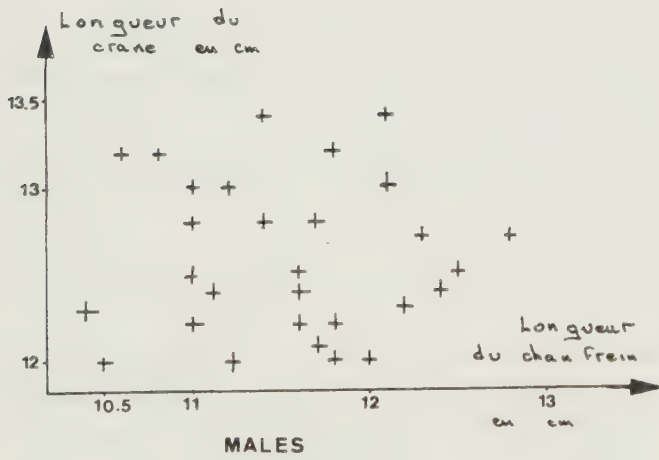
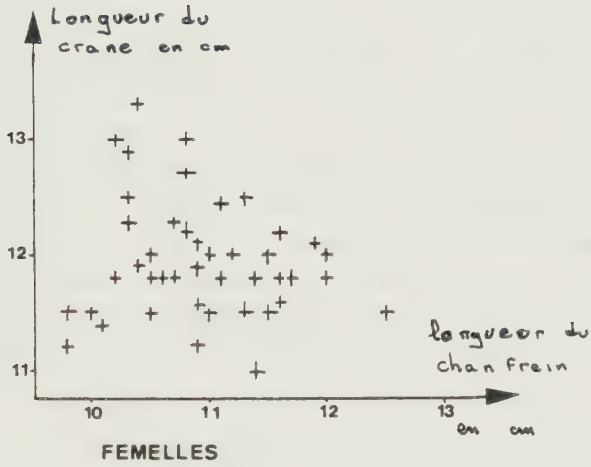
$$\epsilon = 0,120$$

$$E_r = 7,53$$

Il existe donc une différence significative : L_c est supérieur à L_{ch} . Ce point du standard n'est pas du tout respecté.

On pourra peut-être nous reprocher sur ce point la méthode de prise de ces mesures : le stop du Griffon à poils durs Korthals est en effet peu marqué et la limite entre le crâne et le chanfrein est effectivement peu nette. Mais nous pensons que le résultat de ce test est suffisamment en désaccord avec le standard pour que l'on ne puisse pas le critiquer.

En effet, sur 45 femelles, 3 seulement respectent le standard parfaitement, 2 autres ont un chanfrein trop long mais dans des limites plus que raisonnables et 43 ont une longueur de crâne trop importante. Dans la différence entre longueur du crâne et longueur du chanfrein, il n'est pas rare de 2 ou 3 cm, ce qui est pour le moins important et qui ne peut être imputé à une difficulté de prise des mesures.



V. COMMENTAIRE SUR L'ETUDE DES MENSURATIONS

Tout d'abord, nous pouvons remarquer la fixité de certaines mesures du Griffon, en particulier celles concernant la tête (ex. périmètre crânien).

D'autre part, nous constatons le non-respect de certains points du standard : longueur du crâne égale à la longueur du chanfrein, ceci n'est presque jamais réalisé, le crâne est presque toujours plus long que le chanfrein.

En ce qui concerne le rapport longueur-hauteur du chien, s'il n'est pas suivi à la lettre (la longueur du corps est en général légèrement inférieure au 1/10 de la hauteur au garrot), il semble que ce point soit relativement respecté. De toute façon, ce problème est lié à l'augmentation de la hauteur au garrot. L'analyse statistique nous a montré que cette mensuration pose un problème au Griffon à poil dur Korthals.

Nous n'avons pas voulu faire une étude particulière sur l'évolution probable du Griffon à poil dur Korthals en étudiant les mesures des meilleurs sujets de la race. En effet, nous pensons qu'une étude statistique ne peut avoir de valeur que si elle prend en compte un grand nombre d'animaux.

Une mesure prise sur un sujet n'a en elle-même aucune valeur. De plus, nous pensons qu'il est difficile de préjuger des produits d'un géniteur. En fait, pour avoir une idée de l'évolution du type du Griffon à poil dur Korthals, il serait nécessaire de refaire une étude semblable à celle-ci dans quelque temps.

Le problème de la hauteur au garrot

Données historiques :

Le standard précise environ 50 à 55 cm pour les femelles, 55 à 60 cm pour les mâles.

D'une manière générale, après 1945, la mode d'une diminution de la hauteur au garrot dans toutes les races intervint autant pour des raisons esthétiques que pratiques. A noter que certaines races telle le Braque allemand reviendront à un modèle plus grand.

Le Club Français tolère en 1948 1 cm en plus ou en moins, en 1949, cette tolérance est supprimée ; en 1971, on accepte 1 cm en plus à condition que les sujets soient parfaits sur les autres points. En 1978, cette mesure est portée à 2 cm.

Analyse

Le problème se pose de savoir si la tolérance doit exister et si elle est suffisante. Quels sont les arguments pour ?

- Le standard : le fait que Korthals ait mis le terme "environ" devant la hauteur en cm démontre qu'il ne s'agissait que d'indications. Ceci est d'autant plus vrai qu'il a utilisé des multiples de 5, 50, 55, 60 sans préciser davantage ; il a donc voulu donner seulement une idée de la taille.

- Les faits : il est indéniable qu'il n'existe que peu d'animaux correspondant au type du standard et en particulier pour les animaux de travail, dont les champions qui sont les bêtes recommandées pour les saillies par le club. On a donc tendance par cette utilisation à favoriser une augmentation de la taille.

- Beaucoup de chasseurs préfèrent des chiens assez grands.

- Il existe effectivement des moyens pharmaceutiques plus ou moins efficaces pour éviter l'augmentation de la taille mais ceci ne peut que nuire à la santé de l'animal ; il ne nous semble donc pas favorable de les utiliser. Cette pratique tend malheureusement à se répandre, compte tenu de la valeur des animaux.

Actuellement, l'élimination de chiens uniquement pour une raison de taille est très importante. Certains considèrent que la tolérance (1 cm pour les mâles et 2 cm pour les femelles) est nettement insuffisante, et qu'elle doit être majorée.

Quels sont les arguments contre ?

En fait, le risque réel est que l'augmentation de la taille provoque une modification du type. On tendrait à s'écarter de l'aspect général du Griffon "Korthalsien", et surtout il faudrait savoir si cette évolution compromet les qualités cynégétiques du Griffon.

Ce risque existe et nous serions déçus de voir évoluer le Griffon à poils durs Korthals vers un type cob et moins près de terre avec une démarche plus saccadée, moins coulée, moins féline, type qui n'est pas le sien mais celui de nombreux autres chiens de chasse.

Conclusion

Une hauteur au garrot trop importante n'est pas une tare, ce qui est le plus important est le respect des proportions :

proportion de la tête en elle-même

proportion du corps par rapport à la tête

proportion du corps en lui-même et en particulier de la longueur du corps par rapport à la hauteur au garrot.

Celle-ci nous paraît fondamentale et comme nous sommes bien obligés de constater qu'une augmentation de la hauteur au garrot ne s'accompagne pas d'une augmentation de la longueur du corps (ceci est en particulier nette chez le mâle où la moyenne de la longueur du corps n'est que de 64,10 pour une hauteur au garrot de 59,7), il nous semble donc préférable que la tolérance ne dépasse pas 2 cm pour les femelles et 1 cm pour les mâles qui, dans leur grande majorité, restent dans les limites du standard.

De plus, il faut que ces "centimètres" soient bien considérés par tous comme une TOLERANCE ; c'est-à-dire qu'ils ne doivent être acceptés que pour un chien excellent sur tous les autres points, en particulier pour la longueur du corps. Il faut donc pour les chiens hors de la limite du standard être de la plus grande rigueur.

Pourtant, il peut sembler difficile d'être d'une plus grande sévérité pour la confirmation qu'aujourd'hui.

Mais il nous semble que lors d'une exposition ou même d'un concours de travail à qualités égales, il faudrait préférer les sujets dans les limites du standard aux sujets à la limite de la tolérance, ceci peut-être plus nettement qu'aujourd'hui.

CONCLUSIONS

101

Le griffon d'arrêt à poil dur est un chien de chasse. Ceci ne doit pas faire oublier son caractère décontracté, joyeux.

Il y a dans cette race un excès de consanguinité qui conduit certains éleveurs à recourir à des croisements anarchiques avec d'autres races et qui élève le nombre d'animaux présentant des tares telles que dysplasie, prognathisme, cryptorchidie.

On constate une augmentation de la hauteur au garrot sans augmentation de la longueur du corps. D'autres points du standard ne sont pas respectés.

L'évolution du type morphologique du griffon d'arrêt à poil dur Korthals vers un type cob risque de provoquer des modifications de son allure et de ses qualités de chien de chasse omnivalents. Sa spécificité parmi les races canines peut être alors remise en question.

Le maintien des caractéristiques originelles du griffon d'arrêt à poil dur Korthals semble cependant difficile dans la mesure où cette population est de faible effectif (4000) et est de ce fait soumise inévitablement à une dérive génétique aléatoire risquant d'annihiler les efforts des éleveurs sélectionneurs.

Il serait peut-être bon de rechercher avec quels chiens apparentés on pourrait créer une race comportant deux types peu divergents ce qui aurait pour conséquence de limiter les croisements désordonnés.

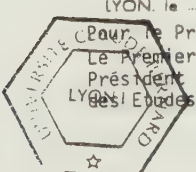
Vu :
p LE DIRECTEUR
de l'École Nationale Vétérinaire de Lyon.


LE PROFESSEUR RESPONSABLE
de l'École Nationale Vétérinaire.


LE PRÉSIDENT DE LA THÈSE.

Vu et permis d'imprimer

LYON, le 2 - DEC. 1981 10


Pour le Président de l'Université LYON I
Le Premier Vice-Président,
Président du Comité de Coordination
des Etudes Médicales
Professeur R. MORNEIX

BIBLIOGRAPHIE

1. BERNET Ch.
Le Chien de Terre-Neuve
Thèse Doctorat Vétérinaire Lyon 1971, p. 40-71
2. BURNS M. et FRASER M.N.
Genetics of the dogs. The basis of successful breeding.
C.A.B. 1966.
3. CAPELIER
Le travail et la beauté
Bull. Club français du Griffon à poil dur Korthals, n°76,
p. 20-21
4. CAPELIER
L'avenir du Griffon c'est sa santé et sa chasse
Bull. Club français du Griffon à poil dur Korthals
n°89, p. 28-30.
5. CASTAING J.
Le griffon d'arrêt à poil dur Korthals
Crépin-Leblond, 1963.
6. CLARENCE C. LITTLE
The inheritance of coat color in dogs.
Howell Book 1967, p.21-97 et 104-105.
7. CLUB FRANCAIS DU GRIFFON A POIL DUR
Compte rendu officiel des travaux de la commission technique
du Club.
Bull. du Club n°88, 1978, p.11-15.
8. Le Livre de l'éleveur griffonnier 1979
9. COUTURE A.
Le griffon, fiche signalétique
Chien 2000, n°11, 1977, p.8-14.

10. GODARD (Abbé)
Je dresse mon chien d'arrêt
Amphora 1975, p.5-105
11. GUIDICELLI B.
Situation actuelle du Sloughi en Algérie.
Thèse Doctorat Vétérinaire Lyon 1975.
12. GASTON III dit PHOEBUS
Le livre de chasse de "la chasse de gaston phoebus"
transcrit en français moderne avec une introduction et
des notes par Robert et André BOSSUAT.
Ed. Nourry 1931, Paris p.81-87.
13. IMMELE J.
Le Berger de Beauce, mensurations et aptitudes
Thèse Doctorat Vétérinaire Toulouse 1972
14. JACQUARD A.
Structures génétiques des populations.
Masson 1970.
15. JEAN-BLAIN M.
Les chiens. Tome I p.123-128.
16. LAFFITTE E.
Les griffons de chasse.
Thèse Doctorat Vétérinaire Toulouse 1944.
17. LAJARRIGE L.
Comment choisir un chien de chasse
Vie de la campagne 1942 août p. 307-308.
18. LAMOTTE M.
Initiation aux méthodes statistiques en biologie.
2è éd. Masson et cie, 1967.

19. LAUTIER R.
Bull. Club français du GAPDK, 1980 p.26-29
20. LAZARD Ph. et SCHWARTZ D.
Élément de probabilité et de statistique.
Flammarion 4^{ed}. 1967 p.103-114
et tables numériques correspondantes.
21. LUCOTTE G.
Génétique et évolution
Vigot 1978 p.11-70
22. LUQUET M.
Le chien. Morphologie, extérieur, esthétique.
Ed. Maloine 1971.
23. LUQUET M.
Le toilettage du chien
Crépin Leblond 1980 p 1-23 et 84-86.
24. MONGRENIER H.
Toilettage du GAPDK
Bull. du Club français du GAPDK 1977/2, n°85, p.32
25. MEGNIN P.
Les races de chien. 1^{ère} partie
Aux bureaux de l'éleveur. p.184
26. OPPIEN
La chasse : cynégétiques p. 543-547
Deterville et Plaisant Ed.
27. ROUCARYOL W.G.
Le livre des chiens
Stock 1969, p. 160-163 et 289-310
28. ROUSSELET-BLANC P. et coll.
Le Larousse du chien
Larousse 1974 p.49, 206, 292, 293, 375, 430, 438.

29. RUPP J.J.
Le chiens blancs du roy
Thèse Doctorat Vétérinaire, Paris - Alfort, 1959.
30. SALNOVE R.
La vénérie royale
Ed. Nourry Paris 1939 p.18-25
31. SCHWARTZ D.
Méthodes statistiques à l'usage des médecins et des biologistes
Flammarion 3ème édition 1969 p.207-241 et tables numériques
correspondantes.
32. TURLUTTE L.
Le griffon d'arrêt à poil dur Korthals
Chien 2000 1975 n°17 p.449-454
33. TURLUTTE L.
Drathaar ou Korthals, Korthals ou Drathaar
Chien 2000 1976, n°28 p.760-763
34. TURLUTTE L.
Ne tirez pas sur les griffons de printemps
Bull. Club français du GAPDK 1976 n°81 p.27-29
35. TURLUTTE L.
Particularité morphologique du griffon de Korthals
Bull. du Club français du GAPDK 1977/2 n°85 p. 11-13
36. TURLUTTE L.
La dysplasie de la hanche
Bull. Club français du GAPDK 1978/2 n° 88 p.19-21
37. VALLEE J.F.
Le drathaar. Chien d'arrêt allemand. Son dressage outre-Rhin
Thèse Doctorat Vétérinaire Paris - Alfort 1968.

38. VILLEMONT M. et coll.

Le grand livre du chien

Ed. Service La Bibliothèque des arts 1970, tome I,
p.308-313 et p.40-120

39. XENOPHON

Traité de la chasse

traduit par J.P. Gali

Deterville et Plaisant 1801, p.12-22 et 106-127

A N N E X E

NOUVEAU REGLEMENT DES FIELD-TRIALS POUR CHIENS D'ARRET

BUT :

La finalité des field-trials est l'amélioration des chiens d'arrêts par la découverte, sur le terrain, des meilleurs représentants de chaque race, les désignant ainsi à l'attention des éleveurs, en leur accordant le titre de trialer.

Le titre de trialer ne pourra être attribué que dans les épreuves qui comportent la mise en compétition du C.A.C.T. Pour mériter ce titre, le chien doit avoir obtenu au moins une M.T.H.R. dans n'importe quelle discipline (voir définition M.T.H.R. art. 38) sauf en amateur (voir art. 12).

ORGANISATION :

Les field-trials sont organisés par les Sociétés Canines régionales ou les Associations spécialisées de races, sous le patronage de la Société Centrale Canine. Ils sont ouverts à tous chiens d'arrêt inscrits à un livre d'origine, officiellement reconnu.

Le calendrier des field-trials est établi par la C.U.N. chiens de chasse sur proposition des dates par les organisateurs.

Les propositions doivent parvenir à la C.U.N. :

- a) pour les field-trials de printemps : avant le 15 janvier.
- b) pour les field-trials d'été et de gibiers tirés : avant le 1er juillet.

Les clubs de race peuvent organiser :

- a) AU PRINTEMPS : un concours pour leur race et un inter-club avec une autre race.
- b) EN ETE ET EN AUTOMNE : deux concours pour leur race, ou un concours pour leur race et un inter-club avec une autre race.

Art. 1er - Ces concours ne sont pas publics, seuls sont admis : les propriétaires et les conducteurs de chiens engagés, les Membres de la Société organisatrice, les invités et les correspondants de la Presse sportive pourvus de cartes

- Art. 2 - Les assistants devront se conformer aux mesures d'ordre prescrites entre autres, rester groupés, suivre en silence, éviter de fouler les récoltes ou de traverser le terrain non parcouru par les chiens.
- Art. 3 - Toute personne qui troublera le Concours ou ne se conformera pas aux injonctions des Commissaires, pourra être exclue du Concours. La présence de chiens non-tenus en laisse et non-inscrits au ^{Concours}, des chiennes en folie est interdite sur le terrain ainsi que tout entraînement la veille ou le lendemain des Concours.
- Art. 4 - Les organisateurs déclinent toutes responsabilités du fait de leurs manifestations, mais devront toutefois contracter une assurance couvrant la responsabilité civile de leur Société.

DISPOSITIONS GENERALES A TOUS LES FIELD-TRIALS

Les dispositions du présent règlement seront rigoureusement appliquées, en particulier en ce qui concerne :

A) LES ENGAGEMENTS :

- Art. 5 - Aucune inscription ne sera acceptée après la clôture (fixée par la Société organisatrice) des engagements, soit au moins 15 jours avant le concours.

La Société organisatrice se réserve le droit de refuser les engagements, sans avoir à en fournir le motif.

Ne sont pas admis les chiens méchants, les chiens atteints de maladie contagieuse, les chiens appartenant à des personnes disqualifiées, ou faisant partie de Sociétés ou Clubs non reconnus par la S.C.C.

En cas d'impossibilité, la Société se réserve le droit de supprimer le Concours, sans rembourser les engagements, attendu que la Société organisatrice devra couvrir les frais d'organisation qu'elle a engagés.

- Art. 6 - Les engagements ne seront valables qu'accompagnés des droits d'inscription, du numéro du L.O.F., du numéro de tatouage (parfaitement lisible sur le chien) et du numéro du carnet de travail, qui devront être portés sur le programme de l'épreuve. Le propriétaire ou le conducteur du chien provenant de la zone infectée ou allant dans une zone infestée de rage, sous peine de se voir refuser l'accès du concours, devra obligatoirement présenter avant l'appel au service vétérinaire le certificat de vaccination antirabique de modèle réglementaire à jour.
- Art. 7 - Aucun engagement ne sera remboursé, sauf si le forfait est déclaré dans le minimum de 5 jours avant le concours.
- Art. 8 - Seules les chiennes en folie pourront être déclarées forfait le matin du concours, mais ne pourront être remplacées. Dans ce cas les engagements seront remboursés.
- Art. 9 - En aucun cas, il ne sera accepté de changement de chien.

B) LA REPARTITION DES CHIENS :

- Art.10 - La répartition des chiens est faite par les organisateurs, et le numéro de tatouage devra être porté sur le programme.
- Art.11 - Tous les chiens d'un même conducteur ne pourront courir le même jour dans plus de deux concours ou plus de deux disciplines, et un chien ne pourra courir le même jour, que dans une seule discipline.
- Art.12 - Il existe 5 disciplines :
- Grande Quête, Solo Anglais, Couple Anglais, ouverts et amateurs continentaux.
- Les concours amateurs sont maintenus à l'usage exclusif des associations spécialisées de race. Ils ne peuvent avoir lieu dans les inter-clubs. Le chien ayant reçu deux fois le qualificatif excellent ou un C.A.C. en ouvert ou en amateur, au printemps ou en été, ne pourra plus courir qu'en ouvert. Dans ces concours amateurs seul le qualificatif Excellent donnera le titre de trialer.

C) LE SECRETARIAT :

110

Art. 13 - Un secrétariat devra être ouvert dès 8 h 30 du matin au lieu du rassemblement et fonctionner toute la durée du concours.

- a) Pour apporter les dernières rectifications au programme.
- b) Pour recevoir les carnets de travail de 8 h 30 à 9 h 30.
- c) Pour porter sur ceux-ci dans la journée, la participation au concours.
- d) Pour les remettre éventuellement sur autorisation écrite du jury dans le courant de la journée, aux concurrents qui le demanderaient, après annulation (par le secrétariat) de l'appréciation des juges.
- e) Pour donner les résultats du concours vers 18 heures après annotation et signature des carnets de travail par les juges.

D) L'APPEL :

Art. 14 - L'appel des concurrents devra se faire vers 9 h 30 pour permettre le départ du concours vers 10 h.

Art. 15 - Les concurrents qui ne répondront pas "présents" à l'appel seront considérés comme forfait.

Les chiens dont le carnet de travail n'aura pas été déposé au secrétariat entre 8 h 30 et 9 h 30 ne pourront participer au concours, sauf si la demande du carnet de Travail a été faite à la S.C.C. par lettre recommandée avec accusé de réception. Dans ce cas, l'accusé de réception seul garantira cette demande qui doit être faite un mois avant le concours.

En cas d'oubli du carnet de travail, pour courir, une caution de 500 F sera demandée par la Société organisatrice sur lesquels 100 F seront retenus pour frais de réexpédition et autres.

E) LA PRESENTATION :

Art. 16 - Les chiens sur le terrain devront se tenir constamment à la disposition du jury ; ceux qui ne répondront pas à l'appel de leur nom, pourront être considérés comme forfait.

- Art. 17 - Le tirage au sort n'est qu'une indication de passage, et un concurrent ne pourra arguer de celui-ci pour refuser de se mettre à la disposition des juges.
- Art. 18 - Le conducteur, avant et après le parcours devra se présenter au jury et se conformer à ses indications.
- Art. 19 - Le chien ne pourra porter pendant la présentation d'appareils coercitifs et le conducteur faire usage des moyens de coercition.
- Art. 20 - Dans toutes les présentations le conducteur ne devra faire usage de la voix et du sifflet qu'avec la plus grande discrétion.
- Art. 21 - Quand un chien aura pris un arrêt le conducteur devra après la conclusion de celui-ci, prendre son chien en laisse, et le ramener près des juges.
- Art. 22 - Au début de chaque tour, il sera accordé une minute de détente pendant laquelle les points pris seront acquis, mais les fautes commises n'élimineront pas.
- Art. 23 - Un chien qui, dans la minute commettra une faute de dressage après un arrêt, pourra prétendre s'il est de grand mérite à un C.Q.N., sauf autres occasions positives ou négatives dans le parcours.
- Art. 24 - En cas de changement de terrain, le temps sera suspendu pour être repris au relancé.
- Les tapes au cours du premier passage sous le vent, latéralement à gauche et à droite, ne compteront pas comme faute, par contre le chien qui mettra sciemment à l'envol sur un relancé sera éliminé.
- Art. 25 - Le premier tour, qui devra, autant que possible, être couru à bon vent, devra durer 15 minutes, à moins que le chien ne commette une faute éliminatoire, ou ne soit pas dans la note du concours.
- Art. 26 - Lorsque la fin du parcours aura été annoncée, aucun point ne comptera plus ni aucune faute, à moins que le chien sorte de

la main et ne puisse être repris aussitôt par le conducteur, ce qui constituerait une faute ne permettant d'obtenir éventuellement que le C.Q.N.

Art. 27 - Les juges s'efforceront de mettre autant que possible tous les chiens dans les mêmes conditions de travail.

Art. 28 - Un coup de feu sera tiré au moins à l'un des arrêts du chien, et la crainte caractérisée du coup de feu sera éliminatoire.

F) JUGEMENTS :

Art. 29 - Les juges pourront rappeler autant de fois qu'ils le jugeront convenable, les chiens de grand mérite qui n'auraient pas eu d'occasion dans les tours précédents, mais devront les arrêter à la première occasion.

Art. 30 - Les juges ne baseront pas leur classement sur le nombre de points pris mais sur la qualité du ou des points pris, et devront essentiellement se référer à l'allure inhérente à la race, à la passion de la chasse, à la puissance olfactive et au dressage.

Art. 31 - Les juges pourront classer sur un seul tour, ou rappeler les chiens qu'ils désireraient revoir en cas d'ex-aequo pour les départager sur l'allure.

Art. 32 - Si les juges, sur un arrêt, constatent la présence de perdreaux fuyant à pattes, ils peuvent compter le point, à condition que les perdreaux soient à portée de fusil, mais il n'aura pas la valeur d'un point confirmé par l'envol.

Art. 33 - Le chien ayant passé "tapé" ou fait voler une fois du gibier sur son parcours, à bon vent, et sans excuse, sera éliminé. Toutefois, si la faute survient après un point, le chien pourra prétendre à une M.T.H.R. à condition que le parcours soit particulièrement brillant et mené à son terme sur la décision du juge et sans autre faute.

Art. 34 - Le chien qui prendra plus de trois arrêts fermes et maintenus, dans plusieurs directions sans rien montrer, sera éliminé.

- Art. 35 - Le chien qui ne sera pas dans la note du concours dans les cinq premières minutes, recevra le qualificatif "insuffisant". Le chien ayant reçu trois fois le qualificatif "insuffisant" dans une même discipline, ne pourra plus être présenté dans la saison en cours, dans cette discipline.
- Un chien insuffisant avec un point demeure insuffisant.

G) CLASSEMENT :

- Art. 36 - Pour être classé dans les prix, un chien doit obligatoirement avoir pris un point et effectué un parcours de 15 minutes méritant au minimum le qualificatif très bon.
- Un point débute par l'arrêt, suivi éventuellement d'un coulé à l'ordre, de l'immobilité au départ du gibier et de la sagesse au coup de feu, dans la limite du règlement de chaque discipline et ne se termine qu'à la reprise en laisse par le conducteur.
- Il est formellement interdit d'appuyer les chiens, face au gibier, avant ou après l'arrêt. Un appui éventuel, ne pourra permettre que le qualificatif très bon quelle que soit la valeur du parcours.
- Art. 37 - Chaque parcours sera qualifié, selon son mérite, d'excellent avec C.A.C.T. ou réserve de C.A.C.T., d'excellent ou de très bon, ou par une M.T.H.R. ou un C.Q.N.
- Art. 38 - La M.T.H.R. ne pourra qualifier qu'un parcours de 15 minutes et de grand mérite entaché d'une faute plus ou moins grave, selon les circonstances et les impressions des juges. Toutes les autres mentions sont supprimées, et une seule M.T.H.R. pourra être éventuellement attribuée par concours.
- Le qualificatif très bon ne peut permettre l'attribution de la M.T.H.R.
- Art. 39 - Le C.Q.N. ne sera accordé qu'à un brillant concours (avec un arrêt sur gibier présent) entaché de fautes de dressage éliminatoires.
- Le C.Q.N. ne devra pas être considéré comme une récompense, mais comme un encouragement à parfaire le dressage d'un chien remarquable par ses qualités naturelles.

H) PALMARES :

Art. 40 - Le Palmarès du field-trial sera proclamé vers 18 h.

Art. 41 - Le président du jury donnera le classement de son concours et pourra l'expliquer par un compte rendu bref et précis.

Art. 42 - A la fin du Palmarès, les carnets de travail seront remis aux concurrents avec la mention du prix obtenu, ou à défaut, les annotations suivantes :

P.O. (pas d'occasion) : pour ^{un}/ou plusieurs tours de grand mérite et sans occasion.

N.C. (non classé) : pour un parcours sans grand mérite et sans occasion.

ELIMINE : faute grave - manque de dressage - ou au-dessus de la note du concours.

INSUFFISANT : au dessous de la note du concours et des possibilités de la race.

RETIRE : jugé hors la note du concours par le conducteur et retiré par celui-ci (avant intervention du juge).

Art. 43 - Le palmarès du field-trial devra être envoyé à la Société Centrale Canine dans les 15 jours qui suivront la manifestation, par la Société organisatrice, sous peine de ne pas être reconduit l'année suivante.

Le rapport du juge délégué par la C.U.N. sur le déroulement de chaque épreuve devra également parvenir à la Société Centrale Canine dans le même délai.

I) RECLAMATIONS :

Toute réclamation devra être formulée par écrit dans les 24 h au responsable de la manifestation concernée, accompagnée d'une somme de 150,00 francs qui restera acquise à la Société organisatrice si la réclamation n'est pas reconnue fondée. Les organisateurs transmettront dans les 15 jours la réclamation au Président de la C.U.N. accompagnée d'un rapport circonstancié.

Toutes les réclamations, après avis de la Commission d'Utilisation "Chiens de Chasse", seront examinées par la Commission des litiges de la S.C.C., qui transmettra au Conseil de discipline dont la décision sera souveraine et sans appel, même pour les cas non prévus au présent règlement.

COMPOSITION (minimum) DES JURYS DES DIFFERENTS CONCOURS

CONCOURS DE GRANDE QUETE :

3 juges, dont au moins deux qualifiés Grande Quête.

CONCOURS ANGLAIS EN COUPLE :

2 juges qualifiés.

CONCOURS ANGLAIS SOLO ET CONTINENTAUX :

2 juges, dont un qualifié avec un juge stagiaire, ou un élève juge (nommé par la commission).

CONCOURS DE GIBIER TIRE (anglais et continentaux) :

2 juges dont un qualifié avec un juge stagiaire ou un élève juge (nommé par la commission).

P.S. - Les jurys devront opérer seuls et non accompagnés, sauf par les organisateurs du concours.

Il est entendu que les élèves juges pourront seulement prétendre aux repas à l'exclusion du logement et des frais de déplacement. Un juge ne pourra, dans la même journée, présenter des chiens et juger.

Les organisateurs se réservent la possibilité de modifier le jury.

ATTRIBUTION DU C.A.C.I.T. :

Le C.A.C.I.T. doit être discerné par un seul juge désigné à l'avance par la Société organisatrice. Il peut faire partie du jury.

Les chiens devront courir en couple au moins 3 et au plus 5 minutes, environ. Le juge procédera par élimination en comparant l'allure inhérente à la race, la quête et l'obéissance. Les fautes graves sont éliminatoires. Le patron ne sera pas exigé, sauf en grande quête, mais le chien ne devra pas jalouser son compagnon à l'arrêt, à qualité égale. Le chien patronnant spontanément sera avantagé.

REGLEMENT SPECIAL DES EPREUVES DE GRANDE QUETE POUR CHIENS D'ARRET DE RACE ANGLAISE

BUT et CARACTERISTIQUES

Ces épreuves ont pour but de mettre en valeur des chiens exceptionnels par leurs qualités de style et d'allure, de puissances olfactives; de passion de la chasse, d'endurance, de dispositions à recevoir et garder un dressage très poussé, afin de les désigner à l'attention des éleveurs pour engendrer d'autres grands trialers et des chiens de chasse de tout ordre.

Art. 1er - Les épreuves de grande quête sont caractérisées par : la présentation en couple, la rapidité des allures, l'étendue de la quête, le patron.

Art. 2 - La formation des couples, quinze au maximum et six au minimum par concours sera réalisée soit par tirage au sort, soit par tout autre moyen.

Art. 3 - Si le nombre des chiens est impair, les juges désigneront un chien pour courir avec le dernier.

GIBIER :

Les épreuves de grande quête ne se donnent que sur perdrix, cependant, il pourra être tenu compte dans le classement des bons points mais non des fautes, sauf poursuite, pris sur tout autre gibier ; le chien ne peut être classé que s'il a pris au moins un point valable sur perdrix.

PRESENTATION :

Art. 4 - Un chien non présent à l'appel de son nom sur le terrain pourra être déclaré forfait et remplacé par un chien du concours désigné par le jury.

Art. 5 - Les juges devront toujours laisser travailler chaque couple pendant 15 minutes, même en cas de faute éliminatoire d'un des chiens du couple. Mais tout chien insuffisant (allure ou

quête) ou gênant son concurrent (talonage, faux arrêts, refus du patron, manque de dressage) sera éliminé.

- Art. 6 - L'immobilité absolue sera exigée au départ du gibier et au coup de feu qui sera tiré au moins à l'un des arrêts de chaque chien.
- Art. 7 - Lorsque la fin du tour aura été annoncé aucun point ne comptera plus, ni aucune faute, à moins que le chien ne sorte de la main et ne puisse être repris aussitôt par le conducteur, ce qui constituerait une faute ne permettant d'obtenir que le C.Q.N.
- Art. 8 - Les chiens travaillant en couple, les conducteurs devront se tenir coude à coude en faisant battre le terrain dans la direction imposée par les juges.
- Art. 9 - D'une façon générale, le conducteur doit diriger son chien du geste ; il peut à la rigueur se servir de la voix et du sifflet mais avec une extrême discrétion. Le sifflet ultra-sons est interdit. Celui qui contreviendrait à ces prescriptions s'exposerait à voir son chien éliminé du concours après un avertissement dont il n'aurait pas tenu compte.
- Art. 10 - Quand le chien prend un arrêt, le conducteur doit, à la fin de cette action prendre son chien en laisse et le ramener près des juges à proximité de son concurrent, et ne le relancer qu'à l'ordre du Président du jury.
- Art. 11 - Après le premier tour, les juges rappelleront aussi longtemps qu'ils le jugeront nécessaire, uniquement les chiens qui, sans avoir commis de faute, sans avoir gêné ni avoir été dominé par leur concurrent, n'auront pas rencontré au cours de leur premier tour, ou des tours précédents. Les juges désigneront alors les chiens qu'ils désireront voir courir ensemble.

JUGEMENTS :

LA QUETE :

Art. 12 - La quête sera étendue (environ 200 mètres à gauche, 200 m à droite) sans être désordonnée : le chien doit battre avec intelligence et méthode le terrain sans fautes, en s'efforçant de ne pas laisser de gibier derrière lui, il doit être à tout moment dans la main de son conducteur, tout en conservant la plus grande initiative.
Faire voler sciemment est éliminatoire.

L'ALLURE :

Art. 13 - L'allure doit être énergique et soutenue, dans le style de la race.

L'ARRET :

Art. 14 - Le chien doit indiquer avec précision la présence du gibier et l'arrêter dans le style de sa race.

Trois arrêts répétés, sans rien montrer et dans plusieurs directions, sont éliminatoires.

Art. 15 - Le chien doit respecter l'envol des perdrix dans son rayon d'action et ne se relever qu'à l'ordre. Il doit respecter le départ du gibier à poils, ou mieux, le négliger.

LE COULE :

Art. 16 - Le chien doit couler^{en} avant de son conducteur et seulement à l'ordre de celui-ci, avec décision. De longs coulés sont tolérés à condition qu'ils soient énergiques et concluants. Les juges se montreront sévères pour les chiens qui refusent de couler ou qui répugnent à le faire.

LE PATRON :

Art. 17 - L'arrêt est obligatoire. Il doit être spontané (sans secours du geste, de la voix ou du sifflet) mais une fois nettement marqué, il peut être appuyé du geste.

- Art. 18 - Tout chien qui ne patronne pas spontanément est éliminé.
- Art. 19 - Dans tous les cas, il devra être nettement établi qu'il y a eu, sans excuse possible, un refus bien caractérisé du patron.
- Art. 20 - Lorsqu'un chien n'aura pas eu l'occasion d'arrêter dans les différents parcours qu'il aura fait, le doute lui profitera.
- Art. 21 - Tout chien qui par deux arrêts non justifiés y compris la minute aura imposé à son concurrent des arrêts à patron, sera considéré comme ayant gêné manifestement son concurrent et éliminé.
- Art. 22 - Les juges devront dans le classement final avantager le chien qui aura nettement patronné spontanément.

CLASSEMENT :

- Art. 23 - Le jury étant composé de trois juges, le Président du jury se tient au centre avec un juge à droite et un autre à gauche, suffisamment éloignés du Président pour que, même en terrain vallonné, rien dans le comportement du chien ne puisse leur échapper.
- A la fin du tour de chaque couple, les juges rejoignent le Président, chacun indique les bons points et les fautes qu'il a vu concernant les deux chiens qui viennent de courir.
- Art. 24 - Compte tenu des points et des fautes, des qualités et des défauts de chaque parcours, les juges discuteront alors ensemble de la valeur de celui-ci et se mettront d'accord sur la cotation (zéro à vingt) à lui donner.
- Art. 25 - Dans leurs appréciations les juges tiendront particulièrement compte du style inhérent à la race et de la rapidité des allures, de la méthode et de l'étendue de la quête, du nez et de la façon de prendre connaissance du gibier, de la passion de la chasse et de l'endurance, de l'initiative et de l'intelligence à rechercher le gibier, de la décision à l'approcher et de l'arrêter, de la prudence à le couler à l'ordre, de l'obéissance et du dressage.

Art. 26 - Le jury d'une très grande sévérité pour les chiens au-dessous de la note du concours Grande Quête. Le but de leur jugement étant d'abord de mettre en valeur des sujets exceptionnels. Ils n'oublieront pas que le chien qui, sans avoir peur de se compromettre bat hardiement son terrain, a beaucoup plus de mérite que celui qui cherche surtout à éviter les fautes, soit parce qu'il manque de moyens ou d'ambitions, se sente dominé ou soit parce que son conducteur le retient.

REGLEMENT SPECIAL DES EPREUVES A LA FRANCAISE POUR TOUT CHIEN D'ARRET
SANS MORT DE GIBIER
(Concours de printemps)

Outre les dispositions s'appliquant à tous les field trials, les concours de printemps devront respecter le règlement particulier suivant :

- Art. 1^{er} - La société organisatrice devra annoncer que le concours a lieu uniquement sur perdrix.
- Art. 2 - Dans les concours de printemps, la quête devra être particulièrement active, intelligente, bien croisée ; elle ne devra pas être réglée au sifflet, elle pourra varier en étendue suivant les moyens du chien et la nature du terrain tout en restant dans les limites utiles 100 mètres à gauche, 100 mètres à droite, mais à chaque lacet, le chien devra revenir passer à moins d'une portée de fusil devant son conducteur.
- Art. 3 - Le terrain devra être complètement exploré et le fait de laisser du gibier sera compté comme faute éliminatoire, il en sera de même pour la mise à l'envol et la tape.
- Art. 4 - La poursuite du gibier à plumes est éliminatoire, celle du gibier à poils ne l'est pas, si le chien revient au premier rappel de son maître et reprend ensuite normalement sa quête.
- Art. 5 - L'immobilité absolue au départ du gibier, et au coup de feu est obligatoire.

Art. 6 - Les concours de printemps se disputant sur perdrix, les points sur faisan ou autre gibier à plumes ainsi que les points sur lièvres et lapins ne peuvent permettre de classer les chiens.

Art. 7 - Les concours de printemps peuvent se courir en solo ou en couple.

PRESENTATION EN SOLO (ANGLAIS)

Dans les concours de débutants en field-trial la présentation a lieu en solo. Le nombre de chiens par concours ne peut dépasser 15 et être inférieur à 6.

Le qualificatif "excellent" ne pourra être attribué qu'aux chiens dont les qualités naturelles et le dressage sont suffisants pour accéder au concours ouvert couru en couple.

Le chien ayant reçu deux fois le qualificatif excellent en ouvert ou en solo, au printemps ou en été, sous deux jurys différents, ou un C.A.C., ne pourra plus courir obligatoirement qu'en concours ouvert.

Si pendant 15 présentations un chien n'a pu obtenir deux excellents ou un C.A.C. il sera définitivement éliminé des concours de printemps.

PRESENTATION EN COUPLE

Les concours en couples sont ouverts à tous les chiens dont les qualités naturelles et le dressage leur permettent de subir un examen sévère.

Les juges devront marcher à un pas de promenade, sans s'arrêter pour attendre un chien (qui irait trop loin sur les côtés).

Il ne devra jamais être toléré qu'un conducteur gêne d'une manière abusive de la voix ou du sifflet le chien de son partenaire : une présentation sobre sera particulièrement appréciée.

Le sifflet ultra-sons est interdit.

Les deux conducteurs se maintiendront pendant toute la durée du parcours au coude à coude et devront toujours rester sous le contrôle du jury.

Les chiens ne devront pas s'éloigner sur les côtés à plus d'une centaine de mètres environ, et devront à chaque lacet repasser devant le conducteur à moins d'une quarantaine de mètres : le terrain devant être très méthodiquement exploré.

En toute occasion, le chien devra être dans la main du conducteur et lui obéir à tout moment, en particulier lorsque son concurrent commet une faute.

Le patron n'est pas obligatoire, mais un chien qui ne respecterait pas spontanément ou à l'ordre son concurrent à l'arrêt, et qui par cette action le gênerait, serait immédiatement éliminé.

Le patron et la sagesse spontanée seront particulièrement appréciés et il en sera tenu compte dans le classement.

Le point sera accordé au chien qui, étant à l'arrêt, est poussé à la faute par son concurrent, si au premier rappel de son conducteur il s'immobilise immédiatement.

Le chien qui gênera d'une manière continue son concurrent (talonnage, quête irrégulière, dressage insuffisant, faux arrêts) sera éliminé.

Le nombre de couples maximum sera de 12 et le minimum de 6.

CONCOURS D'ETE

Les points sur faisans ou cailles naturelles ou autre gibier à plumes, peuvent faire classer dans les prix, mais un arrêt sur perdrix est nécessaire pour obtenir le C.A.C.

CONCOURS SUR CAILLES

Des concours sur cailles lâchées peuvent être organisés, sans C.A.C. Mais le style de race étant un élément important des jugements dans ces épreuves, leur organisation est réservée exclusivement à l'initiative des clubs de race qui le jugeront utile.

REGLEMENT :

1° - Le gibier :

Le Comité organisateur se procurera en temps utile le nombre de cailles nécessaires et fera en sorte qu'elles se trouvent sur place au moment où commencent les épreuves.

Le jury contrôlera dans quelles conditions les cailles se présenteront au moment de l'emploi et il s'assurera qu'elles sont aptes à voler régulièrement.

L'introduction des cailles sur le terrain des épreuves sera organisée et contrôlée par le jury. Celui-ci veillera à ce que soit réservé à tous les concurrents un traitement identique et à ce que les cailles soient bien distribuées dans tout le terrain utilisable (2 cailles à l'hectare semble être la densité maximum).

2° - Le terrain :

Plat ou légèrement ondulé, de configuration adaptée au déroulement régulier de l'épreuve, d'au moins 15 hectares, sans qu'aucun obstacle intermédiaire n'en limite la complète utilisation bien recouvert de végétation, qui toutefois ne doit jamais se révéler ni trop haute, ni trop épaisse. Un pré artificiel ou naturel, ou semé de fourrage pas encore développé, constitue la végétation idéale.

3° - Le jugement :

Les chiens peuvent courir en solo, mais la présentation en couple est souhaitable. Chaque parcours devra durer 10 minutes.

Un chien qui à la fin du premier tour n'aura ni rencontré, ni arrêté une seule caille déposée sur le terrain ne sera plus rappelé.

La quête doit être large sur les côtés, d'une profondeur correcte et parfaitement croisée, de telle sorte qu'elle garantit une exploration parfaite du terrain.

Dans le cas d'une présentation en couple (particulièrement recommandée) le chien devra montrer sa capacité à partager régulièrement le terrain avec l'autre concurrent.

La quête, l'arrêt et le patron devront être tels qu'ils fassent pleinement ressortir les qualités naturelles de la race.

La plus grande importance dans les jugements sera accordée au style inhérent à la race, à la puissance olfactive, à l'initiative et à la passion de la chasse, à l'assurance et à la rapidité des réflexes, à la continuité d'action, à la régularité de la quête et à la perfection du dressage.

Le chien doit se montrer parfaitement sage à l'envol et au coup de feu.

Les juges bien qu'attachant la plus grande importance au chien qui sans se tromper, "va au gibier" seront cependant indulgents pour les arrêts à vide, compte tenu des nombreuses émanations laissées par les oiseaux des tours précédents.

Il ne sera pas tenu compte des cailles passées.

Etant donné les facilités de rencontre les jugements doivent demeurer sévères et dans les classements ne doivent figurer que des chiens EXCELLENTS.

Le président du jury doit connaître parfaitement le standard de travail de la race à juger et les clubs profiter de ces épreuves pour le divulguer.

REGLEMENT SPECIAL DES EPREUVES DE CHASSE PRATIQUE POUR TOUT CHIEN D'ARRET SUR GIBIER TIRE

Outre les dispositions s'appliquant à tous les field-trials, les field sur gibier tiré devront en plus respecter les modalités suivantes :

- Art. 1^{er} - Ces épreuves qui doivent être l'image exacte de la chasse pratique ont pour but de récompenser les meilleurs chiens de chasse. C'est-à-dire, ceux susceptibles de donner l'image de marque de leur race : en particulier, par leur passion de la chasse et leur efficacité.
- Art. 2 - Ces épreuves peuvent se donner sur tout terrain. Mais le terrain devra remplir les conditions d'un véritable terrain de chasse avec notamment des cultures et couverts suffisants pour masquer le gibier. La surface de ce terrain devra être également assez importante afin que les chiens ne puissent y passer plus de deux fois dans la journée.
- Art. 3 - Si nécessaire, le gibier doit être lâché le matin et le midi avant le départ du premier chien.

- Art. 4 - Ces épreuves ne seront pas obligatoirement courues à bon vent mais les juges s'efforceront de mettre tous les chiens dans les mêmes conditions de travail.
- Art. 5 - Les concours de gibier tiré peuvent se courir en solo (maximum 10, minimum 6) ou en couple (maximum 10, minimum 6).
- Art. 6 - Chaque chien devra courir et battre le terrain selon les possibilités de sa race.
- Art. 7 - L'allure devra être énergique et soutenue en tenant bien compte de la nature du terrain.
- Art. 8 - La quête sera réglée suivant l'épaisseur du couvert et la nature du terrain pour toujours rester en contact avec le conducteur, elle doit être active, intelligente, méthodique, elle pourra varier en étendue suivant les moyens du chien et la nature du terrain tout en restant dans les limites utiles, mais à chaque lacet, le chien devra venir passer à moins d'une portée de fusil de son conducteur.
- Art. 9 - Le terrain devra être complètement exploré, et le fait de passer du gibier à plume sera compté pour une faute éliminatoire.
- Art. 10 - Le chien devra se montrer obéissant, rester constamment dans la main de son conducteur, ne pas pousser de pointes injustifiées, indiquer promptement et sans hésitation la présence du gibier, tenir l'arrêt jusqu'à l'arrivée du conducteur, couler seulement à l'ordre.
- Art. 11 - Les chiens seront servis par les tireurs désignés par le Comité. Les juges pourront être tireurs, mais à chaque départ de gibier, un juge devra obligatoirement s'abstenir de tirer pour bien surveiller le chien.
- Art. 12 - L'immobilité spontanée au départ du gibier est obligatoire pour pouvoir prétendre à l'excellent.

Le chien qui partira sous l'aile mais reviendra au premier rappel, dans le cas où le gibier est manqué ou non tiré, ne pourra prétendre qu'au Très Bon.

Le chien qui partira sous l'aile et qui, malgré les rappels sortira de la main ne pourra prétendre qu'au C.Q.N.

L'immobilité au coup de fusil quoique souhaitable ne sera pas exigée. Dans le cas où la pièce de gibier est manquée, le chien doit témoigner d'un rappel suffisant pour être repris immédiatement en main (sinon C.Q.N. si le parcours est brillant).

Art. 13 - Le rapport sera exigé, il devra avoir lieu de préférence à l'ordre, le chien qui n'aura pas rapporté correctement sera déclassé. Celui qui aura refusé le rapport ne pourra recevoir qu'un C.Q.N. si le parcours est brillant. Si le chien n'a pas eu l'occasion de rapporter pendant le parcours le rapport sera exécuté à froid sur un gibier frais et sain, à plumes ou à poils.

Si un coup de fusil maladroit abime une pièce de gibier au point d'excuser un refus de rapport, le jury pourra provoquer un deuxième essai de rapport avec un gibier frais et sain.

Art. 14 - Il sera tenu un très grand compte de la manière dont le chien envoyé à la recherche du gibier blessé ou tué, l'aura retrouvé, de la difficulté qu'aura présenté le travail et de la façon dont il l'aura remis.

Art. 15 - Pour obtenir le C.A.C., un point sur gibier à plumes sera exigé (perdreau, faisan, bécasse, bécassine, canard) mais exceptionnellement en cas de rareté de plumes, et après une épreuve remarquable, le chien ayant pris plusieurs points sur poils, pourra être proposé pour le C.A.C.T.

Art. 16 - Les organisateurs devront annoncer sur les feuilles d'engagement, le gibier sur lequel se courra leur field-trial.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE TRAVAIL

Il existe trois championnats de travail, quête à l'anglaise, quête à la française, gibier tiré.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE QUETE A L'ANGLAISE :

Est déclaré Champions de Travail à l'anglaise ou Champion de Grande Quête le chien ayant remporté sous deux jurys différents :

1°) Trois C.A.C.T. dans trois field-trials internationaux organisés par la Société Centrale ou ses sociétés affiliées.

Le C.A.C.T. obtenu à la "Coupe de France de la S.C.C." comptera double, à condition qu'il soit accompagné du C.A.C.I.T.

2°) Un qualificatif "Très Bon" en classe ouverte ou classe travail dans une exposition organisée par la S.C.C. ou une société affiliée dans un délai d'un an après l'obtention du premier C.A.C.T.

CHAMPIONNAT NATIONAL DE QUETE A LA FRANCAISE :

Est déclaré Champion de Travail de quête à la française, le chien ayant remporté sous trois jurys différents :

1°) Quatre C.A.C.T. dans quatre field-trials internationaux, organisés par la S.C.C. ou ses sociétés affiliées.

Le C.A.C.T. obtenu à la "Coupe de France" de la S.C.C. comptera double à condition qu'il soit accompagné du C.A.C.I.T.

Dans les quatre C.A.C.T. donnant droit au titre, le chien devra obligatoirement avoir obtenu au minimum :

Deux C.A.C.T. au printemps en concours ouverts (en Quête de chasse en couple ou en Grande Quête pour les anglais).

Les deux autres C.A.C.T. pourront provenir de concours d'été ou de gibier tiré et, éventuellement pour les anglais, de concours solo de printemps ou de concours amateurs pour les continentaux.

Deux C.A.C.T. d'été sur perdreaux, de gibier tiré sur perdreaux, faisans, bécasses (sourdes exceptées) pourront être pris en compte.

Dans tous les cas, un seul C.A.C.T. sur les quatre pourra provenir des concours organisés par le club de la race intéressée (y compris les concours amateurs) ou d'un concours inter-club, sauf pour les concours en couple où l'on pourra en retenir deux.

2)) Un qualificatif "Très Bon" en classe ouverte ou classe travail dans une exposition organisée par la S.C.C. ou une société affiliée dans un délai d'un an après l'obtention du premier C.A.C.T.

CHAMPIONNAT NATIONAL SUR GIBIER TIRE :

Est déclaré Champion de Travail sur gibier tiré, le chien ayant remporté sous trois jurys différents :

1°) Quatre C.A.C.T. dans quatre field-trials internationaux, organisés par la S.C.C. ou ses Sociétés affiliées, et provenant de Concours sur perdreaux, faisans ou bécasses. Le quatrième C.A.C.T. pourra provenir de gibier tiré sur bécassines, lapins, etc...

Dans tous les cas, sur les quatre C.A.C.T. un seul pourra provenir des concours organisés par le club de la race concernée ou d'un concours inter-club.

2°) Un qualificatif "Excellent" en concours de printemps pour toutes les races.

3°) Un qualificatif "Très Bon" en classe ouverte ou classe travail dans une Exposition organisée par la S.C.C. dans un délai d'un an après l'obtention du premier C.A.C.T.

Le C.A.C.T. obtenu à la Coupe de France de la S.C.C. comptera double à condition qu'il soit accompagné du C.A.C.I.T.

Dans tous les cas, les C.A.C.T. nécessaires à l'obtention du titre de Champion de Travail doivent s'étaler au minimum sur deux saisons.

Le C.A.C.T. sera compté au bénéfice de la R.C.A.C.T. dès le lendemain du jour où le futur champion aura obtenu le dernier C.A.C.T. lui permettant d'accéder au titre.

La demande d'homologation du titre de Champion de Travail devra parvenir à la S.C.C. dans les trois mois suivant l'obtention du dernier C.A.C.T. sinon le chien devra obtenir un nouveau C.A.C.T.

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE TRAVAIL

Pour avoir droit au titre de Champion International de Travail un chien doit avoir obtenu :

1°) deux C.A.C.I.T. dans deux pays différents sous deux jurys différents dans des concours internationaux patronnés par la F.C.I.

2°) à l'âge minimum de quinze mois dans une exposition internationale patronnée par la F.C.I. le qualificatif "Très Bon" ou un "Deuxième Prix" en classe ouverte.

3°) un an doit s'écouler entre la première et la dernière récompense donnant droit au titre.

TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DES FIELD-TRIALS DE PRINTEMPS ET DES FIELD-TRIALS SUR GIBIER TIRÉ.

Les titres de Champion de France des Field-Trials de Printemps et Gibier Tiré ne sont plus attribués à l'occasion des deux Field-Trials organisés par la S.C.C. Ils seront discernés en se basant sur la valeur et la régularité des récompenses obtenues pendant tout une saison (printemps ou automne) dans une même discipline : grande quête, quête de chasse et gibier tiré.

Art. 1er - Ces titres ne seront attribués qu'aux chiens appartenant à des propriétaires français.

Art. 2 - Pourront prétendre à ces titres tous les chiens ayant été présentés au minimum, au cours de la saison, dans six concours dont un seul concours de Club (les concours inter-club étant exclus).

Art. 3 - Dans l'ensemble de leur présentation les chiens prétendant au titre devront avoir obtenu au minimum :

- a) Gibier Tiré : 300 points avec un C.A.C.
- b) Quête de Chasse : 300 points avec un C.A.C.
- c) Grande Quête : 200 points avec un C.A.C.

d'après le barème suivant :

	Exc.	R.C.A.C.T.	C.A.C.T.	R.C.A.C.I.T.	C.A.C.I.T
1er	40 Pts + 20	+ 35	+ 40	+ 50	+ 60
2 ^e	40 Pts				
3	40 Pts				
4	40 Pts				
5	40 Pts				

- Art. 4 - Sera déclaré Champion de France des Field-Trials de Printemps ou Gibier Tiré, le chien ayant obtenu la meilleure moyenne générale de la saison en cours (total des points de la saison divisé par le nombre de présentations avec occasion).
En cas d'ex-æquo les chiens seront départagés sur l'allure.
- Art. 5 - Le titre de Champion de France des Field-Trials de Printemps ou Gibier Tiré sera décerné le soir du dernier concours de la saison et, pour ce faire, les propriétaires des chiens pouvant y prétendre devront remettre les Carnets de Travail de ceux-ci à l'organisateur du dernier concours le matin de celui-ci.
-

